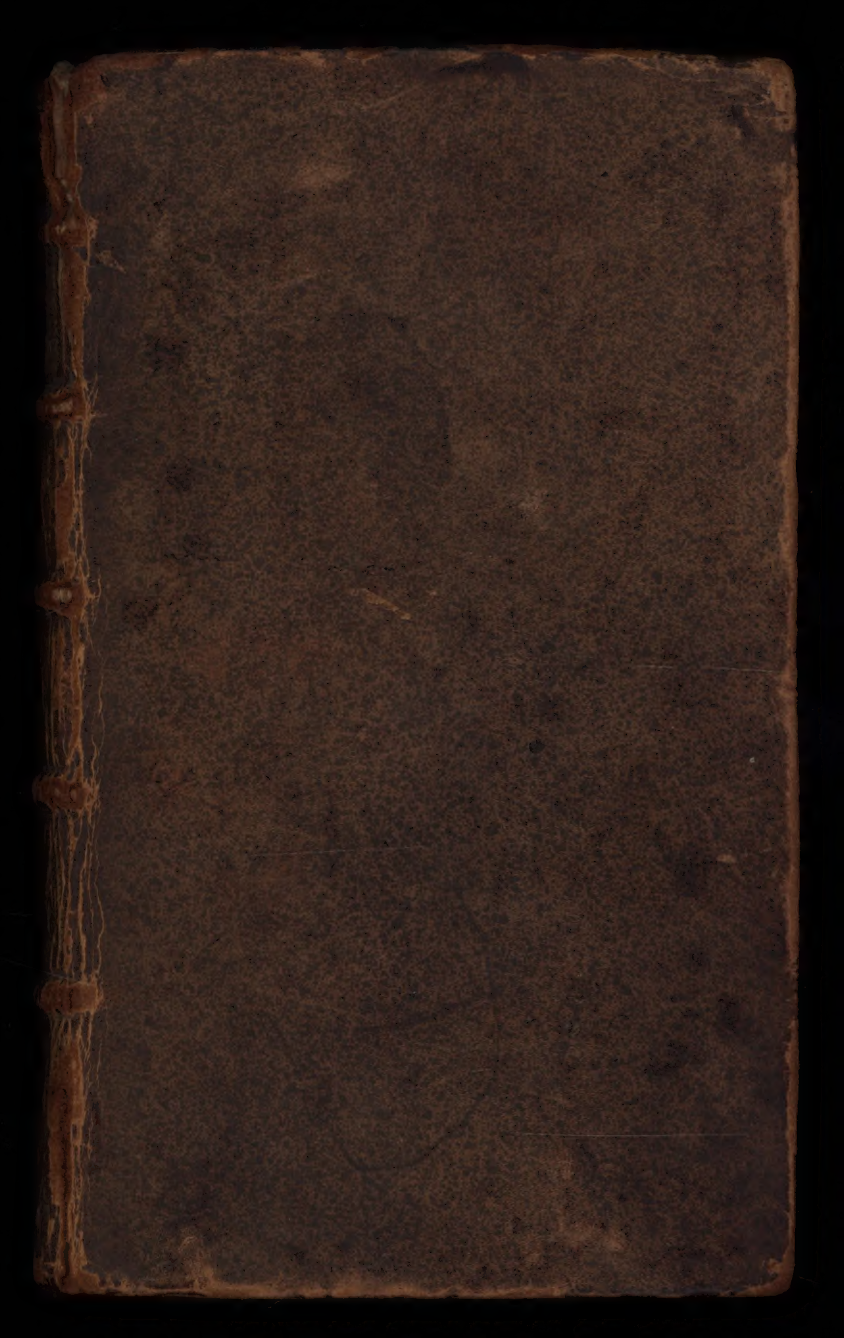








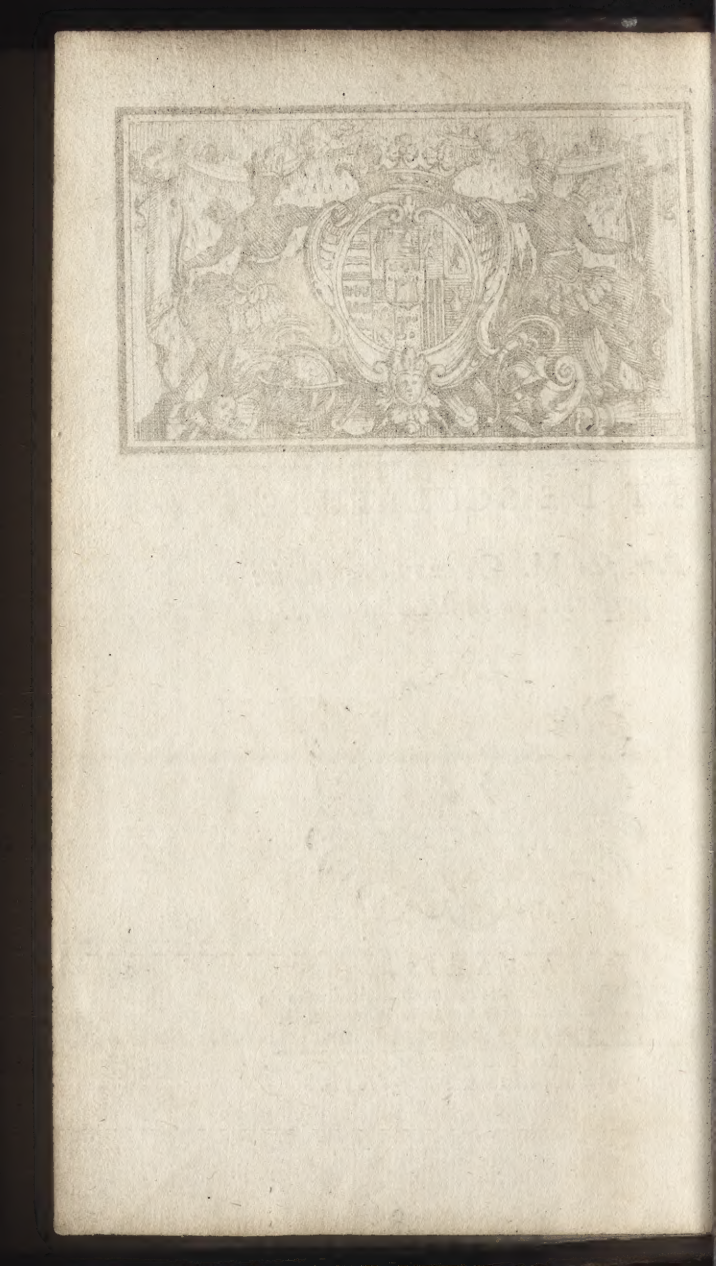
DESCRIPTION DE L'ACADEMIE ROYALE DES ARTS DE PEINTURE ET DE SCULPTURE.

Par feu M. GUERIN, *Secretaire perpetuel de ladite Academie.*



A PARIS,
Chez JACQUES COLLOMBAT, Imprimeur ordinaire du Roy, & de l'Academie Royale de Peinture & de Sculpture, ruë S. Jacques, au Pelican.

M. DCC. XV.
Avec Approbation & Privilege du Roy.





A MONSEIGNEUR

MONSEIGNEUR LE DUC D'ANTIN PAIR DE FRANCE,

Seigneur des Duchez d'Epernon & de Bellegarde, &c. Lieutenant General des Armées du Roy, & de la haute & basse Alsace, Gouverneur & Lieutenant General pour Sa Majesté des Villes & Duchez d'Orleans, &c. Directeur General des Bâtimens, Jardins, Arts & Manufactures du Roy.



ONSEIGNEUR,

L'Academie manqueroit à la reconnoissance

qu'elle vous doit, si en donnant cette Description au Public, elle ne luy faisoit connoître que c'est par votre bonté & votre mediation qu'elle a obtenu du Roy l'Appartement dans son Louvre, où sont placez les Ouvrages de Peinture & de Sculpture qui en font le sujet : & elle se priveroit, ce semble, elle-même des avantages de la protection que vous luy accordez, si elle ne faisoit pas paroître que vous approuvez son dessein, en luy permettant de le faire

ſous votre nom : ce titre luy eſt trop glorieux pour ne s'en pas faire honneur. Auſſi ſe repreſente-elle en votre Perſonne, MONSEIGNEUR, *ce genereux Romain immortaliſé par ſes bienfaits envers tous ceux où il trouvoit du merite. Iſſu d'une des plus illuſtres Familles de l'ancienne Rome, il étoit honoré de l'amitié & des bonnes graces d'Auguſte, Prince dont le regne a élevé l'Empire Romain au plus haut degré de ſplendeur : il étoit même em-*

ployé dans les plus importantes affaires de l'Etat ; mais ſur tout il aimoit les Sçavans & les vertueux, & ſe plaiſoit à rendre de ſi bons offices à tous ceux qui luy étoient connus, que ſon nom eſt devenu comme le nom commun de tous les Protecteurs des Sciences & des Arts. Ce n'eſt pas, MONSEIGNEUR, *que l'Academie entreprenne icy de faire un parallele, ny qu'elle borne ſur ce modele l'idée qu'elle a des belles qualitez de votre Eſprit, ou des grands a-*

vantages dont vous joüiſſez par votre illuſtre naiſſance, ou par la confiance de LOUIS LE GRAND. *Elle eſt encore perſuadée qu'on ne peut porter plus loin cette noble inclination que vous avez pour les Arts du Deſſein. Le choix que le Roy a fait de vous pour en être le ſoutien, ne laiſſe nullement douter que perſonne ne pouvoit mieux ſeconder l'intention que* SA MAJESTÉ *a toujours euë de les faire fleurir ſous ſon Regne. Permettez-luy ſeulement de faire cette*

reflexion, que ſans l'amour des belles Lettres, & cet accuëil bien-faiſant que Virgile, Horace, & tous les vertueux trouverent auprès du celebre Mécénas, il ſeroit peut-être aujourd'huy enſeveli dans l'oubli, & confondu dans le ſort commun de tant d'autres Romains, peut-être, non moins conſiderables par leur merite perſonnel, & par le rang qu'ils tenoient alors dans la Cour d'Auguſte. Pardonnez à l'Academie, MONSEIGNEUR, *ſi, toute*

occupée de l'avancement des Arts dont le ſoin luy eſt confié, elle ſemble ne conſiderer en vous que ce qui leur eſt le plus intereſſant. Elle n'en eſt pas moins touchée de toutes ces grandes & nobles qualitez qui ont rapport aux Emplois & aux Dignitez que vous poſſedez; mais craignant de ne s'en pas exprimer auſſi dignement qu'elle les conçoit, elle ſe renferme dans l'étenduë de ſa Sphere. Auſſi peu exercée dans ces tours ingenieux du diſcours, ſi pro-

pres à faire valoir les pensées qu'elle est plus attentive & appliquée à l'imitation de la Nature, son partage est la simplicité ; mais dont le caractere est d'avoir toujours le vray pour objet. C'est le seul Art, MONSEIGNEUR, *dont elle sçait se servir icy pour vous témoigner publiquement sa reconnoissance, & les sentimens tres-respectueux de tous ceux qui la composent.*

MONSEIGNEUR,

Votre tres-humble & tres-obéïssant serviteur,
GUERIN.



DESCRIPTION
DE
L'ACADEMIE ROYALE
DE PEINTURE
ET DE SCULPTURE.


N donnant icy la deſcription des Appartemens que le Roy a accordez dans ſon Louvre à l'Academie Royale de Peinture & de Sculpture, on ne prétend

point par-là donner une juſte idée des Ouvrages dont ſont ornées les ſix grandes pieces qui le compoſent: ce ſeroit un foible moyen de faire connoître le merite des ſçavans Artiſtes qui les ont mis au jour. On ſçait trop bien que tous les Ouvrages du Deſſein n'étant faits que pour être vûs, ce n'eſt auſſi que par les yeux que l'on en doit juger; que les plus éloquentes deſcriptions n'en pourroient donner par le miniſtere de la parole qu'une notion tres-équivoque, & que quelque énergiques que pûſſent être les loüanges qui y ſeroient employées en faveur des Auteurs, elles ne laiſſeroient pas de tenir toujours en ſuſpens ſur la qualité de l'Ouvrage l'approbation de l'auditeur, qui ne l'accorderoit tout au plus qu'à la bonne foy du Diſcours.

Qu'auroient servi aux ZEUXIS, aux PARRASIUS, aux APELLES, les pompeux éloges qui leur sont donnez dans l'Histoire, si le marbre n'avoit fait passer jusqu'à nous quelques morceaux de Sculpture du même temps, pour nous faire juger que le grand goût & la correction du dessein qui s'y trouve, étoit tres-apparemment commun aux Peintres comme aux Sculpteurs. Sans cela rien ne nous obligeroit de regarder la Peinture & la Sculpture de ces temps éloignez, que comme n'étant alors que dans leur enfance; & les loüanges qui ne sont données à ces premiers Maîtres, que comme un transport officieux de gens qui n'auroient encore rien vû de plus beau.

Les preuves que Pline nous veut donner de leur habileté, dans le recit qu'il fait de la dis-

pute des deux premiers de ces Peintres *Zeuxis*, *&* *Parrasius*; de même que de celle *d'Apellés* & de *Protogene*, ne ſeroient en effet guére capables de nous en faire naître une plus noble idée. Des raiſins, un rideau, quelques lignes tracées ſur une toile, qui ſelon ce qu'il en dit, marqueroient plutôt une ſubtilité de main qu'une production du génie, ſont de trop petits objets pour nous faire valoir le merite de ces grands Hommes.

Mais ce qui doit d'autant plus convaincre que l'on ne ſupplée point par la parole à ce que l'imagination doit appercevoir par l'entremiſe des yeux, eſt qu'encore que le même Hiſtorien nous parle auſſi tres-avantageuſement de leur coloris, quoy qu'il en vante la force juſqu'à avoir impoſé aux Oiſeaux, & même aux Maîtres de l'Art, ce-

qu'il nous dit du peu de couleurs qu'ils avoient à y employer, ne nous en fait pas juger aussi favorablement que nous faisons de leur dessein à la vûë des Sculptures du même temps. Et l'on aura toujours de la peine à se persuader sur sa parole, que cet ancien coloris pût égaler celui de nos Peintres modernes, au moins depuis l'invention trouvée dans le quatorziéme Siecle, du mêlange de l'huile avec ces précieuses couleurs que l'Art nous a nouvellement découvertes.

On n'aura donc pas la temerité de croire que les Ouvrages dont on doit parler, tirent aucun avantage du simple recit de leur sujet à quoy on se renferme icy. Encore une fois, ce qui est fait pour les yeux demande l'entremise des yeux, rien ne pouvant d'ailleurs suppléer à l'impression que l'imagination en

reçoit par ce canal.

Ce que l'on ſe propoſe icy a tout un autre motif ; c'eſt de réveiller la curioſité de ceux qui aiment les Arts du deſſein, de les inviter à venir juger par eux-mêmes du progrès qu'ils font en France, à la vûë de tant d'Ouvrages de differentes natures ; que ceux qui entrent dans le Corps de l'Academie ſont obligez de donner pour preuve de leur capacité. De faire connoître à toute l'Europe que le bon goût qui regne aujourd'huy, & qui s'eſt répandu juſques ſur les Arts inferieurs, ne vient pas du hazard ou du ſeul génie de la Nation, mais qu'il a ſa ſource dans une Compagnie uniquement appliquée à l'ennoblir & à le perfectionner.

De porter, dis-je, tous les François à honnorer en la Perſonne de LOUIS LE GRAND, qui

a établi cette Academie, & qui l'entretient par la continuation de ses liberalitez, par l'amour & le zele qu'il a pour les beaux Arts, & le soin qu'il a de les cultiver sous son Regne ; & enfin à exciter leurs reconnoissances envers les sages & judicieux Protecteurs de cette Compagnie, lesquels donnent toute leur application à seconder les intentions de ce grand Monarque.

Ces sentimens de gratitude sont d'autant plus raisonnables, que ce qu'ils ont pour objet, je veux dire les faveurs & l'attention du Prince & de ses Ministres, ont été en tout temps ce qui a déterminé ceux qui sont doüez d'un génie heureux, à se donner aux emplois & aux exercices ausquels la nature semble les avoir destinez. C'est sur les honneurs & les récompenses qu'ils ont crû y être attachez,

qu'ils ſe ſont toujours reglez ſur le parti qu'ils avoient à prendre.

La Valeur, l'Eloquence, les Sciences & les Arts, ont fleuri chez les Grecs tant que l'eſtime des Grands & des Citoyens, ou l'eſperance des biens de la fortune ont ſoûtenu les excellens Hommes qui ſe ſont ſignalez par ces belles qualitez de l'eſprit; mais elles ſemblent avoir paſſé aux Romains auſſi-tôt qu'elles ſe ſont vûës negligées, d'un côté par le renverſement de l'ordre & de la proſperité, & favoriſées de l'autre, par le gracieux accuëil des Puiſſances, l'eſpoir de la récompenſe, ou l'honneur accordé au merite.

C'eſt la vraye cauſe de la bonne ou de la mauvaiſe deſtinée des Royaumes, & ce qui a fait leur temps de barbarie ou de politique. Que ſi la France s'eſt élevée à ce haut point de gloire

où nous la voyons aujourd'huy, c'eſt que le Roy, toujours attentif à ce qui eſt du bien commun, n'exclud de ſes faveurs aucune des conditions ou emplois qui entrent dans l'œconomie de l'Etat. Ses Sujets les trouvant tous placez dans ſon eſtime, ſelon le rang qui leur convient, ſont portez avec émulation à remplir l'exercice des talens qui leur ſont départis par la nature.

Auſſi voyons-nous ſous de ſi heureux auſpices tout ſe porter d'un pas égal à la perfection. Dans les Armes, la valeur animée par l'exemple du Prince, récompenſée de ſes plus intimes faveurs, & honorée de ces glorieux titres d'honneur qui l'élevent ſi fort au-deſſus du commun des Hommes, être le ſeul objet de la nobleſſe, & faire autant de Heros que de Commandans; du côté des lettres, la

langue Françoiſe cultivée devenir la Langue commune de toutes les Nations qui tendent à la politeſſe, & fournir de nouveaux tours à l'Eloquence pour plaire & pour perſuader. L'érudition nous enrichir du ſçavoir de toute l'Antiquité, & nous rendre preſens des évenemens & des faits qui ſembloient être enſevelis pour toujours dans l'abîme immenſe du paſſé ; les ſciences naturelles approfondies par l'experience développer les ſecrets les plus myſterieux des cauſes & les enchaînemens des effets, & enfin les Arts du Deſſein encheriſſant ſur les dons les plus précieux de la nature, & luy donnant de nouvelles graces & de nouvelles beautez en la repréſentant, étaler de tous côtez la pompe & la magnificence.

Tel eſt aujourd'huy l'état de la France. Il n'eſt pas poſſible de

l'ignorer, & comme il eſt naturel à tous les hommes d'aimer leur patrie, d'être ſenſibles à ce qui l'intereſſe, & de s'unir en quelque maniere à elle dans tout ce qui peut en rehauſſer l'éclat & la grandeur, ce doit être à tous les François un preſſant motif d'entrer avec l'Academie dans les mêmes ſentimens & le même eſprit qui l'ont portée à conſentir de faire paroître cette Deſcription.

Tous ceux qui ſont reçûs dans l'Academie étant obligez de donner un morceau de leur main, ſelon le talent qu'ils profeſſent, on ſeroit peut-être ſurpris de ce que dans le dénombrement que l'on en va faire, il ne s'en trouvera point de pluſieurs Academiciens ſi connus par leur reputation, que perſonne ne ſemble ignorer qu'ils n'ayent été des membres tres-

illuſtres de cette Compagnie. Il eſt donc neceſſaire d'avertir qu'il n'y a eu que ceux qui ont commencé l'établiſſement de ce Corps, & tres-peu d'autres, qui ayent été exempts de cette loy, & qu'ainſi comme on n'auroit pas occaſion d'en parler dans cette Deſcription, pour ne rien dérober à la gloire qu'ils ont meritée par le ſignalé ſervice qu'ils ont rendu au Public, on a crû qu'au moins leurs noms ne devoient pas être oubliez. Ils étoient au nombre de vingt-deux, dont voicy la liſte.

Noms des douze Academiciens auſquels on donna la qualité d'Anciens ou Profeſſeurs.

PREMIEREMENT, des douze qui furent choiſis ſous le nom d'Anciens, pour alternativement

chacun pendant un mois de l'année préſider aux aſſemblées, avoir ſoin de toutes les affaires, & faire la fonction de Profeſſeurs dans l'Ecole du Modele, ſelon le rang qui leur fut donné par le ſort, dans la premiere Aſſemblée Academique qui ſe tint le 1. Février 1648.

I. LE BRUN.

M. le BRUN (Charles) Peintre, né à Paris.

Le ſort en luy donnant le premier rang, ſemble avoir prévû ce qui devoit arriver, M. le Brun ayant toujours été en effet à la tête de la Compagnie tant qu'il a vêcu, à quoy n'a pas peu contribué le choix que la Reine-Mere Regente, & le Roy auſſi-tôt qu'il a eu pris les rênes du Gouvernement, ont fait de luy pour *premier Peintre*, cette qualité luy ayant ouvert les voyes de rendre à la Compagnie tous les ſer-

vices dont elle a eu besoin dans les traverses & les oppositions qu'elle a éprouvées à sa naissance.

II. ERRARD. M. ERRARD (Charles) Peintre, né à Nantes.

Il fut élû le 6. Juillet 1655. pour exercer une des quatre Charges de Recteur, érigées par les Statuts de 1654. choisi en 1666. par le Roy pour faire l'établissement d'une Academie Françoise à Rome, où il emmena douze jeunes Etudians qui devoient y être conduits & entretenus à la pension du Roy, & dont il a eu la direction jusqu'en 1672. qu'il revint en France. Il retourna une seconde fois à Rome en la même qualité en 1677. & fut continué dans la Charge de Directeur de l'Academie de Paris, quoy qu'absent, par Déliberation du 19. Decembre 1676. En partant la Compa-

gnie le chargea d'une Procuration pour ménager la jonction qu'elle se proposoit de faire avec l'Academie Romaine de S. Luc, qui ne réüssit pas, quoyque pour parvenir à l'execution de cette jonction le Roy eût fait expedier des Lettres Patentes & des Statuts en 1683. Il ne fut plus continué en la qualité de Directeur de l'Academie de Paris, lors qu'on apprit qu'il avoit demandé la démission de la direction de celle de Rome, où il est mort le 25. May 1689. âgé de 83. ans.

III. BOURDON.

M. BOURDON (Sebastien) Peintre, né à Montpelier.

Il fut aussi élû pour l'un des quatre Recteurs qui en remplirent les premiers les Charges, lorsqu'elles furent érigées par les Statuts de 1654. & nonobstant que ses incommoditez l'empêchassent souvent d'en venir

faire les fonctions, il fut toujours continué en cette qualité jusqu'à son deceds arrivé le 8. May 1671. âgé de 55. ans.

IV. De la Hyre.

M. De la HYRE (Laurens) Peintre, né à Paris.

Il a toujours exercé la fonction d'Ancien ou de Professeur, pendant qu'il a vêcu. Est mort à Paris le 28. Decembre 1656. âgé de 51. ans.

V. Sarasin.

M. SARASIN (Jacques) Sculpteur, né à Noyon.

Elû pour l'un des quatre Recteurs qui, comme on a déja dit, en remplirent les premiers les places, & en a toujours fait les fonctions. Est mort le 3. Decembre 1660. âgé de 68. ans.

VI. Corneille

M. CORNEILLE (Michel) Peintre, né à Orleans.

Après avoir fait la fonction d'Ancien pendant près de huit ans, il fut élû Recteur en la place de M. Sarasin, qui sortit de

cette Charge par le ſort ; il en ſortit auſſi luy-même par le ſort l'année ſuivante, & depuis rétabli. Eſt mort à Paris le 16. Juillet 1664. âgé de 61. ans.

VII. PERRIER.

M. PERRIER (François) Peintre, né à ſaint-Jean de-Laune en Bourgogne.

Il a fait la fonction d'Ancien pendant deux ans, en ayant été démis par le ſort, & puis rétabli. Eſt mort à Paris en May 1650.

VIII. DE BEAUBRUN.

M. DE BEAUBRUN (Henry) Peintre, né à Amboiſe.

A toujours fait la fonction d'Ancien, & même celle de Treſorier, depuis les Statuts de 1654. Eſt mort dans ces fonctions le 7. May 1677. âgé de 74. ans.

IX. LE SUEUR.

M. LE SUEUR (Euſtache) Peintre, né à Pavie.

A de même toujours exercé la Charge d'Ancien juſqu'à ſon deceds arrivé le 30. Avril 1655. âgé de 38. ans.

X. D'EGMONT.

M. d'EGMONT (Juste) Peintre, né à Anvers.

Il n'a point cessé de faire la fonction d'Ancien pendant tout le temps qu'il a été à Paris, & a fait present à l'Academie en 1649. d'un Portrait de Monsieur Gaston de France Duc d'Orleans. Etant retourné à Anvers il y est mort le 8. Janvier âgé de 55. ans.

XI. VAN-OBSTAL.

M. VAN-OBSTAL (Gerard) Sculpteur, né à Anvers.

Après avoir fait la fonction d'Ancien, il fut élû Recteur le 5. Juillet 1659. Il est mort à Paris dans l'exercice de cette derniere Charge, le premier Aoust 1668. âgé de 73. ans.

Ce fut à l'occasion d'une affaire qu'il eut contre une personne qui luy refusoit le payement de son ouvrage, sous prétexte de prescription, que Monsieur de Lamoignon fils de Mon-

ſeigneur le premier Preſident fit le Plaidoyé qui a été imprimé en 1668. où il eſt ſoûtenu avec beaucoup d'éloquence que les Arts liberaux ne ſont point aſſervis à la rigueur de cette Loy.

M. GUILLAIN (Simon) Sculpteur, né à Paris. XII. GUILLAIN.

Il a fait à differentes repriſes la fonction d'Ancien ou de Profeſſeur juſqu'en 1657. qu'il fut élû Recteur le 27. Juillet. Eſt mort le 26. Decembre de l'année ſuivante 1658. âgé de 77. ans.

Noms des dix autres Academiciens, dont le rang fut auſſi décidé par le ſort.

M. DU GUERNIER (Loüis) Peintre en Mignature, né à Paris. I. DU GUERNIER.

Fut élû Profeſſeur le 6. Juillet

1655. est mort dans la fonction de cette charge le 16. Janvier 1659. âgé de 45. ans.

II. VAN-MOL.

M. VAN-MOL (Pierre) Peintre, né à Anvers : est mort à Paris le 8. Avril 1650. âgé de 70. ans.

III. FERDINAND.

M. FERDINAND (Loüis Elie) Peintre de Portraits, né à Paris.

Il fut élû Professeur le 5. Juillet 1659. exclus de l'Academie par ordre du Roy, pour fait de la Religion protestante qu'il professoit ; & ensuite rétabli, après avoir fait abjuration le 26. Janvier 1686. est mort à Paris le 12. Decembre 1689. âgé de 77. ans.

IV. DE BOULOGNE.

M. DE BOULOGNE (Loüis) Peintre, né à Paris.

Il fut élû Professeur le 6. Octobre 1656. & est mort dans cette fonction à Paris le 13. Juin 1674. âgé de 65. ans.

V. DE MAUPERCHÉ.

M. DE MAUPERCHÉ (Henry) né à Paris, Peintre Paysagiste.

Il fut élû Professeur le 13. Novembre 1655. nonobstant la regle qui a esté depuis tres-exactement observée ; *que ceux qui ne professent que de talens particuliers ne peuvent être admis dans les Charges, sinon en celle de Conseiller*. Est mort le 26. Decembre 1686. âgé de 84. ans.

VI. VAN-DER BRUGEN.

M. VAN-DER BRUGEN, dit Hans (Loüis) né à Paris, Peintre en Mignature.

Elû Professeur le 7. Octobre 1650. mort à Paris le 5. Avril 1658. âgé de 43. ans.

VII. TESTELIN l'aîné.

M. TESTELIN l'aîné (Loüis) Peintre, né à Paris.

Elû Professeur le 2. Juillet 1650. mort le 19. Aoust 1655. âgé de 40. ans.

VIII. GOSUIN.

M. GOSUIN (Gerard) Peintre, né à Liege.

Elû Professeur le premier Mars 1659. démis de cette Charge le 3. Juillet de l'année suivan-

te. Mort à Liege le 13. Janvier 1685. âgé de 75. ans.

IX. PINAGER.

M. PINAGER (Thomas) né à Paris , Peintre Payſagiſte. Eſt mort le 6. Janvier 1653. âgé de 37. ans.

X. BERNARD.

M. BERNARD (Samuël) né à Paris, Peintre en Mignature.

Fut élû Profeſſeur le 6. Juillet 1655. & déchargé d'en faire l'exercice , eu égard à ſes indiſpoſitions, le 23. Fevrier 1674. exclus de l'Academie par ordre du Roy , à cauſe de la Religion Proteſtante qu'il profeſſoit le 10. Octobre 1681. rétabli en ſon rang d'ancien Profeſſeur après ſon abjuration le 27. Octobre 1685. Mort à Paris le 24. Juin 1687. âgé de 72. ans.



Ordre que l'on a obſervé pour l'arrangement des Ouvrages.

Il eſt bon d'avertir que le rang ſelon lequel on va parler des Tableaux & des Sculptures qui doivent entrer dans cette Deſcription, n'eſt point un rang de merite ou d'ancienneté ; ce à quoy on a eu plus d'égard dans la diſpoſition de ces Ouvrages a été la ſymetrie, le plus regulier ornement des Salles de l'Appartement, & ce qui convient davantage aux places & aux jours. Ainſi, ny les Auteurs n'ont lieu de ſe plaindre d'un arrangement où la neceſſité a eu plus de part qu'aucune autre conſideration, ny les Spectateurs ou les Lecteurs n'ont lieu de fonder leur eſtime par rapport aux lieux plus ou moins avan-

tageux, où ils verront que ces Ouvrages ſont placez.

Et comme on a qualifié les Academiciens dont on vient de parler, par les Charges qu'ils ont exercées dans l'Academie, & qu'on doit continuer de le faire à meſure que l'on expoſera le ſujet des Ouvrages de ceux qui ſont depuis entrez dans ce Corps, on a crû qu'il n'étoit pas moins neceſſaire de donner icy une idée des fonctions de ces Charges ; on connoîtra même par-là les exercices qui ſe font dans l'Academie.

Un *Directeur* qui préſide aux Aſſemblées porte la parole dans toutes les occaſions qui ſe préſentent, & a l'œil en general ſur tout ce qui ſe paſſe dans l'Academie. Il peut être changé tous les ans ; mais il s'eſt introduit inſenſiblement la coûtume de le continuer pendant trois ans.

Un *Chancelier* pour viſer & ſceller du ſceau de l'Academie les Expeditions des Lettres de reception & autres actes qui en ſont émanez. Il doit exercer cette Charge pendant ſa vie.

Quatre *Recteurs* qui doivent préſider par quartier aux Aſſemblées en l'abſence du Directeur, ſe trouver à l'Academie pendant les trois mois de leur exercice, pour veiller avec le Profeſſeur de mois à l'ordre qui ſe doit obſerver dans l'Ecole du Modele, & juger enſemble des Ouvrages des Etudians & des récompenſes qu'ils ont meritées. Ils ſont perpetuels, à la reſerve du dernier reçû qui peut être changé tous les ans.

Les Recteurs ont deux *Ajoints* pour ſuppléer à leur abſence.

Douze *Profeſſeurs* qui en font les fonctions chacun pendant un mois. Ils doivent ſe trouver tous

les jours en l'Academie à l'heure que se tient l'Ecole du Modele, pour tenir les Eleves assidus & en regle, les corriger, & avoir soin des affaires particulieres: on en peut changer au sort jusqu'à deux tous les ans.

Huit *Ajoints aux Professeurs* qui en font les fonctions dans les absences & les empêchemens.

Deux *Professeurs*, l'un d'*Anatomie*, & l'autre en *Geometrie* & *Perspective*.

Un *Tresorier* qui fait la recette & la Distribution des Pensions du Roy & des autres deniers de l'Academie ; & a la garde des Ouvrages de Peinture & de Sculpture, & des meubles : il peut être changé tous les trois ans.

Il y a deux Classes de *Conseillers*.

La premiere, de Personnes

de

de consideration qui sont admis dans la Compagnie par honneur, comme connoissans & amateurs des Arts, du Dessein, y ont voix déliberative avec les Officiers & rang dans la Liste, après les Recteurs & Ajoints Recteurs.

La seconde, est composée d'Academiciens qui ont des talens particuliers, & sont au nombre de six.

Le *Secretaire* Historiographe tient les Registres des déliberations & des expeditions, a la garde des titres & papiers, & fait l'ouverture des propositions & des affaires dont on doit traiter en chaque Assemblée, & recueïllit ce qui se dit dans les Conferences pour le mettre au net; a la garde des sceaux lors de la maladie ou absence du Chancelier, pour sceller en pré-

ſence de la Compagnie. Il eſt perpetuel.

Pour le ſervice, l'Academie a deux *Huiſſiers* pour ouvrir & fermer les portes, & tenir les lieux nets : le premier fait la fonction de *Concierge*.

Et deux Hommes entretenus pour ſervir de Modele dans l'Ecole.



Back of
Foldout
Not Imaged

Cette Planche doit regarder la page 29

Plan du Salon premiere piece

Echelle de 4 Toises

1 2 3 4 5 6 pieds

Passage de la Salle d'assemblée

Passage du Vestibule



DESCRIPTION

des Ouvrages qui sont dans le Salon, premiere piece de l'Appartement.

DANS ce Salon, dont la figure se voit dans le Plan, & où on entre par le passage qui luy sert de Vestibule, une grande arcade forme par son ouverture un enfoncement en maniere de reduit ou alcove. Là, comme dans l'endroit le plus apparent, est placé un Tableau de 12. pieds de haut sur neuf de large, représentant le ROY peint plus grand que nature, revêtu de ses habits Royaux, & séant en son lit de Justice. L'Academie a fait faire ce Tableau pour être le principal or- I. TABLEAU.

nement du lieu de ses Assemblées, & pour l'honorer, en imprimant l'idée d'une présence si respectable ; Elle a crû qu'il devoit y paroître quelques rapports aux Arts qui y sont professez. Et c'est pour cela que sur les degrez de ce Thrône consacré à la décision des plus importantes affaires de l'Etat, on a placé un Globe celeste, un buste de Sculpture, des desseins, & plusieurs autres instrumens qui sont comme des symboles des Arts & des Sciences, pour marquer qu'ils ne sont pas indignes des regards du Prince, même parmi ses occupations les plus serieuses. C'est par la même raison que ce Tableau a pour fond un riche morceau d'Architecture, qui par l'ouverture de ses arcades laisse appercevoir dans le lointain un monument piramidal d'une structure aussi

magnifique que le deſſein en eſt nouveau. Il étoit deſtiné à être placé dans le milieu de la cour du Louvre, pour y ſervir de fontaine ; & a été gravé par M. Poiſſy, d'aprés le deſſein que M. le Brun en a fait.

L'Academie fit faire ce Tableau en 1665. dans le temps qu'elle occupoit le logement que le Roy luy avoit accordé dans la Gallerie du Palais Royal, & elle chargea M. Teſtelin le jeune de l'execution. TESTELIN *le jeune.*

Tableau de 4. pieds de haut ſur 3. 2.
Portrait de Monſeigneur le Duc d'ANTIN, Loüis-Antoine de Pardaillan de Gondrin, &c. Pair de France, à preſent Protecteur des Academies. Il accepta cette qualité à la tres-humble priere que la Compagnie luy en fit auſſi-tôt qu'il eut été nommé par le Roy Directeur General des Bâtimens, Jardins, Arts & Ma-

nufactures de France, au mois de Juin 1708. Il prit séance en l'Assemblée pour la premiere fois le premier Decembre de la même année, & y distribua aux Eleves les prix que l'on avoit differé jusqu'à ce temps de leur donner.

C'est luy qui a obtenu du Roy le logement que l'Academie occupe presentement au Louvre, sous l'Appartement de la feuë Reine-Mere, à la place de celuy qu'elle avoit auparavant dans le lieu que l'on prépare pour mettre la Bibliotheque Royale. L'attention que ce Seigneur a sur ce qui regarde la Compagnie, luy a fait continuer ses exercices dans les temps difficiles, comme dans la plus heureuse tranquilité.

RIGAUT. Ce Portrait est peint par M. Rigaut.

3. *Tableau de 4. pieds de haut sur 3.*

Portrait de M. SEGUIER (Pierre) Duc & Pair & Chancelier de France. Il a été le premier ſur lequel l'Academie à ſa naiſſance projetta les yeux pour être ſon Protecteur, comme il l'étoit de l'Academie Françoiſe, & luy avoit même donné un Appartement dans ſon Hôtel après la mort du Cardinal de Richelieu. On crût que les Arts de Peinture & de Sculpture ne manqueroient pas de trouver auſſi auprès de luy un aſyle favorable : on ne ſe trompa pas ; car ce fut dans la penſée de leur être veritablement utile, que conſiderant que M. le Cardinal Mazarin avoit alors la Surintendance des Bâtimens, & que ces Arts par conſequent ſembloient être de ſa dépendance, il conſeilla à ceux qui luy firent les complimens de la Compagnie au commencement de l'année 1648. de deferer

à ſon Eminence la qualité de Protecteur, ſe reſervant à luy d'en faire en effet les fonctions ſous celle de Vice-Protecteur. Il leur ouvrit même les voyes pour en faire la propoſition, & ménagea ſi bien l'eſprit du premier Miniſtre, que de la part de la Cour il ne fut rien refuſé à la nouvelle Academie de tout ce qui pouvoit contribuer à ſon établiſſement. Monſieur le Chancelier a toujours dreſſé de ſa main les Brevets, Lettres Patentes & Statuts qui ont été accordez à la Compagnie, & les luy a fait expedier *gratìs*. Et après la mort du Cardinal, la qualité de Protecteur luy étant naturellement déferée, & voyant que le miniſtere des Finances & la Surintendance des Bâtimens alloient être donnez à Monſieur Colbert, il manda les principaux de l'Academie à Fon-

tainebleau, pour ne point differer de le prier d'agréer d'être le Vice-Protecteur de la Compagnie, dans l'esperance que ce nouveau Ministre, qu'il sçavoit aimer les Arts, acheveroit ce qui manquoit encore pour donner la derniere perfection à cet Ouvrage.

Ce Portrait a été fait en 1668. par M. Testelin le jeune, par ordre de l'Academie, pour être placé dans la Sale des Assemblées. TESTELIN *le jeune.*

Tableau de deux pieds ½ sur 3. ½. 4.
Portrait de Monsieur le Marquis de SEIGNELAY (Jean-Baptiste Colbert) Ministre & Secretaire d'Etat, Vice-Protecteur de l'Academie, qui le fut saluer en cette qualité au commencement de May 1675. après en avoir eu l'agrément de Monsieur Colbert son pere alors Protecteur.

Ce Tableau est une copie d'après l'original de M. le Févre,

NATTIER. qui a été fait par M. NATTIER le Pere (Marc) né à Paris, Peintre de Portraits pour partie de l'ouvrage, ſur lequel il a été reçû Academicien le 27. Juin 1676. eſt mort le 24. Octobre 1705. âgé de 63. ans.

---

5. *Tableau de 4. pieds de haut ſur 3.* Portrait de Monſieur le Marquis de VILLACERF (Edoüard Colbert) Surintendant des Bâtimens.

Il fut prié par l'Academie de vouloir être ſon Vice-Protecteur le 16. Decembre 1690. & ſix mois après ayant été nommé par le Roy Surintendant des Bâtimens, après la mort de Monſieur de Louvois arrivée le 16. Juillet 1691. la Compagnie le fut complimenter ſur ſa nouvelle qualité, & ſur celle de ſon Protecteur, qu'elle le prioit d'accepter. Il a fait paroître le même zele que les précedens Protecteurs,

pour soûtenir les exercices de l'Academie. Il luy obtint du Roy au commencement de l'année 1692. un grand Appartement dans le Louvre, à la place de celuy qu'elle avoit dans le Palais Brion, & le fond pour faire le transport des Ouvrages de Peintures & de Sculptures, & sur la fin de l'année une augmentation de 2000. à la pension. S'étant démis de la Charge de Surintendant vers le mois de Janvier 1699. sur la fin de laquelle il mourut le 18. Octobre, il conseilla à l'Academie de se choisir un autre Protecteur.

Ce Portrait est un present de MIGNARD.
M. MIGNARD premier Peintre du Roy, qu'il fit à l'Academie le 4. Avril 1693.

A la face en retour à droite du Portrait du Roy.

Tableau de 4. pieds de haut sur 3. 6.

Portrait de Monſieur le Marquis de LOUVOIS (Michel le Tellier) Miniſtre & Sécretaire d'Etat.

Outre ſes grands emplois, le Roy luy ayant encore donné la Charge de Surintendant des Bâtimens après le decès de Monſieur Colbert, en Septembre 1683. l'Academie chargea M. le Brun de preſſentir ſes ſentimens, ſur la priere qu'elle avoit deſſein de luy faire, de la prendre ſous ſa protection. Et il l'y trouva d'autant plus diſpoſé, qu'il croyoit que c'étoit une qualité convenable à la Surintendance. On luy fit voir ſur cela les Statuts qui donnent à cette Compagnie la liberté de ſe choiſir un Protecteur.

Il vint prendre ſéance en l'Academie pour la premiere fois le 17. Decembre 1683. Depuis que ce Miniſtre eut eu connoiſſance de ce qui ſe paſſoit dans

l'Academie & de ses exercices, il s'appliqua avec beaucoup de soin à les entretenir. Il fit ajoûter 2000. liv. d'augmentation à la pension ordinaire, fit donner tous les trois mois trois prix de differente valeur aux Etudians sur leurs desseins d'après le Modele, qui sont pris sur le fond des Bâtimens. Et sur ce qu'on luy fit connoître qu'il y avoit plusieurs jeunes Etudians qui paroissoient avoir du talent, mais qui étoient peu accommodez, il leur fit donner vingt livres par mois à chacun.

L'Academie ne put obtenir du temps pour peindre son Portrait, & ainsi il a fallu se contenter du present que M. HERAUT a fait à la Compagnie, de cette copie qui a été faite d'après M. Ferdinand le Flamand. HERAULT.

7.

Tableau de 4. pieds de haut sur 3.
Portrait de Monsieur COLBERT

(Jean-Baptiſte) Miniſtre & Secretaire d'Etat , Surintendant des Bâtimens. Il fut prié d'agréer la qualité de Vice-Protecteur de l'Academie, lorſqu'on apprit qu'il devoit entrer dans le Miniſtere après la mort du Cardinal Mazarin (comme on l'a déja dit) & la Compagnie luy en fut faire ſes complimens en Corps à ſon arrivée de Fontainebleau à Paris le 3. Decembre 1667. Il obtint du Roy en faveur de l'Academie une penſion de 4000. liv. au mois d'Avril 1663. En Decembre de la même année des Lettres Patentes & des nouveaux Statuts, qui ayant été regiſtrez en Parlement contradictoirement avec tous ceux qui s'y étoient oppoſez , leverent tous les obſtacles leſquels avoient empêché juſqu'alors cette Compagnie de joüir d'une parfaite tranquilité;& en Septembre

1661. le logement qu'elle a occupé pendant 30. ans dans la Gallerie du Palais Royal. Au commencement de l'année 1672. après la mort de M[r] le Chancelier Seguier, l'Academie luy alla faire ses complimens comme Protecteur, & le pria de faire choix d'un Vice-Protecteur. Un de ses grands desseins étant de faire fleurir les Arts en France, il a toujours eu une affection singuliere à ce qui se passoit dans l'Academie, & s'en faisoit rendre compte. Souvent il étoit present à ses Assemblées de Conferences; & peu d'années se sont passées sans qu'il soit venu y distribuer les prix aux jeunes Eleves.

Ce Portrait a été peint par M. LE FEVRE (Claude) né à Fontainebleau, Peintre en Portraits. Il ne le presenta à l'Academie que le 30. Octobre 1666. pour son Ouvrage de reception, quoi- LE FEVRE.

qu'il eût été reçû Academicien trois ans auparavant, le 31. Mars 1663. Eſt mort à Paris le 5. Avril 1675. âgé de 42. ans, dans la Charge de Profeſſeur.

8. *Tableau de 4. pieds de haut ſur 3.* Portrait de Monſieur MANSARD (Hardoüin) Chevalier de l'Ordre de ſaint Michel, Comte de Sagonne, Surintendant des Bâtimens, &c.

Quoyqu'il eût été nommé par le Roy à la Charge de Surintendant, après la démiſſion qu'en fit Monſieur de Villacerf, & que la coûtume ſemblât avoir introduit de reconnoître pour Protecteurs tous ceux qui juſqu'alors avoient poſſedé cette premiere dignité, neanmoins l'Academie ne luy en alla faire les complimens qu'après que Monſieur de Villacerf le luy eut conſeillé. M. Manſard vint prendre ſéance en l'Academie pour

la premiere fois le 12. Février 1699. & trois mois après il fit sçavoir à l'Academie qu'il avoit obtenu du Roy le rétablissement en entier de sa pension, qui avoit été réduite à la moitié à cause de la guerre, & l'augmentation d'un Salon & d'une Salle à l'ancien Appartement, & fit fournir toutes les Figures moulées sur l'antique que l'on jugea necessaires pour la decoration de ces lieux.

Ce Portrait a été fait d'après nature par M. DE TROY pere, à la priere que l'Academie luy en fit, & dont il en a fait present à la Compagnie. DE TROY *pere.*

Tableau de quatre pieds sur trois. 9.
Portrait de Monsieur DE COTTE (Robert) Chevalier de l'Ordre de saint Michel, premier Architecte du Roy, & Intendant des Bâtimens, Jardins, Arts & Manufactures de SA MAJESTE',

à present Vice-Protecteur de l'Academie. Il y vint prendre séance en cette qualité le 9. Janvier 1706. Le merite dans les Arts du dessein ainsi honoré en sa personne, est un glorieux exemple de l'estime & du degré d'élevation où ils sont en France, & pour le vertueux un puissant motif de s'y perfectionner.

VIVIEN. Ce Portrait en pastel couvert d'une glace, a été peint par M. VIVIEN (Joseph) né à Lyon, Peintre de portraits en pastel, & fait partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçû Academicien le 30. Juillet 1701. élû Conseiller le 28. Septembre 1703.

Au-dessus de ces deux portraits sur la corniche.

---

10. *Tableau de 5. pieds ½ de large sur* 4. Il représente la défaite de l'Hydre du Marais de Lerne, qui est un des douze travaux

d'Hercule. Ce Heros n'a point d'autres armes pour dompter ce monſtre que ſa maſſuë le formidable inſtrument de ſes exploits, mais qui luy auroit peu ſuffi dans ce combat, ſi, voyant que les ſept têtes de l'Hydre ſe multiplioient à meſure qu'il les abattoit, il n'eut ſçû joindre l'adreſſe à la force, en ordonnant à Iolas, qui paroît tenant un flambeau à ſa main, d'appliquer le feu à des bleſſures d'où naiſſoient de nouveaux ennemis à vaincre. Le Peintre a feint que cette action, où l'on voit encore Hercule occupé à ſe défendre de l'horrible Cancer ſorti du même Marais pour venir au ſecours de ſa Compagne, & qu'il écraſe ſous le pied, ſe paſſe ſous un platane de la forêt prochaine, en preſence du Dieu de Lerne, & de la Nayade de la Fontaine Amymone, dont les eaux tom-

boient dans ce Lac.

HOUASSE. Par M. HOUASSE (René) né à Paris, reçû Academicien le 15. Juillet 1673. élû Professeur le 27. Juillet 1680. élû Tresorier en 1692. Ajoint Recteur le 13. Avril 1695. nommé par le Roy pour être Directeur de l'Academie de France à Rome en 1699. dont il a fait la fonction pendant cinq ans. Elû Recteur étant encore à Rome, le 2. Juillet 1701. A son retour il fut continué dans la fonction de Tresorier. Il est mort à Paris le 27. May 1710. âgé de 63. ans.

A la face en retour à gauche du Portrait du Roy.

---

11. *Tableau de 3. pieds sur 4.* Portrait de Monsieur de LAMOIGNON (Guillaume) Premier President au Parlement de Paris, placé dans l'Academie en témoignage de l'estime & de la

veneration de cette Compagnie, & par reconnoissance des graces & des bons offices qu'elle en a receus dans toutes les occasions qui se sont presentées.

C'est une copie d'aprés l'original, que l'Academie fit faire par M. de CHAMPAGNE l'oncle, en 1671. pour en faire present à Monsieur de Lamoignon. CHAMPAGNE.

Tableau de 5. pieds de haut sur 4. 12.

Portrait de Monsieur RATABON (N.) Surintendant des Bâtimens, qui ayant été prié d'accepter la qualité de Directeur de l'Academie, y vint prendre seance le 3. Juillet 1655.

Par M. RABON (Pierre) né au Havre, Peintre de portraits, reçû Academicien le 3. Juillet 1660. élû Conseiller le 4. Juillet 1665. mort le 18. Janvier 1684. âgé de RABON.

Au-dessus de ces deux portraits sur la Corniche.

13. *Tableau de 5. pieds sur* 4. Il a pour sujet Auguste qui fit édifier dans Rome un Temple à Apollon, action par reconnoissance de la victoire qu'il venoit de remporter sur Marc-Antoine & la Reine Cleopatre. Cet Empereur y est peint assis majestueusement devant le Temple, & couronné par le Dieu à qui il se croyoit redevable d'un évenement qui alloit bien-tôt donner la Paix à l'Univers. Il paroît y recevoir les tributs de tous les Peuples de la terre en presence de Rome, qui sous la figure d'une Femme venerable, luy témoigne aussi sa reconnoissance par les dons qu'elle luy presente à genoux. La Fortune en faveur de ce Prince semble avoir fixé la revolution de sa rouë, & la

Renommée ſe diſpoſer à publier la nouvelle de cette action ; Neptune même qui en avoit été le témoin vient offrir une couronne au Vainqueur. On voit dans le lointain la marche du Triomphe où cette ſuperbe Reine d'Egypte ne parut qu'en figure, & dont elle s'épargna la honte en ſe donnant la mort.

Par M. PAILLET (Antoine) né à Paris, reçû Academicien le 2. Aouſt 1659. élû Profeſſeur le 24. Septembre 1662. & Recteur le 4. Juillet 1699. eſt mort le 3. Juin 1701. âgé de 75. ans. PAILLET.

Sur le plan de cet enfoncement ſont placez ſur des Scabellons les Buſtes en Marbre des Portraits du Roy, & de Meſſieurs les Protecteurs dont on vient de parler.

14. Portrait du ROY en Buste de 3. pieds 1/2 de haut.

GRANIER. *Par M. Granier (Pierre) reçû Academicien le 30. Juin 1685.*

15. Portrait de Monseigneur le Duc d'ANTIN en buste, de 3. pieds de haut.

COYZEVOX. *Par M.* COYZEVOX *ancien Directeur & Recteur.*

16. Portrait de Monsieur le Cardinal MAZARIN en buste, de 2. pieds 1/2.

LERAMBERT. *Par M.* LERAMBERT *(Loüis) né à Paris, reçû Academicien le 31. Mars 1663. mort le 15. Juin 1670. âgé de 56. ans.*

17. Portrait de Monsieur de LOUVOIS en buste de 3. pieds de haut.

GIRARDON *C'est une copie du buste que M.* GIRARDON *a fait, de laquelle il a fait present à l'Academie.*

18. Portrait de Monsieur MANSARD en buste, de trois pieds de haut.

LE MOYNE. *Ouvrage de reception de M.* LE MOYNE

MOYNE *fils (Jean-Loüis) né à Paris, reçû Academicien le 30. Juin* 1703.

Portrait de Monsieur le Chancelier SEGUIER en buste, de 3. pieds ½ de haut. 19.

Par M. HERRARD, *qui en a fait present à l'Academie.* HERRARD.

Portrait en buste de Monsieur COLBERT, de deux pieds de haut. 20.

C'est une copie de celuy que l'Academie fit faire par M. COYZEVOX, *en Janvier* 1678. *pour en faire present à M. Colbert.*

Portrait en buste de Monsieur de VILLACERF, de trois pieds de haut. 21.

Fait par M. DESJARDINS *pour M. de Villacerf, qui en a depuis fait present à l'Academie le* 29. *Decembre* 1696. DESJARDINS.

Portrait de Monsieur de LAMOIGNON, premier President, en buste, de terre cuite. 22.

GIRARDON *Original du buste de marbre que l'Academie a fait faire par M.* GIRARDON, *dont elle a fait present à Monseigneur de Lamoignon.*

Aux deux Pilastres sous l'arcade.

23. *Tableau de 5. pieds de large sur 4.* Monsieur Jouvenet y a peint Esther, qui en se présentant devant Assuerus, sauva les Juifs transportez en Babylone, du malheur où ils étoient exposez, par la permission qu'avoit obtenuë Aman de les faire tous mourir. Le Roy de 127. Provinces y paroît sur son thrône, tenant une verge d'or de la main droite, & faisant éclater dans ses yeux la colere dont il est transporté, lorsqu'il apperçoit Esther se presenter devant luy sans avoir été mandée; ce qui est encore marqué par l'action qu'il fait de la main gauche. A cet aspect la Reine tombe en défaillance, &

eſt ſoûtenuë par trois de ſes ſuivantes, qui luy rendent les ſecours dont elle a beſoin. C'eſt le moment que le Peintre a pris pour ſujet de ſon Tableau, où il n'a pas moins bien exprimé, par la Majeſté d'Aſſuerus, la nobleſſe de ſes vêtemens, & même par toute la diſpoſition du lieu de la ſcene, cette grandeur des Rois de Perſe, dont l'Ecriture donne une idée ſi formidable, que par les charmes d'Eſther, ce qui fit ſi-tôt oublier à ce Prince la rigueur de ſa Loy.

M. JOUVENET (Jean) né à Roüen, a été reçû Academicien le 24. Mars 1675. élû Ajoint Profeſſeur le 3. Juillet 1676. Profeſſeur le 29. Novembre 1681. Ajoint Recteur le 24. Juillet 1702. Directeur le 30. Juin 1705. dont il a fait la fonction pendant 3. ans; & l'un des quatre Recteurs, le 31. Decembre 1707. JOUVENET.

Tableau de 5. pieds de large ſur 4.

24. Il repréſente le fameux exploit d'Hercule contre Gerion. L'Antiquité a feint que ce cruel Tyran des Eſpagnes avoit trois corps, parce qu'il y étoit maître de trois Royaumes, & qu'il avoit auprès de luy un certain Euryſtion qui avoit accoûtumé ſes troupeaux de bœufs, à devorer les habitans du Pays. Le grand Alcide, après avoir mis à mort le Maître qui paroît dans ce Tableau étendu ſur la pouſſiere, n'eſt plus occupé qu'à ſe défaire du Miniſtre déja tombé ſur les genoux ſous l'effort de ſon bras; il ſemble héſiter s'il doit ſe ſervir de ſa maſſuë contre un ſi foible ennemi. Que ſi la barbarie de ces premiers tems eſt bien caracteriſée par l'antre affreux qui ſervoit de retraite à ces bœufs, & par la ſauvage repréſentation de quelques-uns de

ces animaux, qui sont là comme en disposition de défendre leur Maître, l'ordonnance du sujet y reçoit d'autre part des agrémens, par la figure de la Renommée, prête à partir pour porter par tout la nouvelle de ce combat. Par celle de la victoire, qui met une couronne de chêne sur la tête du Vainqueur; par un petit Génie qui représente l'Amour de la Gloire, & luy donne une Couronne d'immortel. On voit encore le Dieu du Tage, témoin d'une action qui rétablit la tranquilité sur ses bords.

Par M. VERDIER (François) né à Paris, reçû Academicien le 19. Novembre 1678. élû Ajoint Professeur le 29. Novembre 1681. Professeur le 8. Janvier 1684. dont il est à present déchargé des fonctions, étant passé dans la Classe des anciens Professeurs. VERDIER.

Tableau de 5. pieds de large sur 4. 25.

Son ſujet eſt le Temple de Janus, fermé par Auguſte après la bataille d'Actium : ce Temple y eſt peint quarré, ſelon l'idée qu'en donne l'Hiſtoire Romaine. Sous le Portique ſoûtenu de colonnes, & entre les deux portes d'airain qui en défendoient l'entrée en temps de paix, on apperçoit la figure de Janus aux deux Viſages, & devant luy un Autel, où les Victimaires conduiſent un Taureau & un Belier pour être immolé par le Prince des Prêtres, qui eſt là diſtingué par un vêtement blanc. Auguſte eſt un peu à gauche, mais pourtant placé comme la principale figure du Tableau, vêtu à la Romaine, avec le grand manteau de ceremonie appellé Toga, & ordonnant de fermer les portes. Il eſt accompagné de pluſieurs Seigneurs & Capitaines Romains, entre leſquels on remar-

que l'illuſtre Mœcenas, à qui ſeul l'Empereur ſemble adreſſer la parole. Heureux préſages pour les Sciences & les Arts, dont il eſt reconnu le Protecteur. Il y a auſſi pluſieurs autres figures qui participent à la joye publique. Ce ſujet fut donné à Monſieur Boulogne le jeune, à l'occaſion de la paix de Nimégue, à quoy il a d'autant plus de rapport, que comme ce fut pour la troiſiéme fois depuis la fondation de Rome que le Temple de Janus fut fermé, cette paix a auſſi été la troiſiéme que le Roy a donnée à l'Europe.

M. DE BOULOGNE fils puiſné (Loüis) né à Paris, a été reçû Academicien le 1. Aouſt 1681. élû Ajoint Profeſſeur le 1. Juillet 1690. & Profeſſeur le 30. Octobre 1694. BOULOGNE *le jeune.*

Tableau de 5. pieds ſur 6. Il représente Mercure, qui délivre 26.

de la garde d'Argus la Nymphe Io, que Jupiter ſon amant avoit changée en Vache, pour la mettre à couvert de la jalouſie de Junon. M. de Troy a pris le moment que l'adroit Meſſager des Dieux, après avoir endormi au ſon de ſa flute, & par l'attouchement de ſon Caducée, le gardien fidele du dépôt que Junon luy avoit confié, ſe prépare à luy couper la tête d'un coutelas. Il a le bras levé, & quelques Nymphes dans le lointain regardent avec attention le coup qui doit mettre en liberté l'amante infortunée. Elle ſemble déja s'appercevoir de ſa délivrance, & s'éloigner de la prairie, qui luy avoit été donnée pour pâturage.

DE TROY *pere.*

M. DE TROY le Pere (François) né à Toulouſe, a été reçû Academicien le 6. Octobre 1674. élû Ajoint Profeſſeur le 6. De-

cembre 1692. Professeur le 26. Septembre 1693. & Directeur le 7. Juillet 1708. dont il a fait la fonction pendant trois ans.

Dans le corps du Salon, du même côté sur le plan.

La figure de Diane plus grande que nature, moulée sur le marbre antique, qui est placé dans la grande Gallerie de Versailles. 27.

Figure assise sur le bord d'un ruisseau, appellée la Nymphe, ou Venus à la coquille, moulée sur le marbre antique, qui est à la vigne Borghese près de Rome. M. Coyzevox en a fait une copie en marbre; elle est placée dans le Parc de Versailles, près la fontaine de la Pyramide. 28.

Au pied-d'estal de cette figure est le bas relief, que l'on appelle *des Danseuses*; il est moulé sur le marbre antique, qui est

dans la même vigne Borgheſe.

29. Figure d'un Faune qui tient entre ſes bras le jeune Bacchus, moulée ſur le marbre antique, qui eſt auſſi dans la même vigne Borgheſe.

30. Buſte ſur un Scabelon. Le portrait d'Homere ſur l'original antique qui eſt à Rome au Palais Farneſe.

31. Buſte ſur un Scabelon, que quelques-uns croyent être le portrait de Neron, & d'autres, celuy d'Antonin, dans leur jeuneſſe, moulé ſur l'original antique.

32. L'Empereur Commode ſous la figure d'Hercule, qui tient un enfant, moulé ſur le marbre antique placé à Bel-veder un des Jardins du Pape.

Devant & au jour de la premiere croiſée, ſur un pied mobile, eſt attaché un grand deſſein en rond de quatre pieds de dia-

mettre, tournant ſur un pivot pour pouvoir être vû de tous côtez ; c'eſt la copie de ce qui eſt peint dans la coupe du Val-de Grace, où eſt repréſentée la gloire des Saints dans le Ciel en la preſence de Dieu. Ce deſſein eſt peint de Griſaille ou de Camayeu, par M. Corneille fils aîné, & eſt un preſent que M. Mignard premier Peintre du Roy, qui eſt l'Auteur de ce ſujet, a fait à l'Academie le premier Decembre 1691. Ce deſſein a été gravé par M. Audran l'oncle (Girard.)

Figure de Germanicus fils de Druſus, & d'Antonia niéce d'Auguſte ; elle eſt moulée ſur le marbre antique, placé dans la grande Gallerie de Verſailles. 33.

Figure d'une Venus à laquelle on a donné le nom d'Accroupie, parce qu'ayant les jambes pliées elle s'appuye ſur ſes talons. Elle 34.

eſt moulée ſur le marbre antique, qui eſt au Palais de Medicis à Rome. M. Coyzevox en a fait une copie en marbre, placée dans le Jardin de Verſailles.

35. Figure d'un Gladiateur en attitude de combattant, moulée ſur le marbre antique, qui eſt à la vigne Borgheſe.

36. Figure d'un Eſclave qui émoût ſur une pierre un inſtrument tranchant. Cette figure s'appelle le *Rotator*, & a été moulée ſur le marbre antique qui eſt à Rome au Palais de Medicis, & à preſent à Florence dans la Gallerie du Grand Duc.

On croit que c'eſt la Statuë de Miliens, cet affranchi qui conjectura à pluſieurs indices, qu'un coûteau de Sacrifice qui luy avoit été donné à éguiſer par ſon Maître, étoit deſtiné à l'aſſaſſinat de Neron; dont il donna avis à cet Empereur, lequel

apprit par ce moyen les projets de la conjuration, dont Caïus Pison étoit le Chef.

Figure de Bacchus qui montre des raisins à un Tygre, moulée sur le marbre antique, qui est à Rome au Palais de Medicis. 37.

M. Granier en a fait une copie en marbre, qui est placée dans le Parc de Versailles. GRANIER.

Sur un Scabelon qui est dans l'enfoncement de la troisiéme fenêtre, est posé le Torse, fameux fragment de l'antiquité, moulé sur l'original de marbre qui se conserve à Rome. 38.

Figure d'Antinous favori d'Adrien, moulée sur le marbre antique, qui est à Bel-veder un des Jardins du Pape. 39.

M. le Gros en a fait un copie en marbre, placée dans la grande allée du Parc de Versailles. LE GROS.

Buste sur un Scabelon: le portrait de Seneque au Bain, moulé 40.

ſur l'original antique, qui eſt à la vigne Pamphile.

41. Buſte ſur un Scabelon. Le portrait de Demoſthene, moulé ſur l'original antique.

42. Figure plus grande que nature, qui repréſente le Dieu Bacchus, moulée ſur le marbre antique, qui eſt dans la grande Gallerie de Verſailles.

43. Figure d'un Gladiateur mourant, moulée ſur le marbre antique, qui étoit à la vigne Ludoviſe près de Rome, & à preſent au Palais du Prince Dom Livio Odeſcalchi : elle a été copiée en marbre par un des Eleves de l'Academie Françoiſe à Rome, & a été placée dans la grande Allée du Parc de Verſailles.

44. Figure du Dieu Apollon, plus grande que nature, moulée ſur le marbre antique, qui eſt à Bel-veder Jardin du Pape.

MAZELINE. *M. Mazeline en a fait une copie en marbre, placée dans la grande allée du Parc de Verſailles.*

On voit ſur les pieds-d'eſtaux des figures, pluſieurs morceaux en bas reliefs de la colonne Trajane.

Back of
Foldout
Not Imaged

Elevation des faces des Murs du Salon de l'Academie.

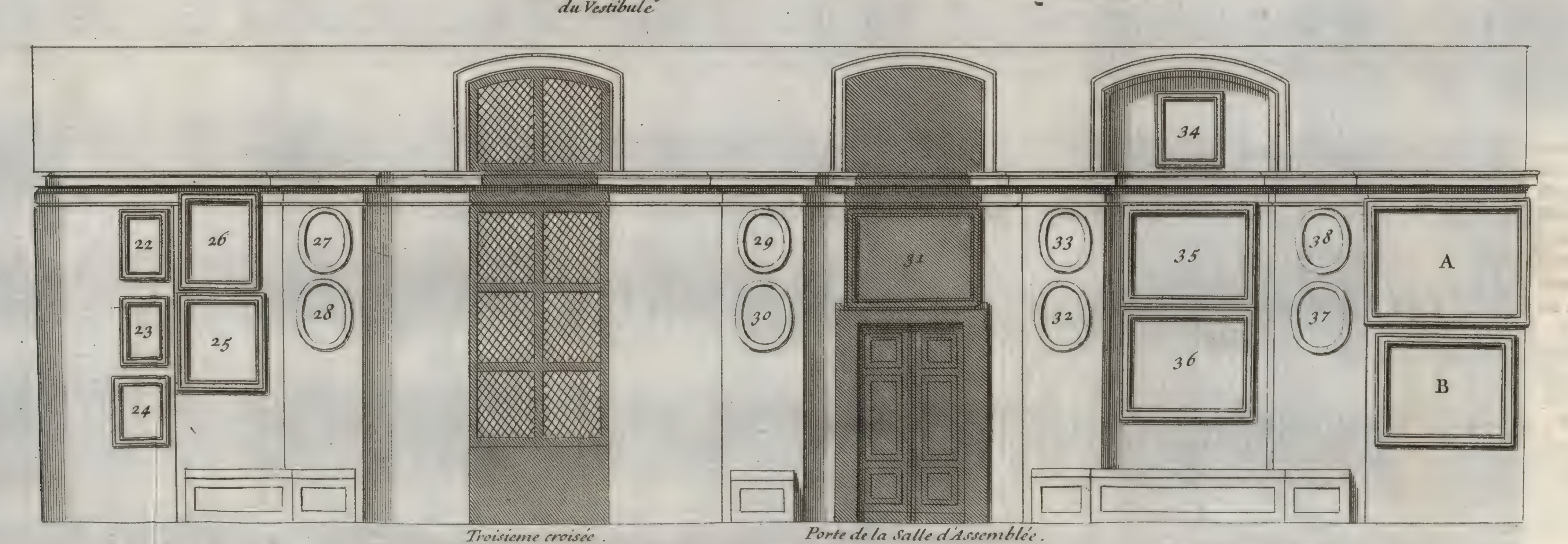
Cette Planche doit regarder la page 65.

1 2 3 4 5 6 7 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 C D

Porte du passage du Vestibule

Premiere croisée

Seconde croisée





EN ELEVATION *sur les faces des murs de ce Salon.*

LEs deux Tableaux marquez C D, qui se trouvent aux deux pilliers sous l'arcade, ont été décrits cy-devant, page 52.

Tableau de 3. pieds sur 2. ½. Le meurtre d'Abel en est le sujet. I. TABLEAU. Le fratricide Caïn y est peint en la présence de Dieu, qui luy apparoît sur une nuée, sous la figure d'un Vieillard venerable, convaincu de la noirceur de son crime, à la veuë de l'innocente victime de sa jalousie, étenduë sur la terre; les remords qui le devorent au-dedans se font appercevoir à l'exterieur, par les mouvemens de crainte & d'in-

quietude qui l'agitent, dans l'attente de la malediction qui va être prononcée contre luy. Le fond du Tableau est varié par une agréable représentation des objets, qui faisoient alors toute l'occupation des premiers hommes.

M. COYPEL *pere.*

Par M. COYPEL le Pere (Noël) né à Paris, reçû Academicien le 3. Mars 1663. Il fut élû Professeur le 23. Février de l'année suivante; nommé par le Roy pour être Directeur de l'Academie Françoise, établie à Rome à la place de M. Errard en Octobre 1672. dont il a fait la fonction pendant quatre ans. Elû Ajoint Recteur le 2. Juillet 1689. & l'année d'aprés Recteur. Aprés la mort de M. Mignard il fut nommé par le Roy pour remplir la Charge de Directeur le 13. Aoust 1695. qu'il a exercée pendant quatre ans. Est mort le 24. Decembre 1707. âgé de 79. ans.

2. *Medaille de marbre en ovale de deux pieds ½ de haut sur deux de large.* Elle repréſente en bas relief la ſainte Vierge à demy corps, dans un âge avancé. Elle y paroît comme dans un état de ſoumiſſion aux ſouffrances qui luy avoient été prédites par Simeon, lorſqu'elle vint préſenter JESUS-CHRIST ſon Fils au Temple de Jeruſalem.

GIRARDON

Par M. Girardon (François) né à Troyes, reçû Academicien le 7. Juillet 1657. élû Profeſſeur le 5. Juillet 1659. Ajoint Recteur le 3. Decembre 1672. & Recteur le 6. Octobre 1674. étant paru à la Compagnie que l'intention du Roy étoit qu'il remplît la Charge de Chancelier vacante par le decés de M. Mignard, elle s'y conforma le 13. Aouſt 1695.

3. *Medaille de marbre ovale de même grandeur.* Repréſentant en

bas relief l'Apôtre ſaint Paul à demy corps. Il a une main levée, & tend un doigt vers le Ciel, l'objet de ſes travaux, appuye le bras droit ſur le Livre de ſes Epitres; & près de ſon épaule on voit l'épée qui a été l'inſtrument de ſon Martyre.

MASSON. Par M. Maſſon (Benoît) né à Richelieu, reçû Academicien le premier Aouſt 1665. & élû Ajoint Profeſſeur le 31. Aouſt 1680. mort le 8. Octobre 1684. âgé de 51. ans.

4. *Tableau de 6. pieds ſur* 5. Le ſujet de ce Tableau a encore rapport à la paix de Nimegue, & à cette occaſion M. Coypel fils y repréſente le Roy, qui après ſes travaux ſe repoſe dans le ſein de la Gloire. Elle paroît dans le milieu ſous la figure d'une femme majeſtueuſe, ayant ſur la tête une couronne d'or, & à la main une Couronne de lau-

rier, qu'elle met ſur la tête du Monarque qui s'appuye ſur elle. L'Europe contemple avec plaiſir un objet qui luy promet un repos de long-temps deſiré. Et pour en marquer la durée, elle eſt accompagnée d'un côté de la Paix, qui le flambeau à la main, met le feu aux inſtrumens de guerre ; & de l'autre, de la tranquilité appuyée ſur la ſolidité d'une colomne. Le lieu où le Roy paroît en repos, eſt un rocher âpre & eſcarpé, au haut duquel on voit une Pyramide entourée de palmes & de lauriers, pour ſignifier les difficultez qui ſe preſentent en montant au ſommet de la Gloire. La Victoire & la Valeur, repréſentées à côté dans un état de tranquilité, donnent lieu aux Arts & aux Sciences, ſous l'idée de petits Génies, d'en témoigner leur joïe, pendant que l'Envie ſe voit con-

trainte de ſe cacher dans un antre au pied de la Montagne.

COYPEL, *fils.* M. COYPEL (Antoine) né à Paris , a été reçû Academicien le 25. Octobre 1681. élû Ajoint Profeſſeur le 9. Decembre 1684. Profeſſeur le 4. Juillet 1699. & Ajoint Recteur le 31. Decembre 1707. élû Directeur le 7. Juillet 1714.

5. *Tableau de 6. pieds ſur 5.* C'eſt un combat inopiné d'Hercule contre des Centaures. Ce Heros allant à la pourſuite du Sanglier d'Erimanthe , le Centaure Pholus le reçut chez luy , le regala ; & pendant le repas une troupe d'autres Centaures vinrent en troubler la fête , & y cauſerent un deſordre affreux. Hercule obligé de ſe mettre en défenſe , la maſſuë à la main , la décharge ſur le premier qui ſe preſente , & luy arrache une nappe & une peau de bouc plei-

ne de vin, en tient un autre ſous ſes pieds, & ſe prépare en même temps à s'oppoſer à la violence des deux autres qui viennent contre luy, l'un armé d'un arbre de Pin, & l'autre avec un flambeau, pendant que Pholus d'un autre côté eſt aux priſes avec un de ſes adverſaires, qu'il veut égorger avec un coûteau de table. La Nuée qui fut ſuppoſée à Ixion en la place de Junon, & d'où naquirent tous ces Centaures, vient être de la partie en faveur d'Hercule & de Pholus, ſous la figure d'une jeune femme, qui employe pour faire finir le combat, la pluye, le vent & la foudre. Le renverſement des tables, & le mêlange confus des vaſes & des mets, donnent occaſion au Peintre d'en enrichir l'ordonnance de ſon ſujet.

Par M. BOULOGNE fils aîné *BOULOGNE fils aîné.*

(Bon) reçû Academicien le 27. Novembre 1677. élû Ajoint Professeur le 2. Janvier 1684. & Professeur le 6. Decembre 1692. a été déchargé de cette fonction, & a passé dans la Classe des anciens Professeurs le 24. Juillet 1702.

6. *Medaille de marbre ovale, de 2 pieds ½ sur 2.* Elle représente saint Luc à demy corps. La persuasion où l'on est que ce Saint étoit Peintre, a donné lieu au Sculpteur de luy mettre en main pour symbole un dessein où est l'image de la sainte Vierge, copié de celle que l'on prétend être de luy, & que l'Imperatrice Pulcherie fit mettre dans une Eglise qu'elle avoit bâtie à Constantinople.

RAON. Par M. Raon (Jean) né à Paris, reçû Academicien le 26. Mars 1672. élû Ajoint Professeur le 27. Juillet 1675. Profes-

ſeur le 1. Juillet 1690. dont il a été déchargé de la fonction le 7. Février 1693. mort le 4. Avril 1707. ſur ſa 77. année.

Medaille de marbre ovale de même grandeur ; repréſentant ſaint Jacques le Mineur Apôtre, premier Evêque de Jeruſalem, qui ayant été précipité d'un lieu élevé du Temple, fut enſuite lapidé par les Juifs. Un foulon voyant qu'il reſpiroit encore acheva de le tuer, en luy donnant ſur la tête un coup de levier dont il ſe ſervoit à fouler les draps ; c'eſt pour cela qu'il a pour ſymbole une eſpece de maſſuë. 7.

Par M. CLERION (Jacques) né à Aix en Provence, reçû Academicien le 24. Septembre 1689. CLERION.

Au-deſſus de la porte du Veſtibule.

Un CHRIST attaché ſur ſa 8.

Croix, plus grand que nature ; ouvrage de M. Sarasin, un des anciens qui ont commencé l'établissement de l'Academie, & Recteur.

SARASIN *le jeune.* C'est un present de M. Sarasin son frere (Pierre) né à Noyon, reçû Academicien le 6. Juillet 1665. mort le 8. Avril 1679. âgé de 77. ans.

9. *Tableau de 5. pieds ½ de long sur* 4. ½. Paysages, dont les sujets sont agréablement variez, avec des chutes d'eau.

HERAULT. Par M. HERAULT (Charles) né à Paris, Peintre Paysagiste, reçû Academicien le 25. Janvier 1670. & élû Conseiller le 29. Novembre 1681.

10. *Tableau de 5. pieds sur 4.* Des fleurs & des fruits, qui font le principal ornement d'un lieu, où l'on voit encore un Sphinx sur un pied-d'estal, deux vases, une horloge, un tapis, & un globe.

Par

Par M. MONNOYER le pere (Jean-Baptiste) né à Lille en Flandre, Peintre fleuriste, reçû Academicien le 3. Octobre 1665. élû Conseiller le premier Juillet 1679. mort à Londres le 16. Fevrier 1699. âgé de 64. ans. MONNOYER *le pere.*

Tableau de 5. pieds ½ sur 4. Paysage, sur le devant duquel on voit un troupeau de moutons gardé par un berger. 11.

Par M. FOREST (Jean) né à Paris, Peintre Paysagiste, reçû Academicien le 26. May 1674. placé dans la Liste par distinction, avant la classe des Conseillers, le 25. Avril 1699. mort le 17. Mars 1712. âgé de 76. ans. FOREST.

Tableau de cinq pieds sur quatre. Où est peint une table couverte d'un grand tapis, avec des instrumens de musique, & des vases antiques, entre-mêlez de fleurs & de fruits, & de quelques animaux. 12.

LANS. Par M. LANS (Michel) né à Roüen, Peintre de fleurs & d'animaux, reçû Academicien le dernier Samedy de Fevrier 1660. mort le 19. Novembre 1661. âgé de 48. ans.

Aux deux côtez de la premiere croisée.

13. *Medaille de marbre en ovale de 2. pieds ½ sur 2.* Saint Marc à demy corps, écrivant l'Evangile qu'il composa à la priere des Chretiens de Rome, sur des tabletes à la maniere des Anciens. On y voit la tête d'un lion qui luy sert de pulpitre, & qui est le symbole que l'on luy donne pour le distinguer des autres Evangelistes.

ARCIS. Par M. ARCIS (Marc) né à Toulouse, reçû Academicien le 26. Aoust 1684.

14. *Medaille de marbre en ovale de même grandeur.* L'Apôtre saint

Barthelemy y eſt repréſenté, attenué des travaux de ſa Miſſion : il a à la main droite le coûteau, cruel inſtrument du douloureux martyre qu'il ſouffrît en Armenie, où il fut écorché vif, & décapité ; & ſous ſa gauche le Livre de l'Evangile de ſaint Matthieu, que l'on dit qu'il porta aux Indes.

Par M. LE COMTE (Loüis) né à Boulogne près ſaint Cloud : reçû Academicien le 4. Janvier 1676. élû Ajoint Profeſſeur le 26. Septembre 1693. mort le 24. Decembre 1694. âgé de 51. ans. LE COMTE.

Medaille de marbre en ovale de même grandeur. Saint Jean Baptiſte dans l'âge où il commença ſa Miſſion : il s'appuye contre un rocher, tient d'une main une croix faite de roſeau, & met l'autre ſur un agneau ; pour marquer les trois principales circonſtances de ſa vie. Qu'il ſe 15.

confina dès sa jeunesse dans le desert ; qu'il étoit envoyé pour préparer la voye à la penitence, & destiné à montrer celuy qui devoit venir pour être le Sauveur du Monde.

REGNAULDIN. Par M. REGNAULDIN (Thomas) né à Moulins ; reçû Academicien le 28. Juillet 1657. élû Professeur le 26. du même mois de l'année suivante, & Ajoint Recteur le 30. Octobre 1694. mort le 3. Juillet 1706. à 79. ans.

16. *Medaille de marbre en ovale de même grandeur*. Saint Pierre avec cet air de gravité qui convient au premier des Apôtres ; mais où l'on apperçoit beaucoup d'attenuation pour désigner la penitence qu'il fit d'avoir renié son Maître. Il tient d'une main les deux clefs, qui furent la récompense de la confession qu'il fit de la Divinité de JESUS-CHRIST & la marque de son autorité ; &

de l'autre un Livre, comme le dépositaire de la Foy de l'Eglise.

Par M. LE GROS (Pierre) né à Paris, reçû Academicien le 30. Juillet 1666. élû Ajoint Professeur le 29. Avril 1690. & Professeur le 24. Juillet 1702. déchargé d'en faire la fonction le 30. Juin 1705. LE GROS.

On voit encore dans l'embrasure de cette croisée une figure couchée sur un matelas, appellée l'*Hermaphrodite*, moulée sur le marbre antique. *

Aux deux trumeaux entre les croisées.

Tableau de 4. *pieds* ½ Il a pour sujet une jeune femme qui conserve la vie à son pere, condamné à mourir de faim dans une prison, en le nourrissant de son propre lait. On y voit l'enfant dont elle est nourrisse, qui semble se plaindre d'être ainsi privé 17.

de ce que la nature luy a donné en partage. C'eſt ce qu'on appelle communément la charité Romaine.

BOULOGNE *pere.* Ouvrage de M. BOULOGNE le pere, un des dix Academiciens qui ont commencé l'établiſſement de l'Academie, & dont il a fait preſent à la Compagnie.

---

18. *Tableau de 3. pieds $\frac{1}{2}$ ſur 2. $\frac{1}{7}$.* Il repréſente un panier plein de fleurs, poſé ſur une table de pierre.

BAUDESSON *le pere.* Par M. BAUDESSON le pere (Nicolas) né à Troyes, reçû Academicien le 13. May 1673. la Compagnie luy donna le même jour la qualité de Conſeiller : mort le 4. Septembre 1680. âgé de 71. ans.

Dans l'embraſure de la ſeconde croiſée.

---

19. *Bas relief de marbre en demy-boſſe, de deux pieds quatre pouces*

en quarré. La Musique y paroît dans la disposition de composer des airs à la gloire du Roy, dont elle a le portrait devant elle pour objet. Elle se tourne vers Apollon le Dieu de la Poësie, comme étant celuy qui la doit inspirer, & s'unir à elle pour chanter dignement & de concert les faits heroïques de ce Monarque.

Par M. ROUSSELET fils (Jean) né à Paris, reçû Academicien le 28. Juin 1686. mort le 13. Juin 1693. âgé de 37. ans. ROUSSELET *fils.*

20.

Bas relief de marbre en demi-bosse, de même grandeur. M. Buiret y a représenté l'union qu'ont entr'elles les deux filles aînées du Dessein, la Peinture & la Sculpture, sous les figures de deux jeunes femmes d'un air noble & gracieux, qui s'appuyent reciproquement l'une sur l'autre. On reconnoît la premiere aux pinceaux qu'elle tient à la main,

& par ſon génie aſſis près d'elle ſur des livres, & ſe joüant d'une palette à mettre des couleurs. Et l'autre en ce qu'elle a la main ſur le fameux Torſe, qui paſſe pour un des plus beaux morceaux de la Sculpture antique, & par des inſtrumens qui luy ſont propres. Il a placé la Sculpture à droite ; mais s'il a eu deſſein de faire connoître, & dans l'attitude & dans la qualité des draperies, que celle-cy avoit ſur ſa compagne l'avantage de la durée ; il ſemble avoir accordé à la Peinture, en faiſant aſſeoir ſon génie ſur des livres, que la ſcience étoit ſon partage.

BUIRET. Par M. BUIRET (Jacques) né à Paris, reçû Academicien le 2. Juin 1663. a été élû Profeſſeur le dont il a ceſſé de faire la fonction, étant devenu aveugle. Il a ſouffert cet état avec beaucoup de patience

& de resignation. Est mort le 3. Mars 1699. âgé de 69. ans.

21. *Bas relief de marbre en demy-bosse, de même grandeur.* Le sujet en fut donné dans le temps de l'alliance qui se fit en 1698. entre la France & la Savoye, par le mariage de Monseigneur le Duc de Bourgogne, & représente l'union de la Paix & de l'Hymenée, sous la figure d'une jeune Déesse & d'un jeune Heros, en qui la gayeté & les graces paroissent dans tout leur brillant. L'Hymenée tient un flambeau d'une main, & joint l'autre à une de celles de la Paix, qui de son côté tient un rameau d'olive de la main, qu'elle appuye sur l'épaule de l'Hymenée. Deux petits enfans qui se baisent font connoître que l'amour a beaucoup de part à cette union.

Par M. POIRIER (Claude) né à Paris, reçû Academicien POIRIER.

le trente-&-un Mars 1703.

22. *Bas relief de marbre en demie bosse, de même grandeur*, dont le sujet est le Temps qui fait connoître la verité. Ce Dieu décrepit & fugitif, dont les aîles font connoître la vîtesse, & la faulx que rien n'échape à sa puissance, montre cette Déesse sous la figure d'une belle femme nuë, & encore couchée, qui semble s'éveiller à la clarté d'un nouveau jour. Par un petit Génie qui aide à lever un rideau qui la tenoit cachée, le Sculpteur a voulu faire remarquer que l'experience dans les Arts, figurée par ce génie, ne contribuë pas peu à faire cette utile découverte.

FREMIN. Par M. FREMIN (René) né à Paris; reçû Academicien le 28. Aoust 1701. élû Ajoint Professeur le 30. Decembre 1706.

23. *Bas relief de marbre en demie*

bosse, de même grandeur. On y voit Hercule dans cette proportion de taille, dont l'antiquité nous a laissé un modele. L'Auteur s'est d'autant plus étudié à l'y exprimer, qu'il a eu dessein dans cette figure de donner une idée de la Valeur heroïque; & c'est pour cela même qu'il a caracterisé ce Heros par toutes les marques qui sont en luy le symbole de cette vertu. Il est couvert de la peau du Lion de la forêt de Nemée; tient d'une main sa massuë, & dans l'autre qu'il appuye sur son côté, l'on apperçoit les pommes d'or cuëillies dans le jardin des Hesperides, après avoir vaincu le Dragon qui en étoit le gardien, & qui est là representé mort sous ses pieds; & pour signifier que la Valeur ne se propose pour but de ses travaux que la gloire; c'est elle qui, sous la figure d'une

femme, met sur la tête d'Hercule une couronne de chêne.

DES JARDINS. Par M. DES JARDINS (Martin) né à Breda, reçû Academicien le 28. Mars 1671. élû Ajoint Professeur le 1. Octobre 1672. Professeur le 28. Juillet 1675. Ajoint Recteur le 21. Decembre 1681. & Recteur le 27. Juillet 1686. mort le 2. May 1694. âgé de 54. ans.

---

24. *Bas relief de marbre de même grandeur.* M. Coustou s'étant présenté pour être reçû Academicien au commencement de 1687. dans le temps que toute la France témoignoit sa joye du recouvrement de la santé du Roy après une dangereuse maladie, on luy donna ce sujet à traiter. Il a placé un Buste du Roy sur un pied d'estal; & à côté, Apollon le Dieu de la Medecine, qui a le pied sur un Dragon, & qui couvrant le buste de son

manteau, ſemble le défendre contre la malignité de pluſieurs ſpectres qui paroiſſent dans une nuée obſcure, & qui ſignifient les cauſes & les ſimptômes des maladies. La France en repos près la figure du Roy en témoigne ſa joye, & enviſageant celuy qui luy a conſervé ſon Prince, ſemble luy en rendre ſes actions de graces.

M. COUSTOU (Nicolas) né à Lyon, a été reçû Academicien le 29. Aouſt 1693. élû Ajoint Profeſſeur le 13. Aouſt 1695. & Profeſſeur le 24. Juillet 1702. COUSTOU *l'aîné.*

25. *Tableau de 3. pieds ½ ſur 2. pieds ½.* M. Baudeſſon fils y a repréſenté un panier plein de fleurs ſur une table de pierre, comme dans celuy de M. ſon pere, apparemment dans l'intention de les appareiller de ſujet comme ils le ſont de grandeur; auſſi ſont-ils placez en parallele.

BAUDES-SON. M. BAUDESSON fils (François) né à Rome, Peintre fleuriste, a été reçû Academicien le 5. Fevrier 1689. mort le 17. Mars 1713. âgé de 69. ans.

---

26. *Tableau de 3 pieds de haut sur* 2. ½. M. de Champagne le neveu y a donné une idée de la veritable valeur, en faisant connoître qu'elle consiste moins à se mettre au-dessus des autres hommes, par la force pour leur commander, qu'à être maître de son propre cœur en domptant ses passions. C'est dans ce dessein qu'ayant pris Hercule pour Heros de son sujet, parce qu'il est reconnu de tout le Monde comme le symbole de la Valeur, il luy fait mépriser des couronnes d'or que des hommes de differentes Nations luy viennent offrir, pour donner toute son attention à une simple couronne de laurier, que la Vertu,

ſous la figure de Minerve, luy met ſur la tête. Hercule foule aux pieds en même temps deux enfans, qui ſont l'un le Génie des richeſſes, tenant une corne d'abondance, d'où ſortent des pieces d'or & d'argent; & l'autre, le Génie des plaiſirs portant l'ardent, mais ſombre flambeau de la Volupté. Un autre homme paroît regarder avec admiration une moderation ſi heroïque.

M. DE CHAMPAGNE le neveu (Jean-Baptiſte) né à Bruxelles, a été reçû Academicien le 21. Avril 1663. élû Profeſſeur le 4. Juillet 1665. mort le 28. Octobre 1681. âgé de 50. ans. De Champagne.

Aux deux côtez de la troiſiéme croiſée.

Medaille de marbre en ovale de 2. pieds ½ ſur deux. Elle repréſente à demy-corps la Femme pe- 27.

chereſſe, dans le temps que, pour reparer le deſordre de ſa vie paſſée, elle ſe prépare d'aller trouver JESUS-CHRIST chez le Phariſien où il mangeoit. Elle a auprès d'elle la boëte du parfum qu'elle devoit répandre ſur les pieds du Sauveur ; & parce qu'elle les eſſuya de ſes cheveux, l'Auteur, en les faiſant longs & épars, a imité en cela tous ceux qui ont traité ce ſujet; cet agencement bien ménagé ſur le nud ne contribuant pas peu à relever les agrémens d'une femme que l'on croit avoir fait parade de ſa beauté.

LE HONGRE.

Par M. LE HONGRE (Etienne) né à Paris ; reçû Academicien le dernier Avril 1667. élû Ajoint Profeſſeur le 27. Octobre 1670. Profeſſeur le 3. Juillet 1676. & Ajoint Recteur le 2. Juillet 1686. mort le 27. Avril 1690. âgé de 62. ans.

Medaille de marbre en ovale de même grandeur. On y voit saint Jerôme sous la figure d'un vieillard venerable, mais affoibli par les travaux de la penitence, qu'il faisoit dans une solitude près de Jerusalem. Pour en faire connoître l'austerité, le Sculpteur l'a représenté nud de la ceinture en haut, & frappant d'un caillou sa poitrine de la même main dont le bras plié embrasse un Crucifix. Il regarde attentivement cet objet, le premier modele des penitens, & exprime par un panchement de tête, & son humilité, & le resserrement interieur de son cœur. 28.

Par M. FLAMEN (Anselme) né à saint Omer en Artois, reçû Academicien le 26. Avril 1681. élû Ajoint Professeur le 30. Octobre 1694. & Professeur le 6. Aoust 1701. FLAMEN *le pere.*

Medaille de marbre en ovale de 29.

même grandeur. Son ſujet eſt ſaint Matthieu écrivant l'Evangile, qu'il compoſa dans la langue que parloient alors les Juifs, avant la diſperſion des Apôtres. Il ſemble prendre conſeil d'un jeune homme, vers lequel il tourne la tête, & qui eſt le ſymbole que l'on luy donne, parce qu'il s'eſt attaché à décrire la naiſſance temporelle de JESUS-CHRIST. Le genre de ſa mort étant incertain, l'Auteur n'a rien marqué qui le déterminât.

BOURDERELLE.

Par M. BOURDERELLE (David) né à la Ville d'Eu, reçû Academien le 31. Decembre 1688.

---

30. *Medaille de marbre en ovale de même grandeur.* Les Peintres & les Sculpteurs ayant toujours en vûë de plaire dans leurs Ouvrages; l'Auteur en repréſentant icy ſaint Thomas n'a pas crû devoir entrer dans l'idée de pau-

vreté & d'humiliation, que Metaphraste nous fait de cet Apôtre à son arrivée dans les Indes. Il luy donne au contraire un air de force & de fierté, & il semble même avoir eu dessein de faire paroître dans son visage quelque chose de cet attachement à son propre sens, qui fut la cause de son incredulité. Il luy fait tenir en main la lance dont il fut percé par un Indien en priant devant une Croix.

Par M. VIGHIER (Philbert) né à Paris, reçû Academicien le 27. Novembre 1683. VIGHIER.

Au-dessus de la seconde Porte.

Tableau de 5. pieds ½ sur 4. Son sujet est l'institution de la sainte Eucharistie, au moment de la distribution que JESUS-CHRIST en fit à ses Disciples, dans la salle qu'ils avoient préparée pour manger la Pâque, & qui paroît 31.

éclairée d'une lampe, pour marquer que c'étoit au commencement de la nuit. Le recit de ce fait étant tres-concis dans le Texte ſacré, les Peintres ſe ſont donnez quelque liberté dans les circonſtances, ſelon qu'ils les ont imaginées, ou de bienſéance, ou conformes aux Coûtumes des Juifs. Icy M. Audran, en repréſentant les Apôtres couchez ſur des lits, a imité l'ancienne maniere de ſe mettre à table; mais c'eſt par la licence qu'il a peint JESUS-CHRIST hors de table & debout, pour donner à chacun d'eux les eſpeces Sacramentelles; & les Apôtres ſe levant de leurs lits, & ſe mettant à genoux pour les recevoir, il a voulu marquer par cet acte d'adoration la vraye foy qu'ils avoient, que c'étoit le Corps & le Sang d'un Homme-Dieu qui leur étoit preſenté.

On ne pouvoit mieux faire connoître la disposition du cœur de Judas, qu'en le plaçant près de la porte, & prêt à sortir de cette sainte Assemblée, qu'il semble menacer du doigt.

M. AUDRAN (Claude) né à Lyon, a été reçû Academicien le 27. Mars 1675. élû Ajoint Professeur le 3. Juillet de l'année suivante, & Professeur le 29. Novembre 1681. mort le 5. Janvier 1684. âgé de 43. ans. AUDRAN.

32. *Medaille de marbre en ovale de même grandeur.* L'Auteur ayant eu a y représenter saint Jude, dit aussi Thadée frere de saint Jacques le Mineur, & que les Evangelistes mettent au nombre des parens de JESUS-CHRIST, sur la vie & la mort duquel Apôtre on n'a que des connoissances peu certaines. Il a été reduit pour le faire connoître à étudier sur son visage les caracteres de

gravité & de ſincerité qui luy ſont attribuez par quelques Ecrivains Eccleſiaſtiques, comme des qualitez particulieres, qui paroiſſent même dans le ſtile de ſon Epitre Catholique, & à luy faire tenir en main un équerre, qui eſt un ſymbole que la Tradition luy donne, ſans qu'on ſçache bien poſitivement quelle en eſt la raiſon.

MAGNIER *fils.* Par M. MAGNIER fils (Philippe) né à Paris; reçû Academicien le 30. Mars 1680. élû Ajoint Profeſſeur le 20. Decembre 1692. Profeſſeur le 5. Janvier 1704. & Treſorier le 1. Juin 1709.

---

53. *Medaille de marbre en ovale de 2. pieds ½ de haut ſur 2.* L'Auteur a crû que ſaint Jean l'Evangeliſte ayant été le plus jeune des Apôtres, il devoit le repréſenter icy dans un âge peu avancé, & qu'un air de jeuneſſe convenoit

à cet état de virginité & d'innocence, qui luy a merité le titre d'Apôtre bien-aimé, & d'être le gardien de la plus pure des Vierges. Et ainsi, quoyqu'il luy fasse écrire son Evangile, qu'il ne composa qu'à 90. ans, c'est une de ces licences permises & comme necessaires pour le faire connoître, à quoy même il a fallu ajoûter l'Aigle, qui est son symbole particulier. Cet aigle regarde fixement le Soleil, pour insinuer que ce Saint dans ses Ecrits s'est élevé jusqu'au sein même de la Divinité.

Par M. MAZELINE (Pierre) né à Roüen, reçû Academicien le premier Juillet 1668. élû Ajoint Professeur le premier Juillet 1690. & Professeur le 4. Juillet 1699. dont il a été déchargé de faire la fonction le 6. Aoust 1707. mort le 7. Fevrier 1708. sur sa 76. année. MAZELINE.

A l'eſpace qui eſt entre cette porte & l'alcove.

34. *Tableau de 4. pieds ſur 3. ½.* Sous la figure d'un Vieillard venerable, dont le viſage a pour caractere le zele & une ardente charité, M. Champagne l'oncle a repréſenté ſaint Philippe l'un des douze Apôtres. Ce fidele Diſciple du Sauveur a les mains étenduës, les bras en l'air, & les yeux élevez vers le Ciel entr'ouvert, d'où partent ſur luy des rayons de lumiere; & comme pour marquer la voye qui le doit conduire à cette divine patrie où tendent ſes deſirs, il a une grande croix appuyée ſur ſon bras, & ſur l'épaule droite: ç'a été en effet l'inſtrument de ſon martyre, où aprés avoir été attaché, il y fut aſſommé à coups de pierres.

DE CHAMPAGNE. M. DE CHAMPAGNE l'oncle (Phi-

(Philippes) a été reçû Academicien dans la premiere des Aſſemblées de l'Academie, tenuë le 1. Février 1648. & a donné ce Tableau l'année ſuivante, pour ne point être exempt de la regle generale. Il a été élû Profeſſeur le 6. Mars 1655. & depuis Recteur : mort le 12. Aouſt 1674. âgé de 72. ans.

35. *Tableau de 5. pieds ½ ſur 4.* M. Loyr y a voulu donner une idée de l'entrée & du progrès que les Arts du Deſſein ont fait en France, en feignant que la Peinture & la Sculpture unies comme deux ſœurs inſéparables, ſont enfin découvertes par le temps, levant un rideau qui ſembloit juſqu'alors avoir tenu leurs beautez voilées pour les François. Les talens de ceux qui ſont nez pour les Arts, y ſont repréſentez par de petits Génies, qui differemment occupez,

& voltigeant à l'entour, ne contribuent pas peu à donner de l'agrément au ſujet. Minerve, Déeſſe de la Sageſſe & des Arts, portée en l'air ſur un char, & accompagnée de la Renommée, tenant un Portrait du Roy, paroît animer leur zele à la preſence de ce Prince qu'elle leur montre, comme l'objet qui les doit occuper, & dont le grand nom doit illuſtrer & éterniſer leurs Ouvrages.

LOYR. M. LOYR (Nicolas) né à Paris, a été reçû Academicien le 31. Mars 1663. élû Profeſſeur le 30. Octobre 1666. Ajoint Recteur le 28. Juillet 1668. & Recteur le 5. Octobre 1675. mort le 6. May 1679. âgé de 55. ans.

---

36. *Tableau de 6. pieds ſur 5.* Son ſujet eſt l'enlevement de Proſerpine par Pluton. Ce Dieu des Enfers, ſaiſi de ſa conquête, & monté ſur ſon char, paroît em-

porté par deux chevaux qui y ſont attelez, vers un antre du Mont Ætna : l'on apperçoit ſon Palais, où ſemblent le conduire de petits Amours envoyez par Venus pour luy rendre ce ſervice. La Déeſſe effrayée détourne ſes yeux de ces lieux d'horreur vers le ſéjour lumineux, qu'elle témoigne quitter avec le dernier des déplaiſirs, par les grands, mais inutiles efforts qu'elle fait pour ſe débaraſſer des mains de ſon raviſſeur; pendant que pluſieurs Nymphes allarmées de cet attentat n'ont à y oppoſer que leur étonnement, & de triſtes & inquiets regards. C'eſt l'impuiſſance où elles ſont de ſecourir leur compagne, que l'Auteur a voulu marquer par l'une d'elles, qui croit arrêter le char en portant la main ſur une de ſes roues.

Par M. DE LA FOSSE, reçû DE LA FOSSE.

Academicien le 3. Juin 1673. élû Ajoint Professeur le 2. Septembre 1673. & Professeur le 6. Octobre 1674. nommé pour remplir la place de Directeur, que M. le Brun avoit occupée jusqu'alors le 7. Avril 1699. dont il a fait la fonction pendant trois ans, & depuis élû Ajoint Recteur le 2. Juillet 1701. & Recteur le 24. Juillet 1702.

37. *Medaille de marbre en ovale de deux pieds quatre pouces sur deux pouces.* Elle represente JESUS-CHRIST à demy corps, dans l'état où Pilate l'avoit fait mettre pour exciter la pitié des Juifs, en le leur montrant, lors qu'il leur dit: *Voilà l'homme.* Il a une couronne d'épines sur la tête, les mains liées, tenant un roseau de la main gauche; & pour marquer qu'il venoit d'endurer la flagellation, il est presque nud, le manteau que les

Soldats luy avoient donné ne couvrant qu'un de ses bras, & allant se perdre derriere les épaules. Le Sculpteur a judicieusement conservé à cette figure un air de force & de majesté, que la sensibilité à tant de douleurs & toutes les marques d'ignominies, ne pouvoient effacer dans un Homme-Dieu.

Par M. DE MARSY l'aîné (Gaspard) né à Cambray, reçû Academicien le 5. Aoust 1657. élû Professeur le 5. Juillet 1659. & Ajoint Recteur le 3. Aoust 1675. mort le 10. Decembre 1681. âgé de 56. ans. DE MARSY.

38. *Medaille de marbre en ovale de même grandeur*. Saint Jacques le Majeur fils de Zebedée, & frere de saint Jean l'Evangeliste, y est representé ayant les yeux baissez vers la terre, pour marque de l'humilité que quelques Auteurs prétendent avoir été sa

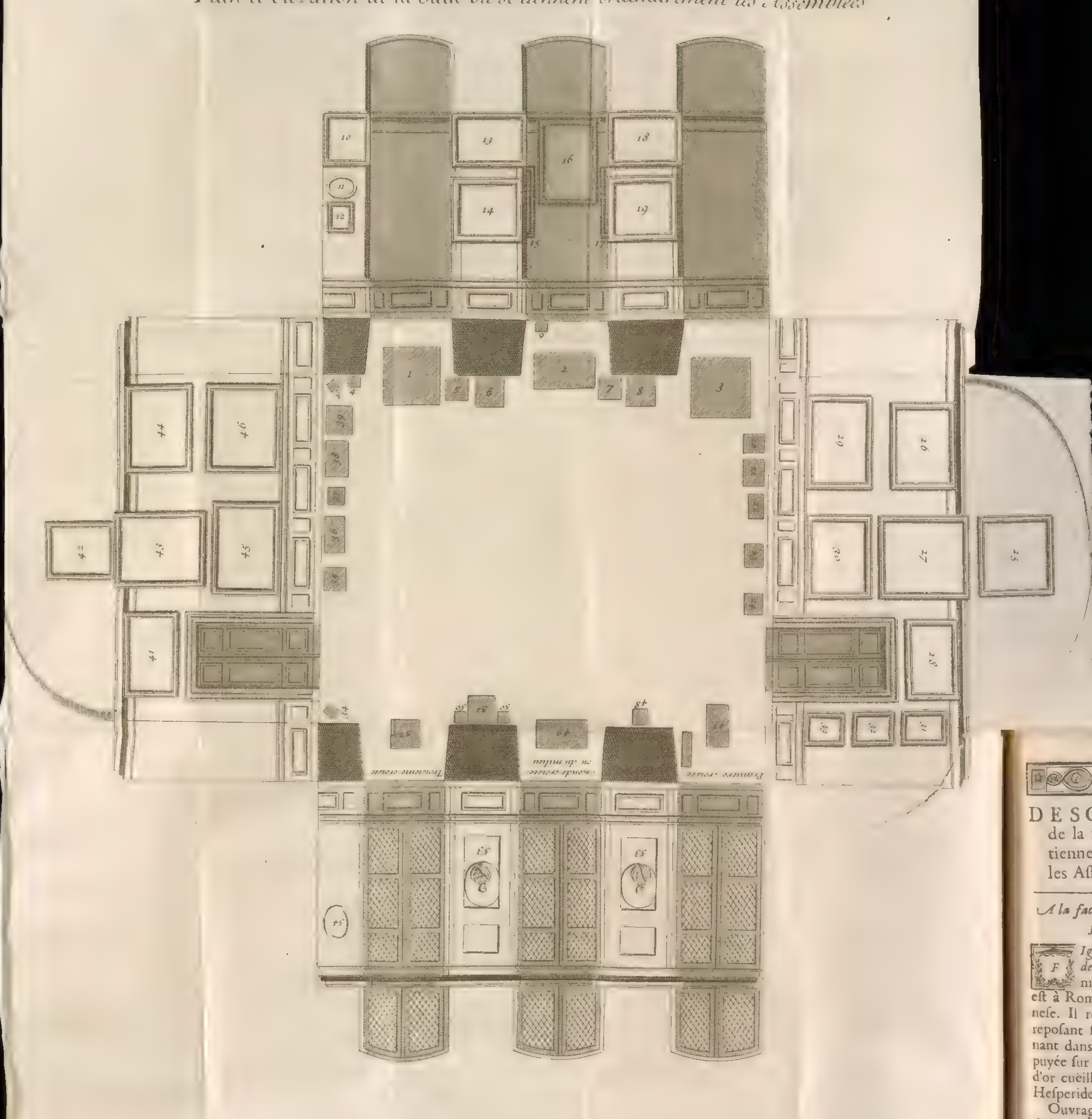
vertu particuliere, peut-être pour reparer la demande ambitieuſe de ſa Mere, qui avoit demandé pour luy & pour ſon Frere les deux premieres places dans le Royaume de JESUS-CHRIST. Il a un bourdon à la main, ſymbole qui le fait connoître, & qui ſemble n'avoir rapport qu'aux voyages de devotion qui ſe font à Compoſtelle en Galice, où ſont ſes Reliques. Il tient auſſi un rouleau; mais quelques mots qui ſont écrits deſſus déſignent ſaint Jacques le Mineur; c'eſt une legere mépriſe de l'Auteur.

HERRARD. Par M. HERRARD (Jean Leonard) reçû Academicien le 16. Octobre 1670. mort le 8. Novembre 1675.

Les deux Tableaux marquez A & B. ont été decrits cy-devant, page 52. *& ſuiv.*

Back of
Foldout
Not Imaged

Plan et élevation de la Salle ou se tiennent ordinairement les Assemblées



DESC
de la f
tienne
les Aſ

A la fac
ſ

Ig
de
n
eſt à Rom
neſe. Il re
repoſant ſ
nant dans
puyée ſur
d'or cueill
Heſperide
Ouvrag
Athenien
la Cour d



DESCRIPTION de la seconde Sale où se tiennent ordinairement les Assemblées.

A la face vis-à-vis les croisées sur le Plan.

FIgure colossale de 10. *pieds de haut*, moulée sur le marbre antique, lequel est à Rome dans le Palais Farnese. Il represente Hercule se reposant sur sa massuë, & tenant dans la main gauche, appuyée sur son côté, les pommes d'or cueïllies dans le Jardin des Hesperides. I. FIGURE.

Ouvrage du fameux Glyeon Athenien, exposé à Rome dans la Cour du Palais Farnese.

CORNU. Il a été copié en marbre par M. CORNU, & placé dans le Parc de Versailles.

2. *Groupe de trois figures*, moulé sur l'antique, placé dans Belveder un des Jardins du Pape. Il represente Laocoon Prêtre d'Apollon, & ses deux fils devorez par des serpens sortis de la Mer, en punition d'avoir dissuadé les Troyens de recevoir dans leurs murs le Cheval de bois que les Grecs feignoient d'avoir dedié à Minerve.

Ouvrage fait de concert d'un seul bloc de marbre, par Agesander, Polidore & Atlienodore, trois Sculpteurs Rhodiens.

TUBY. M. TUBY en a fait une copie en marbre, placée à Trianon.

3. *Autre figure colossale de dix pieds de haut*, moulée sur le marbre antique, representant la Déesse Flore, qui est dans le même Palais Farnese.

Il en a été fait une copie en marbre par M. RAON, placée dans le Jardin de Versailles. RAON.

4. *Groupe de bronze de trois figures, de deux pieds de haut.* Il represente le fatal enlevement qui causa la ruine de Troyes. Paris y paroît emporter Helene sur ses bras ; la complaisance avec laquelle elle le regarde fait juger que ce rapt de sa part n'étoit pas involontaire. On y voit un Marinier dans son Vaisseau qui fait effort pour démarer du Port où il les attendoit.

Par M. BERTRAND (Philippe) né à Paris, reçû Academicien le 28. Novembre 1701. BERTRAND

5. *Groupe de terre cuite de deux pieds de haut*, où Hercule paroît se reposer sur le corps de l'Hydre, après l'avoir assommée.

Present fait à l'Academie par M. REGNAULDIN. REGNAULDIN.

6. *Figure de quatre pieds de haut*,

moulée ſur le marbre antique. Elle repreſente Atalante courant, fille de Jaſius Roy d'Arcadie, laquelle n'aimoit que la chaſſe.

Elle a été copiée en marbre, pour être placée dans le Parc de Marly.

7. *Figure de ronde boſſe en marbre de trois pieds de haut.* S. Sebaſtien Capitaine de la premiere Compagnie des Empereurs Diocletien & Maximien, y paroît attaché à un arbre, dont une branche le ſoûtient debout. Il a la tête panchée, & un bras pendant; état qui fit croire à ceux qui l'avoient percé de fléches qu'il étoit mort.

COUDRAY. Par M. COUDRAY (François) né à Villacerf, reçû Academicien le 30. Avril 1712.

8. *Figure de quatre pieds ½ de haut*, moulée ſur le marbre antique, qui étoit à Rome chez la Reine

de Suede : elle repreſente un Satyre portant un chevreau ſur ſes épaules.

M. FLAMEN Profeſſeur en a fait une copie en marbre de 7. pieds de haut, qui eſt poſée dans l'allée Royale du Parc de Verſailles. FLAMEN.

Torſe de femme antique. 9.

A la même face en élevation.

Tableau de 3. pieds ½ de haut ſur 2. pieds 10. *pouces.* Morceau de Perſpective qui repreſente le dedans d'un bâtiment peu éclairé. 10.

Par M. VIVIANI BODOZZO (Nicolas) né à Naples, reçû Academicien le 30. Octobre 1682. mort à Gennes le 3. Janvier 1693. âgé de 45. ans. VIVIANI.

Bas relief de marbre ovale de 3. *pieds* 4. *pouces ſur* 2. *pieds.* On peut regarder cet Ouvrage comme une eſpece de queſtion ſur la préference de la Nature ou 11.

de l'Art ; ç'a été le deſſein de l'Auteur. Il a placé dans le milieu un pied-d'eſtal, ſur lequel eſt le Phenix renaiſſant de ſes cendres, comme un ſymbole commun à la Nature & à l'Art ; puiſque dans la nature les choſes ſe renouvellent par generation, comme la neceſſité fait revivre les Arts lorſqu'ils ſont déchûs de leur perfection. A droite eſt la Nature ſous la figure d'une belle femme careſſant un enfant qui vient ſe jetter ſur elle : elle a un Vautour à ſes pieds. A gauche, un homme de bonne mine ayant près de luy pluſieurs ſortes d'inſtrumens repreſente l'Art en general, & eſt accompagné de la Peinture, levant le bras pour recevoir une palette & des pinceaux que luy apporte des Cieux un petit Génie. A l'aſpect de ces figures & de leurs ſymboles, s'il faut déci-

der de leur préference, à qui des deux la donnerons-nous ? On peut mettre cette question au rang de celles où l'on est ingenieux à douter de la verité, & où on croit avoir raison quelque parti que l'on prenne.

Par M. MAGNIERE le Pere (Laurent) né à Paris, reçû Academicien le 26. Mars 1667. élû Ajoint Professeur le 8. Janvier 1684. & Professeur le 29. Avril 1690. a passé à la classe des anciens Professeurs le 21. Decembre 1692. mort le 6. Fevrier 1700. âgé de 82. ans. MAGNIERE *le pere.*

12. *Tableau de 2. pieds 3. pouces de haut sur un pied dix pouces.* Apparition de JESUS-CHRIST après sa Resurrection, sur le bord de la mer Tiberiade ; où il paroît que saint Pierre, après la pêche miraculeuse qu'il venoit de faire, ayant été averti par le Disciple Bien-aimé, que celuy par

l'ordre duquel il avoit jetté le filet en haute mer, étoit le Seigneur, s'habilla, & arrivé au bord, se jetta à ses pieds, & l'adora. Là, il reçut du Sauveur le pouvoir de paître ses agneaux & ses brebis, & apprit qu'il finiroit ses jours par le Martyre.

CORNEILLE *fils aîné.* Ouvrage de M. CORNEILLE fils aîné (Michel) né à Paris, reçû Academicien le 19. Septembre 1663. élû Ajoint Professeur le 27. Octobre 1673. Professeur le premier Juillet 1690. dont il fut déchargé de la fonction l'année suivante, pour passer dans la classe des anciens Professeurs. Mort le 16. Aoust 1708. âgé de 66. ans.

---

13. *Tableau de quatre pieds sur 3.* Le dedans d'un Palais en perspective ouvert de deux grandes Arcades, au travers desquelles on voit un paysage.

MEUSNIER. Par M. MEUSNIER (Philip-

pes) né à Paris, Peintre en Architecture, reçû Academicien le 30. Juillet 1700. élû Conseiller le 5. Septembre 1703.

Tableau de 4. pieds ½ sur 3. ½. Portrait plus qu'à demy corps, & historié de M. DES JARDINS, l'un des quatre Recteurs de l'Academie, ayant la main gauche appuyée sur la tête d'un des Esclaves, qui sont au bas du Monument qu'il a fait à la Place des Victoires, & qui est un groupe de bronze d'un seul jet, & doré, où la Statuë du Roy en pied de 13. pieds de haut, paroît debout couronné par la Victoire, & foulant aux pieds un Cerbere. 14.

Par M. RIGAULT (Hyacinthe) né à Perpignan, reçû Academicien le 2 Janvier 1700. élû Ajoint Professeur en 1702. & Professeur le 27. Septembre 1710. RIGAULT.

Au côté gauche de l'enfoncement du milieu.

15. *Portrait de Monsieur* COYPEL Directeur de l'Academie, peint par luy-même, dont il a fait present à l'Academie.

A la face de l'enfoncement du milieu.

16. *Tableau de six pieds de haut sur quatre pieds six pouces.* On voit du premier coup d'œil que c'est une femme sortant du bain, & on la reconnoît pour être Suzanne, par les deux Vieillards qui l'observent dans un état où elle ne devoit paroître que seule, comme elle le croyoit être en effet. Elle est sur le devant du Tableau, & les Vieillards dans le lointain; parce qu'ordinairement la vûë des Peintres dans ces sortes d'ouvrages est de plaire, & d'avoir plus d'égard à

l'effet qu'un tel objet peut faire aux yeux du Spectateur, qu'à quelques ménagemens que la qualité de l'Histoire sembleroit demander.

Par M. SANTERRE (Jean-Baptiste) né à Magny, reçû Academicien le 18. Octobre 1704. SANTERRE.

Au côté droit de l'enfoncement du milieu.

Tableau de 4. pieds sur 3. Portrait en pastel couvert d'une glace, de M. Girardon, Recteur & Chancelier de l'Academie. 17.

Par M. VIVIEN (Joseph) né à Lyon, Peintre en Portrait de pastel, pour partie de l'Ouvrage sur lequel il a été reçû Academicien le 30. Juillet 1701. élû Conseiller le 28. Septembre 1703. VIVIEN.

Tableau de 4. pieds sur 3. representant en perspective differens édifices bâtis en mer à la Veni- 18.

tienne, avec quelques Figures qui se promenent sur les bords.

BOYER. Par M. BOYER (Michel) né à Puy en Velay, Peintre en Architecture, reçû Academicien le 30. Avril 1701.

19. *Tableau de 4. pieds sur 3. pieds 3. pouces.* Portrait plus qu'à demy corps, de M. Mignard premier Peintre du Roy, Directeur & Chancelier de l'Academie.

RIGAULT. De la main de M. RIGAULT, & dont il a fait present à l'Academie.

A la face du mur commun avec le Salon, sur le plan.

20. *Figure de marbre de ronde bosse de deux pieds de haut*, qui represente Plutus Dieu des Richesses. Les anciens Poëtes le feignoient boiteux en venant, & avec des aîles en s'en retournant, & même aveugle; ils avoient leurs raisons. Mais pour n'en point

faire icy un objet desagréable, on s'est contenté de le designer par une corne d'Abondance, d'où sortent des especes de monnoyes & de joyaux.

Par M. FLAMEN fils (Anselme) né à Paris, reçû Academicien le 27. Octobre 1708. FLAMEN *fils.*

21. *Figure en marbre de ronde bosse de 2. pieds ½ de haut.* Le sujet est Polipheme fils de Neptune, que les Poëtes ont feint n'avoir qu'un œil placé au milieu du front. Ses occupations rustiques & violentes ont donné occasion d'en faire icy un homme robuste & infatigable. Assis sur un rocher, il appuye sa tête & une de ses jambes sur un pin recourbé ; sa panetiere est de la peau d'un Ours, dont la tête est applatie sur le roc ; & il tient de la main droite cette espece de Flûte appellée Syrinx. Les flots de la mer qui battent aux pieds du

Rocher où ce Cyclope se repose, semblent réveiller l'idée de ses amours, si mal reçûs de la Nymphe Galathée.

VANCLEVE. Par M. VANCLEVE (Corneille) né à Paris, reçû Academicien le 26. Avril 1681. élû Ajoint Professeur le premier Decembre 1691. Professeur le 26. Septembre 1693. Ajoint Recteur le 3. Juillet 1706. & Directeur le 4. Juillet 1711.

---

22. *Groupe en bronze d'un pied 4. pouces de haut.* Il represente le plus digne objet de la pieté des Chretiens & de leur meditation, la Vierge aux pieds de la Croix d'où l'on a descendu le Sauveur. Il est étendu par terre, & a la tête appuyée sur les genoux de cette divine Mere. Dans le fort de la douleur que luy cause un tel objet, un Ange la soûtient, & s'applique à luy donner les secours dont elle pourroit avoir

besoin. Deux autres à côté sous la figure de jeunes Enfans, y paroissent dans une affliction extrême ; l'un jette un torrent de larmes, & l'autre tient une couronne d'épines.

Par M. HURTREL (Simon) né à Bethune, reçû en l'Academie le 31. Mars 1690. élû Ajoint Professeur le 3. Juillet 1706. & Professeur en 1707. HURTREL.

23. *Figure de marbre de ronde bosse de 2. pieds quatre pouces de haut.* On y voit Hercule monté sur un bûcher ardent, pour se délivrer par la mort des cruelles douleurs qui l'avoient rendu furieux. Portant les yeux vers le Ciel, il semble s'adresser à Junon comme à la premiere cause de tous ses malheurs ; & il étend le bras pour faire effort de détacher de dessus sa peau cette chemise, fatale instrument des vengeances du Centaure Nesse,

COUSTOU *le jeune.* Par M. COUSTOU le jeune (Guillaume) né à Lyon, reçû en l'Academie le 25. Octobre 1704. élû Ajoint Professeur le 3. Juillet 1706.

24. *Figure de marbre de ronde bosse de deux pieds quatre pouces de haut.* C'est Galathée Amante d'Acis ; mais qui par cette raison fut la cause de sa mort ; parce que Polypheme qui aimoit éperduëment cette Nymphe, les ayant trouvez ensemble, forsené de jalousie, lança sur eux une pierre du rocher, qui assomma le jeune Amant. Le symbole que l'on met icy à Galathée pour la reconnoître est un Dauphin ; parce qu'étant une des Nereïdes elle faisoit son séjour sur les bords de la mer.

LE LORRAIN. Par M. LE LORRAIN (Robert) né à Paris, reçû en l'Academie le 29. Octobre 1701. élû Ajoint Professeur le 27. Septembre 1710.

A la même face en élevation.

Tableau de six pieds de haut sur 5 de large. Il represente une Sale, où est placee sur une table couverte d'un tapis de Perse, une grande cuvette remplie des plus belles fleurs; au bas sont des fruits de plusieurs sortes, & des armures. Et on a fait entrer dans l'ordonnance du sujet un buste feint de bronze sur un scabellon, representant le Portrait du Roy. 25.

Par M. Blain de FONTENAY (Jean-Baptiste) Peintre Fleuriste, né à Paris; reçû en l'Academie le 30. Aoust 1687. élû Conseiller le 7. Mars 1699. FONTENAY.

Tableau de six pieds de long sur 4. M. Alexandre s'étant presenté à l'Academie au commencement de l'année 1679. on luy donna à traiter un sujet qui eût rapport à la Paix de Nimegue, 26.

ce qu'il fit, ſous l'allegorie des benignes influences que le Soleil communique à la terre. Auſſi Apollon y paroît tout brillant de cette lumiere, dont il eſt le pere, & qu'il répand ſur toutes les parties du Tableau. Et pour en rendre la cauſe & les effets ſenſibles, le Peintre a feint que ce Dieu eſt accompagné de Minerve, & s'appuye ſur une Lyre, pour marquer que la Sageſſe & l'Harmonie entrent dans la diſtribution qu'il en fait. Une figure de femme agréable, qui tient une corne d'Abondance, eſt là comme le ſymbole du bien qui revient au monde des favorables regards du Soleil. L'Aurore la reçoit avec joye & ſoûmiſſion; & ſi d'un côté des figures de femmes qui repreſentent les Sciences, les Arts & la Politique, donnent une idée des avantages que nous recevons

lorſque les bienveillances celeſtes influent ſur les volontez des hommes, comme ſur les moiſſons ; d'autre part on y voit ensuite les cauſes des maux & de la deſtruction du genre humain. Il ne ſera pas difficile de faire de tout cecy une application au grand Prince qui a le Soleil pour deviſe.

Par M. UBELESQUI (ALEXANDRE) né à Paris, reçû Academicien le 31. Janvier 1682. élû Ajoint Profeſſeur, & Profeſſeur le 13. Aouſt 1695. UBELESQUI, dit ALEXANDRE.

27. *Tableau de ſept pieds de haut ſur 6. ½.* Portrait de Monſieur le Brun premier Peintre du Roy, Directeur, Chancelier & Recteur de l'Academie. Il eſt repreſenté grand comme nature, aſſis dans un fauteüil, & peignant ſur une toile le ſujet allegorique de la conquête de la Franche-Comté, que fit le Roy

en perſonne pendant l'hyver. On voit devant luy ſur la table pluſieurs Eſtampes & Deſſeins de ſes Ouvrages, & tout le champ du Tableau diſpoſé de maniere à faire connoître que c'eſt un cabinet deſtiné aux exercices de la Peinture, & fourni des choſes neceſſaires à cet Art.

DE LARGILLIERE. Par M. DE LARGILLIERE (Nicolas) né à Paris, reçû Academicien le 30. Mars 1686. élû Ajoint Profeſſeur le 4. Juillet 1699. & Profeſſeur le 30. Juin 1705.

28. *Tableau de 5. pieds ½ de large ſur 4. pieds 2. pouces de haut.* On a eu deſſein dans ce Tableau de donner une idée de la politeſſe que les Sciences & les Arts ne manquent pas d'introduire dans les lieux où ils ſont cultivez: n'y ayant rien en effet qui ſoit plus capable d'émouſſer la ruſticité

& la barbarie qui regnent toujours en quelque degré chez les Nations qui les ont negligez, ou qui ne les ont jamais connus. C'eſt le ſens allegorique de la formation de l'homme par Promethée, que l'on donna à M. Silveſtre pour le ſujet de ſon Ouvrage de reception. Promethée y paroît un flambeau antique à la main, ardent du feu qu'il avoit volé au char du Soleil, & dont il eſt prêt d'animer une figure humaine, l'ouvrage de ſes mains qui eſt devant luy ; mais aidé du ſecours de Minerve repreſentée ſur une nuée, & vers laquelle il tourne les yeux comme pour luy demander ſes avis. Ce qui concourt encore aux vûës qu'a eu l'Auteur de faire connoître ce que l'homme eſt par nature ou par Art, eſt l'oppoſition de l'élegance de cette figure à cel-

le d'un Lion & de quelques autres animaux qui ſont ſur la terraſſe du Tableau.

SILVESTRE *le jeune.* Par M. SILVESTRE le jeune (Loüis) né à Paris, reçû en l'Academie le 24. Mars 1702. élû Ajoint Profeſſeur le 5. Janvier 1704. & Profeſſeur le 3. Juillet 1706.

29. *Tableau de 5. pieds ½ de large ſur 5.* Le rétabliſſement de la Religion Catholique dans Straſbourg. Ce ſujet eſt éclairé d'une lumiere qui part du Ciel, & où paroît un ſymbole du Saint-Eſprit, pour marquer que c'eſt luy qui a préſidé à cette grande action. A côté droit du Tableau on voit la principale entrée de la Cathedrale de cette Ville, d'où la Verité chaſſant l'Hereſie & le Schiſme, ſemble lever les obſtacles qui auroient pû empêcher le Roy d'y entrer. Ce Prince y conduit la Religion par la

main, & pour faire connoître les motifs qui le font agir ; la Foy & la Charité le précedent, & se tournant vers luy l'invitent à l'accomplissement d'un dessein qu'il a si heureusement projetté. La Renommée se prépare à publier ce grand évenement, auquel les grands avantages remportez par le Roy sur ses Ennemis ont trop de part pour n'y être pas exprimez par la Victoire, qui luy met une couronne sur la tête. Les figures de cette ordonnance sont caracterisées par des Hyeroglifes si connus qu'il auroit été inutile d'entrer dans un plus grand détail.

Par M. HALLE' (Claude) de Paris, reçû Academicien le 28. Decembre 1682. élû Ajoint Professeur le 26. Septembre 1693. & Professeur le 24. Juillet 1702. HALLE'.

Tableau de 5. pieds ½ de large sur 5. Lorsque M. Poerson se pre- 30.

senta à l'Academie pour y être reçû, on y projettoit une union de cette Compagnie avec celle de Saint Luc de Rome, & on croyoit si bien qu'elle auroit son execution, que l'on avoit dressé de concert des articles de jonction que le Roy autorisa par Lettres Patentes du mois de Novembre 1676. Il luy fut donné ce sujet à traiter. Sous la figure de deux belles Femmes & noblement vêtuës, ces deux Academies, en presence d'Apollon & par ses ordres, semblent se jurer une alliance perpetuelle, en se prêtant mutuellement la main droite. Et pour désigner les Villes où chacune d'elles est établie, le Peintre y a representé à droite la Déesse de la Seine, & à gauche le Dieu du Tibre; parce que les eaux de ces deux Fleuves arrosent Paris & Rome. Il a fait entrer

dans l'œconomie de ſon ſujet pluſieurs jeunes Enfans aîlez qui ſont les Génies des Arts, dont quelques-uns attachent à des arbres des écuſſons des Armes des Academies, & d'autres tenant des palettes & des pinceaux, témoignent leur joye de cette alliance, & des avantages qui devoient en revenir aux Arts du Deſſein.

Par M. POERSON (Charles) né à Paris, reçû Academicien le 31. Janvier 1682. élû Ajoint Profeſſeur le 20. Decembre 1687. Profeſſeur le 13. Aouſt 1695. nommé par le Roy pour être Directeur de l'Academie Françoiſe de Rome en 1704. POERSON.

A côté de la Porte.

Bas relief de marbre de 2. pieds 4. pouces en quarré. La Peinture & la Sculpture y ſont repreſentées comme deux Sœurs qui ſe 31.

consultent sur l'employ qui leur est commun de faire passer la memoire du Roy à la posterité. Celle-cy assise & ayant à ses pieds plusieurs instrumens qui la font connoître, montre à sa compagne le Portrait du Roy où elle vient de travailler, & qu'elle est même prête de retoucher sur ses avis, ayant pour cela la pointe à la main. La Peinture qui luy dit son sentiment, n'est pas moins reconnoissable par sa palette & ses pinceaux. Il paroît qu'elle est occupée de son côté à l'Histoire de ce Prince, par la toile qui est à côté d'elle sur un chevalet, où sont déja ébauchez quelques marques des Victoires de ce Prince. Un arc de triomphe dans le fond concourt au même dessein.

PROU. Par M. PROU (Jacques) né à Paris, reçû Academicien le

27. Juin 1682. élû Ajoint Professeur le 13. Aoust 1695. & Professeur le 17. Mars 1704. mort le 6. Mars 1706. âgé de 51. ans.

Bas relief de marbre de même grandeur. Le sujet de ce bas relief avoit déja été representé en peinture par M. Boulogne le pere ; une femme qui donne de son lait à son pere, condamné à mourir de faim dans une prison, pour luy prolonger la vie, & un petit enfant qui témoigne n'être pas content du vol que l'on luy fait. La difference de traiter le même sujet marque au moins la fecondité des Arts du Dessein. 32.

Par M. CORNU (Jean) né à Paris, reçû Academicien le 5. Juillet 1681. élû Ajoint Professeur le 14. Juillet 1704. & Professeur le 30. Decembre 1706. mort à Lisieux le 21. Aoust 1710. âgé de 60. ans. CORNU.

33. *Bas relief de marbre de 2. pieds 7. pouces de hauteur, sur 2. pieds 3. pouces*. Pour y donner une idée des Victoires que l'Eglise Catholique a remportées sur l'heresie, le Sculpteur y a representé une Femme majestueuse qui a le voile levé pour se faire connoître à tous. Elle tient d'une main une Croix, le grand symbole du Christianisme, & il sort de l'autre une flâme qui désigne la Charité dont elle est animée. A son côté est un Ange tenant ouvert le Livre de la Verité, & a devant elle comme en point de vûë sur une espece d'Autel un Ciboire pour representer le Mystere qui est le plus attaqué par les Heretiques ; pendant que sous le pied elle foule une figure difforme qui a toutes les marques de l'heresie & du schisme.

HARDY. Par M. HARDY (Pierre) né à Nancy, reçû Academicien le

vingt-ſix de Juin 1688.

A la face du mur commun avec la troiſiéme Sale, ſur le plan.

Buſte de marbre de 2. pieds ½ de haut. Il repreſente la Joye ſous la figure d'une jeune femme ; & pour exprimer cette paſſion comme dans la Sculpture il n'y a point de coloris, l'Auteur n'a pû avoir recours qu'à la conformation des parties du viſage. A la vûë de ce Buſte on s'apperçoit aiſément que la joye en eſt effectivement le caractere ; mais il ne ſe a peut-être pas inutile de faire remarquer ſur ce Buſte que ce caractere conſiſte à avoir un front ſerein égal de tous côtez & ſans aucuns plis, les ſourcils tranquiles & un peu élevez dans le milieu, les yeux mediocrement ouverts, es narrines dilatées, & les coins de la bouche un peu élevez. La tête eſt 34.

outre cela couronnée de branches de lierre arbuſte conſacré à Bacchus le Dieu de la Joye.

TUBY. Par M. TUBY (Jean-Baptiſte) Romain, reçû Academicien le 7. Aouſt 1663. élû Ajoint Profeſſeur le 3. Juillet 1676. & Profeſſeur le 27. Juillet 1680. Mort le 9. Aouſt 1700. à 70. ans.

---

35. *Figure de ronde boſſe de deux pieds neuf pouces de haut.* La deſcription que nous fait Virgile du deſeſpoir de Didon au départ imprévû d'Enée, eſt trop connuë pour ne pas voir que c'eſt le ſujet de ce morceau de Sculpture. L'Auteur repreſente icy cette Reine montée ſur le bûcher, les yeux élevez vers le Ciel, & ſe perçant d'un poignard au-deſſous de la poitrine. Elle fait brûler avec elle les preſens que luy avoit fait un hôte qu'elle ne pouvoit plus conſiderer que comme un perfide & un ingrat.

Par M. CAYOT (Auguſtin) né à Paris, reçû Academicien le 31. Decembre 1711. CAYOT.

36. *Figure couchée, de marbre de ronde boſſe de 3. pieds 2. pouces de long.* C'eſt encore un de ces ſujets qui ne mettent point le ſpectateur en ſuſpens. A la figure d'une belle femme, couchée ſur un lit, dans toutes les parties du viſage de laquelle l'orgueïl ſemble diſputer la place à la douleur, & ſe faiſant piquer le ſein d'une vipere, on connoît aiſément Cleopatre Reine d'Egypte, laquelle après qu'Auguſte eut défait Marc-Antoine qui l'avoit épouſée, ſe donna ainſi la mort pour n'être pas expoſée dans Rome au triomphe du Vainqueur.

Par M. BARROIS (François) né à Paris, reçû Academicien le 30. Octobre 1700. élû Ajoint Profeſſeur le 24. Juillet 1702. & BARROIS.

Professeur le 3. Juillet 1706.

37. *Buste de marbre de deux pieds neuf pouces de haut*, qui est le portrait de M. le Brun premier Peintre du Roy.

COYZEVOX. Par M. COYZEVOX (Antoine) né à Lyon, reçû Academicien le 11. Avril 1676. Il fut élû le même jour Ajoint Professeur, en consideration du dessein qu'il avoit d'établir dans Lyon une Ecole Academitique, & d'y aller faire sa demeure; mais étant resté à Paris, il fut élû Professeur le 2. Janvier 1677. Ajoint Recteur le 29. Aoust 1690. Recteur le 30. Aoust 1694. & Directeur le 24. Juillet 1702. dont il a fait la fonction pendant trois ans.

38. *Figure couchée de marbre de ronde bosse.* Meleagre mourant & portant la main sur ses entrailles déchirées par des douleurs mortelles, à mesure que le tison fa-

tal d'où dépendoit le cours de ſa vie ſe conſumoit. Sa mere Althée avoit long-temps conſervé ce tiſon ; mais enfin elle le jetta au feu pour vanger la mort de ſes Freres , que Meleagre avoit tuez, pour empêcher qu'ils n'ôtaſſent à Atalante la hure du Sanglier de Calydon qu'il luy avoit donnée, & que cette fille avoit meritée pour avoir porté le premier coup à ce monſtrueux animal. C'eſt pour cela que cette hure eſt auprès du mourant comme la cauſe de tous ſes malheurs.

Par M. CHARPENTIER (René) né à Cuillé en la Province d'Anjou, reçû en l'Academie le 27. May 1713. CHARPENTIER.

Figure de marbre de ronde boſſe de 2. pieds 3. pouces de haut. Par cette figure d'un homme renverſé la tête en bas, ſur pluſieurs pieces de rochers entaſſez les unes ſur les 39.

autres, les yeux forcenez de colere & de desespoir, percé d'un épieu, dont une partie brisée luy est restée dans le corps, & menaçant ce semble encore le Ciel, d'où plusieurs foudres lancez paroissent entre les rochers, l'Auteur nous a voulu donner une idée de la punition des Géans, que la Fable dépeint d'une grandeur énorme, & si orgueilleux, qu'ils entreprirent d'escalader le Ciel pour en détrôner Jupiter.

DU MONT. Par M. DU MONT (François) né à Paris, reçû à l'Academie le 24. Septembre 1712.

---

40. *Buste de marbre de 2. pieds ½ de haut*, representant une belle Femme dans un état de douleur, & c'est pour cela qu'il est placé en opposition à celuy de la joye. Les effets de cette passion que l'on appelle aussi tristesse, quand on ne la considere que par rapport à l'Ame souffrante, ne pou-

vant paroître en Sculpture que dans les traits & une certaine diſpoſition des parties, s'expriment par un nonchalant panchement de tête, qui ſe jette un peu en arriere pour porter vers le Ciel des yeux aſſez ouverts, & dont les ſourcils ſont élevez dans le milieu : les narrines ſont enflées d'une humidité qui ne s'écoule pas encore par les larmes. La lévre inferieure recourbée excede en ſaillie la ſuperieure, qui eſt plus retirée & même applatie ; les autres ſymptomes de cette paſſion ſe faiſant aſſez remarquer dans le front & dans les jouës.

Par M. DE MARSY le jeune (Baltazard) né à Cambray, reçû Academicien le 26. Fevrier 1673. & le même jour élû Ajoint Profeſſeur. Decedé le 26. May 1674. âgé de 54. ans. DE MARSY *le jeune.*

A la même face en élevation.

41. *Tableau de 6. pieds sur 4. ½.* Il a pour sujet les avantages qui reviennent aux Arts par la Paix, à l'occasion de celle qui fut concluë à Rysvvick entre la France & les Puissances liguées en 1697. C'est Apollon le Dieu des Sciences & des Arts qui presente cette charmante Déesse à l'Academie, laquelle paroît sous la figure d'une Femme noblement vêtuë. Elle va au-devant pour la recevoir en compagnie de la Peinture & de la Sculpture, caracterisées par leurs génies & les attributs qui leur sont propres. L'Histoire & la Poësie sont trop liées avec cet Art pour ne pas témoigner participer à la même joye ; aussi semblent-elles s'unir dans les mêmes sentimens. Le Temple de la Paix est peint dans le lointain, mais sur un

roc, pour marquer les difficultez qui en rendent l'accès difficile. On y voit auſſi Minerve chaſſant l'Ignorance & la Diſcorde, dont le regne eſt toujours oppoſé à celuy de la Paix.

Par M. MAROT (François) né à Paris, reçû en l'Academie le 24. Mars 1702. élû Ajoint Profeſſeur le 30. Juin 1705. MAROT.

Tableau de ſix pieds de haut ſur 5. Il repreſente un Chaſſeur ſe repoſant dans un payſage, où ſur la terraſſe l'on voit bon nombre de pieces de gibier. Il s'appuye ſur ſon fuſil, & eſt accompagné de pluſieurs chiens, deſquels il careſſe celuy qui eſt le plus près de luy. C'eſt le Portrait de l'Auteur. 42.

Par M. DESPORTES (Alexandre-François) Peintre dans le talent des animaux, né à Champigneule près Grand-Pré en Campagne, reçû Academicien DESPORTES

le premier Aoust 1699. élû Conseiller le 17. Mars 1704.

43. *Tableau de six pieds de haut sur* 5. ½. M. Bertin y a representé un des faits heroïques d'Hercule, qui délivra Promethée du Mont Caucase, où Vulcain l'avoit attaché par ordre de Jupiter, en punition d'avoir volé le feu du Ciel, pour animer l'homme qu'il avoit formé de terre & d'eau. Ce Heros y est peint dans la disposition de rompre les chaînes qui retardoient sa victoire, après avoir percé d'une fléche & renversé mort à ses pieds l'Aigle qui déchiroit le foye de ce fameux coupable, lequel paroît encore si agité & penetré des douleurs aigues de son supplice, qu'à peine s'apperçoit-il du secours inesperé qu'il reçoit de son liberateur.

BERTIN. M. BERTIN (Nicolas) né à

Paris, a été reçû Academicien le 26. Avril 1703. élû Ajoint Professeur le 30. Juin 1705.

Tableau de 5. pieds ½ sur 4. ½. 44.
La revocation de l'Edit de Nantes ; pour marquer l'autorité d'où l'ordre est émané, le Roy y est sur son Thrône ; il a en veuë l'exaltation de la Foy Catholique, qui par cette raison est peinte au lieu le plus élevé du Tableau, sous la figure d'une Femme venerable, portant en main & comme en triomphe un symbole eucharistique. A droite du Roy est la Religion & la Charité qui en est l'ame, comme ayant été ses conseilleres dans cette action d'où dépendoit la Paix de l'Eglise ; & à gauche la Justice, parce que c'est elle qui en a déterminé l'execution. La Verité y paroît vis-à-vis le Roy comme son objet principal ; elle tient d'une main un Soleil, & de l'au-

tre le Livre des Saintes-Ecritures, ſource des veritez Catholiques ; & eſt placée ſur un nuage obſcur, ſous lequel on voit un groupe de la Fraude, de l'Hypocriſie & de l'Hereſie, montées ſur le dos de la Rebellion ; & ce groupe avec les Livres Heretiques, d'où ſortent les Erreurs ſous la forme de ſerpens, eſt precipité dans un goufre de feu.

VERNANSAL. Par M. VERNANSAL (Guy Loüis) né à Fontainebleau, reçû Academicien le 27. Septembre 1687. élû Ajoint Profeſſeur le 13. Aouſt 1695. & Profeſſeur le 14. Juillet 1704.

---

45. *Tableau de 5. pieds ½ ſur 4. ½.* Abigaïl y eſt repreſentée venant offrir à David des vivres qui luy avoient été refuſez par Nabal ſon mary. Le lieu où l'action s'eſt paſſée a donné occaſion au Peintre de rendre ſon ſujet

agréable, non-ſeulement par les figures de Femmes ſuivantes d'Abigaïl qu'il avoit à y faire entrer, mais encore par la beauté du payſage, la varieté de ſes ſites, & la diverſité des dons offerts. Si Abigaïl y eſt peinte avec des charmes & dans une poſture humiliée qui merite de trouver grace devant David; d'autre part ce Prince n'y paroît pas moins bien dans la diſpoſition de changer ſon indignation en des ſentimens de paix & d'eſtime pour cette Femme incomparable, qui ſe terminent à la prendre pour épouſe aprés la mort de ſon indigne mary, qui ne ſurvêcut que peu de jours.

Par M. LICHERIE (Loüis) né à Houdans en Normandie, reçû Academicien le 18. Mars 1679. élû Ajoint Profeſſeur le 29. Novembre 1681. mort le 3. Decembre 1687. LICHERIE.

46. *Tableau de cinq pieds trois pouces de haut sur quatre pieds trois pouces.* Il represente les amours de Mars & de Rhea. L'Auteur a feint que ce Dieu la trouva endormie sur le bord du Tibre ; il y paroît en effet conduit par un petit Amour, qui pour l'enflâmer à la vûë des beautez de cette Vestale, leve un bout du vêtement qui luy couvroit le sein. Leurs embrassemens, d'où Remus & Romulus ont tiré leur origine ; furent également funestes à cette mere ; puisqu'il luy en coûta d'être enterrée toute vive, & à Amulius qui avoit exercé cette cruauté sur sa niéce, pour s'assurer la couronne du Pays latin, que ces deux jumeaux devenus grands luy ôterent avec la vie.

COLOMBEL Par M. COLOMBEL (Nicolas) né à Roüen, reçû Academicien le 6. Mars 1694. élû Ajoint Professeur

fesseur le 27. Aoust 1701. & Professeur le 30. Juin 1705.

Dans le passage qui va de cette seconde Sale à la troisiéme.

Il y a cinq grandes Estampes en bordures, gravées par M. Girard AUDRAN, d'aprés les ouvrages de M. le Brun; sçavoir, à droite la défaite de Porus, la famille de Darius, & le triomphe d'Alexandre; & à gauche, la bataille d'Arbelle, & le triomphe de Constantin. AUDRAN *Graveur.*

Les Estampes dont M. le Brun a fait present à la Compagnie étant tres-connuës, on n'en fera point la description, non plus que de celles qui sont placées en quelques autres endroits.

A la face où sont les croisées sur le plan.

Figure moulée sur le marbre antique, representant un Cen- 47.

taure, qui porte en croupe un petit Amour.

L'original eſt à Rome à la vigne Bourgueſe.

48. *Figure de 3. pieds ½ de haut moulée ſur l'antique.* C'eſt la Déeſſe Cerés.

49. *Groupe de deux figures, moulées ſur l'antique*, repreſentant un combat de deux Lutteurs corps à corps.

L'original qui étoit autrefois à Rome au Palais de Medicis, eſt preſentement à Florence dans la Gallerie du grand Duc. M. Magnier en a fait une copie en marbre, qui eſt placée dans les Jardins de Marly.

50. *Deux figures de deux pieds de haut*, chacune repreſentant la Vierge & ſaint Jean, qui ſont les modeles de deux figures grandes comme nature, poſées aux côtez du Crucifix de l'Egliſe de S. Nicolas dn Chardonnet.

Ces deux Figures ont été faites en bois par M. POULTIER (Jean) né à Abbeville, reçû Academicien le 24. Mars 1684. POULTIER.

51. *Figure de marbre de ronde bosse de deux pieds ½ de haut.* Elle represente une Bacchante, non de ces effrenées possedées du Demon Acrate, dont l'Antiquité nous fait des portraits si licentieux. Celle-cy est une jeune fille toute en joye, qui danse avec beaucoup de grace, joüant du tambour de basque.

Par M. MASSON fils (Benoît) de Paris, reçû Academicien le 25. Novembre 1707. MASSON *fils.*

52. *Groupe en terre cuite de deux figures, chacune dans la proportion de 3 pieds de haut.* Comme il arrive souvent pour ces sortes d'ouvrages de ne faire choix d'un sujet qu'autant qu'il peut servir à faire valoir le sçavoir du Sculpteur, & les avantages de l'Art,

Celuy-cy eſt de cette nature, par le caractere des figures qui le compoſent. C'eſt Hercule qui ſe charge de porter le Ciel, & qui décharge Atlas de ce fardeau. Pour donner une idée de cette penſée, l'on y voit celuy-cy aſſis ſur le bas du roc, & en repos, pendant que l'autre ſemble s'élever au ſommet pour remplir la fonction que faiſoit ce Roy de la Mauritanie.

ANGUIERE. Par M. ANGUIERE (MICHEL) de la Ville d'Eu, reçû Academicien le 4. Fevrier 1668. & le même jour élû Ajoint Profeſſeur. Par diſtinction il fut auſſi élû Ajoint Recteur le 7. Octobre 1669. & Recteur en Juin 1671. mort le 11. Juillet 1686. âgé de 74. ans.

En élevation aux deux pilaſtres entre les croiſées.

53. *Deux buſtes en marbre ſur des*

consoles, qui sont les portraits de M. le Tellier & de M. Boucherat, tous deux successivement Chanceliers de France.

Medaille de marbre ovale de 2. pieds 4. pouces sur 2. pieds. On a déja parlé de plusieurs sujets qui paroîtroient être les mêmes dans la description, quoyque variés dans la maniere de les traiter en Peinture & en Sculpture. Celuy-cy en est un, le dessein de l'Auteur étant d'y faire connoître, comme on a déja vû en quelques autres, que la Vertu ou l'amour des beaux Arts ne manquent point de se manifester dans un temps favorable, & sous les auspices d'un Prince qui a soin de les proteger. Içy donc cette Vertu ayant pour symbole un Soleil sur la poitrine, est découverte par le Temps, levant un rideau, auprès de laquelle un jeune Génie paroît 54.

avoir en dépôt tous les inſtrumens des beaux Arts ; & neanmoins l'ordonnance de ces ſujets en eſt ſi differente dans le goût & la diſpoſition, qu'en les voyant enſemble, on ne laiſſeroit pas de trouver en chacun les graces de la Nouveauté.

HUTINOT. Par M. HUTINOT (Loüis) de Paris, reçû Academicien le 3. Septembre 1667. mort le 29. Septembre 1679. âgé de 50. ans.

Au jour de la premiere croiſée après le Salon.

On voit un grand Deſſein de 52. pieds de long, qui ſe développe ſur des rouleaux, pour pouvoir être vû ſucceſſivement d'un bout à l'autre. Il repreſente la colonne de marbre qui a été érigée à Conſtantinople à l'honneur du Grand Theodoſe. Ce Deſſein eſt de la main de Gentil Beltim, qui le fit d'après

la colonne même, lorſqu'il fut envoyé dans cette ſuperbe Ville, par la Sereniſſime Republique de Veniſe, Mahomet Second ayant demandé de luy faire venir le Peintre dont le Baile luy avoit fait voir pluſieurs Ouvrages.

Ce Deſſein eſt un preſent qu'un Bourgeois de Paris nommé M. Accard, amateur des beaux Arts, a fait à la Compagnie par ſon Teſtament, dont M. Boucher Docteur de Sorbonne étoit executeur. Feu M. Paillet, un des Recteurs de la Compagnie, en a fait une copie plus petite, & reduite à 32. pieds, qui a été gravée par M. VALET fils (Jerôme) né à Paris, pour ouvrage ſur lequel il a été reçû Academicien le 26. Aouſt 1702. VALET *fils*, *Graveur.*

A un des côtez de l'embrasure de la même croisée.

Cinq Estampes sous des verres, avec leurs bordures, qui sont,

1. Le Portrait de M. le Brun premier Peintre du Roy.

EDELINCH *Graveur.*

Gravé par M. EDELINCH (Gerard) né à Anvers, reçû Academicien le 6. Mars 1677. & le même jour élû Conseiller. Il devoit faire pour ouvrage de reception ce Portrait qu'il apporta à l'Academie, avec cent cinquante autres épreuves, le 5. Mars 1684. mort le 2. Avril 1707. à 66. ans.

DREVET *Graveur.*

La Planche de cuivre gravée de ce Portrait étant tombée entre les mains de M. DREVET (Pierre) né à Lyon, Graveur, reçû Academicien le 27. Aoust 1707. la Compagnie se contenta de cette Planche, dont il luy

fit present pour partie de son ouvrage de reception.

2. Portrait de M. Mignard premier Peintre du Roy.

Gravé par M. VERMEULEN, d'aprés l'original du même M. Mignard, lequel en a fait present à l'Academie. VERMEULEN *Graveur.*

3. Portrait de M. de Charmois Directeur de l'Academie.

Gravé par M. SIMONEAU le jeune (Loüis) né à Orleans, reçû Academicien le 29. May 1706. SIMONEAU *le jeune.*

4. Portrait de M. Coypel ancien Directeur de l'Academie.

Gravé par M. AUDRAN (Jean) né à Lyon, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçû Academicien le 30. Juin 1708. AUDRAN *Graveur.*

5. Portrait de M. de la Fosse ancien Directeur de l'Academie.

Gravé par M. DU CHANGE (Gaspard) né à Paris, pour par- DUCHANGE *Graveur.*

tie de l'ouvrage ſur lequel il a été reçû Academicien le 3. Juillet 1707.

Dans les embraſures, & ſur les volets de la croiſée du milieu.

Les deux Portraits en Eſtampe de Monſeigneur l'Electeur de Baviere, & de Monſeigneur l'Electeur de Cologne, en bordures ſous des verres.

VERMEULEN *Graveur.*

Le premier gravé par M. VERMEULEN, d'après l'original en paſtel de M. Vivien, l'un des ſix Conſeillers de l'Academie, lequel en a fait preſent avec cent autres épreuves.

AUDRAN *l'aîné.*

Le ſecond gravé par M. Audran l'aîné Academicien, d'après l'original, auſſi en paſtel, du même M. Vivien.

Celuy-cy, accompagné de cent autres épreuves, eſt un preſent de ſon Alteſſe Electorale de Cologne, qu'elle a fait à

la Compagnie, avec les plus obligeantes marques d'eſtime & de conſideration.

D'un côté.

Quatre autres Portraits en Eſtampes en bordurez, ſous des verres.

1. De M. Briſacier, gravé d'après l'original de M. Mignard (Nicolas) un des Recteurs de l'Academie, par M. MASSON (Antoine) né à Louri près Orleans, qui fut reçû Academicien le 25. Février 1679. mort le 30. May 1700. âgé de 64. ans. MASSON *Graveur.*

2. De M. Colbert Protecteur de l'Academie : gravé d'après l'original de M. le Févre Profeſſeur.

Par M. AUDRAN l'aîné (Benoît) né à Lyon. Ouvrage ſur lequel il a été reçû Academicien le 27. Juillet 1709. AUDRAN *l'aîné.*

3. De M. Manſard Protecteur

de l'Academie, gravé d'après l'original, de M. de Troy ancien Directeur.

SIMONEAU *l'aîné.*

Par M. SIMONEAU l'aîné (Loüis) né à Orleans, reçû Academicien le 28. Juin 1710.

4. De M. de Cotte Vice-Protecteur. Gravé d'après l'original de M. Tortebat Academicien.

TROUVAIN *Graveur.*

Par M. TROUVAIN aussi Academicien.

D'autre côté.

Sept autres Portraits gravez, en bordure, sous des verres.

1. Portrait de M. Desjardins, un des quatre Recteurs de l'Academie, gravé d'après l'original de M. Rigault Professeur;

EDELINCH *Graveur.*

par M. EDELINCH l'un des six Conseillers.

2. Portrait de M. Champagne l'oncle, l'un des quatre Recteurs. Gravé d'après l'original de luy,

Du même.

par le même M. Edelinch.

3. Portrait de M. Jouvenet, ancien Directeur; gravé d'après l'original de luy.

Par M. TROUVAIN (Antoine) né à Montdidier, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçû Academicien le 30. Juillet 1707. TROUVAIN *Graveur.*

4. Portrait de M. Coyzevox ancien Directeur, d'après l'original de M. Rigaud.

Par M. AUDRAN le jeune (Jean) né à Lyon, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçû Academicien le 30. Juin 1708. AUDRAN *le jeune.*

5. Portrait de M. Girardon Chancelier de l'Academie, gravé d'après l'original de M. Rigaud.

Par M. DUCHANGE (Gaspard) né à Paris, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçû Academicien le 30. Juillet 1707. DUCHANGE *Graveur.*

6. Portrait de M. Houasse an-

cien Recteur, gravé d'après l'original de M. Tortebat.

TROUVAIN *Graveur.* Par M. TROUVAIN, pour autre partie de l'ouvrage de sa reception.

7. Portrait de M. Perault Contrôleur des Bâtimens, Conseiller honoraire, amateur de l'Academie, en Estampe gravée.

BAUDET. *Graveur.* Par M. BAUDET (Estienne) né à Blois, reçû Academicien le 26. Octobre 1675. élû Conseiller le 27. Juillet 1686. mort le 8. Juillet 1671. âgé de 73. ans.

Dans l'embrasure de la troisiéme croisée d'un côté.

Tableau de Mignature, representant JESUS-CHRIST qui se presente à S. Paul, dans le voyage qu'il faisoit à Damas.

Madem. STRESOR. Par Mademoiselle STRESOR, à laquelle l'Academie a accordé des Lettres d'Academicienne le dernier Juillet 1677.

Neuf Estampes en bordures, gravées, sçavoir ;

1. *La Naissance de la Vierge* ; d'aprés le Guide ; par M. Picard. PICARD *Graveur.*

2. *La Nativité de* JESUS-CHRIST : d'aprés le Poussin ; par le même M. Picard. Du même.

3. *La Sposalitte ou Fiançaille de sainte Catherine* : d'aprés le Correge ; par le même M. Picard. Du même.

4. La representation du Catafalque, que l'Academie fit élever dans l'Eglise des R. P. de l'Oratoire de la ruë S. Honoré, le 5. May 1672. pour honorer la memoire de M. le Chancelier Seguier.

Gravé par M. LE CLERC (Sebastien) reçû Academicien en consideration de cet Ouvrage, dont il a donné la Planche à l'Academie le 6. Aoust 1672. LE CLERC *pere, Graveur & Dessinateur.*

choisi pour Professeur en Geometrie & Perspective le 27. Juillet 1680. dont il a fait la fonction pendant 19. ans.

5. JESUS-CHRIST *conversant avec la femme Samaritaine* ; d'après l'Albane ; par M. BAUDET.

BAUDET *Graveur.*

6. *Le Martyre de S. Estienne* : d'après M. le Brun, par M. Girard AUDRAN.

AUDRAN *Graveur.*

7. *Moyse enfant trouvé sur les eaux, par la fille de Pharaon* : Estampe gravée,

LOYR *Graveur.*

Par M. LOYR (Alexis) né à Paris : ouvrage qu'il fit voir à la Compagnie, & sur lequel il a été reçû Academicien le 6. Mars 1678. élû Conseiller le 27. Juillet 1686. mort le 15. Avril 1713. âgé de 73. ans.

8. *La manne tombant sur le camp des Israëlites* ; gravée d'après M. Poussin, par M. CHASTEAU.

CHASTEAU

9. *Elevation de* JESUS-CHRIST *en Croix*, gravée d'aprés M. le Brun, par M. Benoît AUDRAN Academicien. AUDRAN *Graveur.*

De l'autre côté de la même embrasure.

Petit Tableau en Mignature representant un pot de fleurs, sur une glace.

Par Mademoiselle Catherine Perrot, épouse de M. HORRY Notaire Apostolique, sur lequel ouvrage luy a été donné Lettre d'Academicienne le 31. Janvier 1682. Madem. HORRY.

Estampe en bordure representant l'Apotheose d'Henry IV. de glorieuse memoire, & la regence de la Reine; gravée par M. DUCHANGE Academicien, d'aprés un des Tableaux que Rubens a peint dans la Gallerie de Luxembourg. DUCHANGE *Graveur.*

SIMONEAU *l'aîné Graveur.*

Autre Estampe en bordure ; representant allegoriquement la conquête de la Franche-Comté, gravée par M. SIMONEAU l'aîné Academicien, d'après un des Tableaux de la grande Gallerie de Versailles, peint par M. le Brun.



Back of Foldout Not Imaged

Plan et Elevation de la troisieme Salle de l'Academie ou sont les Vases de Medicis.

TROI
A la p

B
en Franc
Deux
les marb
qui font
Italie.

En él

Table
Il repref
à l'age de
ne , &
Royal ,



TROISIE'ME SALE.

A la face où sont les croisées sur le Plan.



BUste du Portrait du Roy, moulé sur l'original de marbre, fait par le Cavalier Bernin lorsqu'il vint en France en 1665. 1.

Deux grands vases moulez sur les marbres originaux antiques, qui sont au Palais de Medicis en Italie. 2.

En élevation au milieu des croisées.

Tableau de dix pieds de haut. Il represente le Portrait du Roy à l'âge de douze ans sur un Thrône, & revêtu d'un manteau Royal, fait pour être mis dans 3.

la Sale des Aſſemblées de l'Academie.

TESTELIN *le jeune.* Par M. TESTELIN le jeune (Henry) né à Paris, reçû Academicien dans la premiere des Aſſemblées que fit l'Academie ſous l'autorité du Roy le 1. Février 1648. choiſi pour Secretaire le 2. Juillet 1650. & élû Profeſſeur le 7. Octobre 1656. mort à la Haye le 17. Avril 1695. âgé de 80. ans.

---

4. *Tableau de 3 pieds de haut ſur 2. ½.* Portrait à demy corps de Monſeigneur le Duc d'Orleans Gaſton Frere du Roy Loüis XIII. de glorieuſe memoire.

EGMONT. Preſent de M. d'EGMONT un des douze Anciens qui ont commencé l'établiſſement de l'Academie.

---

5. *Tableau de 2. pieds ½ de haut ſur 2. pieds.* Portrait de M. le Cardinal Mazarin premier Protecteur de l'Academie. On a

déja dit que ce fut M. le Chancelier Seguier qui conseilla à l'Academie de déferer cette qualité à son Eminence, qui l'agréa, comme il paroît par les Lettres Patentes du mois de Janvier 1655. & que cette démarche concilia à la Compagnie toute la faveur & les bonnes graces du premier Ministre.

Ce Tableau est de la main d'un des Messieurs le NAIN freres, qui se proposoient d'être du nombre de ceux qui devoient commencer l'établissement de l'Academie, s'ils n'avoient été surpris par la mort au commencement de l'année 1648. LE NAIN.

Au-dessus de la corniche & des croisées.

Tableau de 3. pieds sur deux ½. 6.
Portrait de M. REGNAULDIN Ajoint Recteur.

Par M. FERDINAND fils FERDINAND *fils*.

(Loüis Elie) de Paris, Peintre en Portraits, pour partie de l'ouvrage ſur lequel il a été reçû Academicien le 30. Mars 1686.

7. *Tableau de même grandeur.* Portrait de Monſieur Buiretſc ancien Profeſſeur.

BENOIST. Par M. BENOIST (Antoine) né à Paris, Peintre de Portraits, pour partie de l'ouvrage ſur lequel il a été reçû Academicien le 29. Novembre 1686.

8. *Tableau de même grandeur.* Portrait de M. Leremberg Profeſſeur.

BELLE. Par M. BELLE (Nicolas) né à Paris, Peintre en Portraits, pour partie de l'ouvrage ſur lequel il a été reçû Academicien le 4. Aouſt 1703.

9. *Tableau de 5. pieds* $\frac{1}{2}$ *de haut ſur 4. pieds* $\frac{1}{2}$, repreſentant un Chriſt en Croix, la Vierge étant au pied, & quelques autres figures,

Par M. GERVAISE (Jacques) né à Orleans, reçû Academicien le 5. Mars 1667. mort le 3. Octobre 1670. âgé de 50. ans. GERVAISE.

Tableau de 3. pieds sur 2. ½. Portrait de M. Bernard ancien Professeur. 10.

Par M. FERDINAND fils, pour autre partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçû Academicien le 30. Mars 1686. FERDINAND *fils.*

Tableau de 3. pieds ½ de haut sur 3. pieds. Portrait de M. Buister ancien Professeur. 11.

Par M. VIGNON fils le jeune (Philippe) né à Paris, Peintre de Portraits, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçû Academicien le 30 Mars 1687. mort le 6. Septembre 1710. âgé de 67. ans. VIGNON *fils, le jeune.*

Tableau de même grandeur. Portrait de M. Mauperché un des dix Academiciens qui ont commencé l'établissement de 12.

l'Academie, & ancien Professeur.

Du même. Par le même M. VIGNON fils, le jeune, pour autre partie de son ouvrage de reception.

Dans les deux côtez de l'embrasure de la croisée, à droite du Portrait du Roy.

13. *Tableau de 4. pieds sur 3.* Portrait de M. Berbier du Metz (Gedeon) President en la Chambre des Comptes, l'un des Conseillers honoraires, amateur de l'Academie, mort le 10. Septembre 1709. à 83. ans.

LALLEMANT. Par M. LALLEMANT (Philippes) né à Paris, Peintre de Portraits, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçû Academicien le 11. Juin 1672.

14. *Tableau de même grandeur.* Portrait de M. Perault (Charles) ancien Contrôleur general des Bâtimens, l'un des Conseillers

lers honoraires, amateur de l'Academie, mort le 16. May 1703. âgé de 78. ans.

Par le même M. LALLEMANT, pour l'autre partie de son ouvrage de reception. Le même.

Tableau de 3. pieds ½ sur trois. 15.
Portrait de M. Mazeline ancien Professeur.

Par M. BELLE, pour autre partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçû Academicien le 4. Aoust 1703. BELLE.

Deux des quatre Estampes de l'Histoire de Venus, d'après Albane. 16.

Gravé par M. BAUDET, & dont il a fait present à l'Academie. BAUDET.

Dans les deux côtez de l'embrasure de la croisée, à gauche du Portrait du Roy.

Tableau de 3. pieds ½ sur trois. 17.
Portrait de M. Verdier ancien Professeur.

RANC. Par M. RANC (Jean) né à Montpelier, Peintre de Portraits, pour partie de l'ouvrage ſur lequel il a été reçû Academicien le 28. Juillet 1703.

18. *Tableau de même grandeur.* Portrait de Monſieur de Plaſtemontagne fils, Profeſſeur.

Le même. Par le même M. RANC, pour autre partie de ſon ouvrage de reception.

19. *Tableau de même grandeur.* Portrait de M. Monier Profeſſeur.

TOURNIERE. Par M. TOURNIERE (Robert) né à Caën, Peintre de Portraits, pour partie de l'ouvrage ſur lequel il a été reçû Academicien le 24. Mars 1702.

20. *Tableau de même grandeur.* Portrait de M. Corneille fils aîné, ancien Profeſſeur.

Le même. Par le même M. TOURNIERE, pour autre partie de ſon ouvrage de reception.

Deux des quatre Eſtampes de l'Hiſtoire de Venus, d'après Albane, gravées par M. Baudet, dont il a fait preſent à l'Academie. 21.

Grande Eſtampe en bordure, qui a ſervi en Theſe, repreſentant le Roy à cheval, gravée d'après le deſſein de M. le Brun, par M. Edelinck. 22.

A la face du mur commun avec la deuxiéme Sale, ſur la corniche.

Tableau de 3. pieds ½ ſur trois. Portrait de M. le Hongre Sc. Ajoint Recteur. 23.

Par M. Bouis (André) né en Provence, Peintre de Portraits, pour partie de l'ouvrage ſur lequel il a été reçû Academicien le 27. Novembre 1687. élû Conſeiller le 2. Juillet 1707. Bouis.

Tableau de même grandeur. Portrait de M. Loyr Peintre, Ajoint Recteur. 24.

TIGER. Par M. TIGER (Jean) né à Falaiſe, Peintre de Portraits, pour partie de l'ouvrage ſur lequel il a été reçû Academicien le 5. Octobre 1675. mort à Troyes le 30. Decembre 1698. âgé de 75. ans.

25. *Tableau de 6. pieds de haut ſur* 4. $\frac{1}{2}$. Portrait de M. Nocret le pere, Peintre, Ajoint à Recteur.

NOCRET *fils.* Par M. NOCRET ſon fils, de Paris, Peintre de Portraits, reçû Academicien le 31. Mars 1674.

26. *Tableau de 4. pieds ſur* 3. Portrait de M. Anguiere Sc. un des quatre Recteurs de l'Academie.

REVEL. Par M. REVEL (Gabriël) né à Château-Thiery, Peintre de Portraits, pour partie de l'ouvrage ſur lequel il a été reçû Academicien le 27. Fevrier 1683. mort à Dijon le 8. Juillet 1712. âgé de 70. ans.

Tableau de même grandeur. Portrait de M. Houasse ancien Recteur de l'Academie. 27.

Par M. TORTEBAT fils (Jean) né à Paris, Peintre de Portraits, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçû Academicien le 3. Octobre 1699. TORTEBAT

Tableau de même grandeur. Portrait de M. de Champagne, l'oncle, Recteur : copie d'après l'original de luy, dont M. Rousselet Graveur a fait present à la Compagnie le 27. Juin 1682. 28.

Tableau de même grandeur. Portrait de M. Coypel le fils, Ajoint à Recteur. 29.

Par M. ALLOU (Gilles) né à Paris, Peintre en Portraits, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçû Academicien le 27. Juin 1711. ALLOU.

Tableau de 5. pieds sur 4. Il represente le Centaure Nesse, puni par Hercule de la violence 30.

qu'il avoit voulu faire à Dejanire sa femme, après l'avoir passée le Fleuve Evene. Pour donner plus de clarté à l'idée de son sujet, le Peintre a joint par licence des circonstances qui étoient separées de temps, puisqu'il a feint que c'étoit en traversant le Fleuve, & ayant Dejanire en croupe, que ce Centaure fut percé d'une fléche que luy tira Hercule du bord où il étoit encore; au lieu qu'alors ils étoient tous trois à l'autre bord. Il a fait entrer dans la composition de son sujet une Victoire qui couronne ce Heros, & deux autres figures, qui sont celle du Dieu du Fleuve, & sa Nayade, comme témoins de la vangeance que tira Hercule de cette perfidie.

TAVERNIER.

Par M. TAVERNIER (François) né à Paris, reçû Academicien le 5. Avril 1704. & Se-

cretaire de l'Academie, en 1714.

Tableau de trois pieds ſur cinq. Il repreſente un grand lieu, orné en pluſieurs endroits de feſtons, de fleurs, & où le principal objet eſt un panier auſſi plein de fleurs de toutes ſortes. On voit auprès un Scabelon portant un vaſe antique. 31.

Par M. MONNOYER le fils (Antoine) de Paris, Peintre Fleuriſte, reçû Academicien le 25. Octobre 1704. MONNOYER fils.

Tableau de 5. pieds ½ de large ſur 6. Il a pour ſujet la gloire que remporta Hercule ſur Achelous, dont Dejanire devoit être le prix; Ænée ſon pere Roy de Calydon l'ayant promiſe à celuy des deux qui ſeroit le victorieux. La Famille Royale y eſt placée ſur une eſpece de Thrône, pour être ſpectatrice du combat, dont le Peintre, qui n'a qu'un inſtant à traiter, n'a repreſenté 32.

que la fin. Achelous inſtruit par Thetis ſa mere, après s'être metamorphoſé en Serpent, & de Serpent en Taureau, y paroît ſous cette derniere forme terraſſé ſous le Vainqueur. Il ne luy en coûta qu'une corne, que les Nayades ramaſſerent, & emplirent de fleurs & de fruits; c'eſt celle que porte la Déeſſe de l'Abondance.

CAZEL. Par M. CAZEL (Jacques) né à Paris, a été reçû en l'Academie le 28. Juillet 1703.

33. *Tableau de 5. pieds ſur 6.* Il repreſente le deſaſtre que Niobé attira ſur ſa famille, pour avoir interrompu le ſacrifice que les Dames de Thebes offroient à Latone. Le recit que fait Ovide de la vangeance que tirerent Apollon & Diane de l'offenſe faite à leur Mere; eſt la plus patetique deſcription que l'on puiſſe faire de ce Tableau, où le Peintre, pour raſſembler ſous

un coup d'œil l'idee de tant de malheurs, a pris le temps que Niobé vint dans la plaine, déja couverte des corps de ſes ſept fils, pour y pleurer leur mort; & où elle éprouva pour ſurcroît à ſa deſolation, d'y voir ſes ſept filles enveloppées dans le même ſort que leurs freres Le mary de cette mere, auſſi infortunée qu'elle avoit été arrogante, n'avoit pû ſurvivre à un ſi cruel accident, & s'étoit donné la mort. Pour elle, privée de tout ce qui avoit été la cauſe de ſon orguëil, & rien ne pouvant la conſoler de tant de pertes, la rigueur de ſon mal la transforma en Rocher. Il n'y avoit en effet d'autre remede à y oppoſer que l'inſenſibilité.

Par M. DE TROY fils (Jean) né à Paris, reçû Academicien le 28. Juillet 1708. DE TROY *fils.*

34.

Eſtampe en bordure, repreſen-

tant le paſſage du Granique, gravée d'aprés M. le Brun, par M. Girard Audran; preſent de M. le Brun.

Au-deſſous de la corniche.

35. *Tableau de 5. pieds ½ ſur 4. ½.* La Paix d'Aix-la-Chapelle ayant été donné à M. Friquet de Vauroſe, pour ſujet du Tableau qui devoit ſervir à ſa reception, une des circonſtances qui luy parut des plus eſſentielles, fut que cette Paix avoit été concluë à la fin d'une Campagne toute heroïque, que le Roy avoit faite en Perſonne, pendant un hyver tres-rigoureux, & ainſi il a repreſenté ce grand Prince deſcendu du Char qui luy avoit ſervi à ſa conquête, comme pour s'aller repoſer de ſes travaux. La Valeur & la Victoire, figurées par un jeune Hercule & une jeune Femme couronnée de

feüilles d'olivier, sont encore dans le Char attelé de quatre chevaux, pour marquer & la celerité de l'expedition, & le temps de la vigoureuse jeunesse du Heros. Il tient la Paix par la main, & la presente à l'Europe sous la figure d'une jeune Personne qui s'appuye sur deux cornes d'Abondance, & aux pieds de laquelle sont peints les Fleuves des Etats de cette partie du Monde, qui ont eu part à cette Paix, outre plusieurs autres symboles qui servent tous à relever la gloire du Prince victorieux, & sa fidelité à tenir la parole qu'il avoit donné à ses Ennemis avant que de commencer la Campagne.

Par M. FRIQUET de Vaurose, de Paris, reçû Academicien le 20. Juillet 1670. agreé pour faire la fonction de Professeur en Anatomie le 5. Novembre 1672 FRIQUET.

& élû Ajoint à Professeur le 24. Juillet 1702.

36. *Tableau de* 5. *pieds sur* 4. L'intention du Peintre a été d'y insinuer que l'infraction du droit des gens attire ordinairement sur ceux qui en sont coupables les plus grands malheurs, par l'interêt qu'a tout le genre humain d'en tirer vangeance. Busiris en fournit icy un exemple. Ce Roy d'Egypte violant l'hospitalité, sacrifioit les Etrangers à Jupiter (d'autres disent à Neptune dont il étoit fils; l'Auteur en droit de choisir entre ces deux sentimens, s'est rangé du premier.) Il a placé Jupiter dans le Perystile d'un Temple, sur un Autel, à côté duquel on en voit un autre où le feu est allumé pour brûler les victimes. Hercule toujours offensé des crimes publics, & venu en Egypte pour punir celuy-cy, traîne

à cet Autel Bufiris déja affommé d'un coup de maffuë ; fon fils Amphidamas, & le Heros Chalbes ont auffi fubi le même fort, & comme complices du même crime font étendus par terre deftinez à être confumez par le même facrifice. Le fond du Tableau eft orné de plufieurs Edifices à l'antique, parmy lefquels le Peintre n'a pas oublié d'y faire paroître une Pyramide pour défigner le Pays où l'action s'eft paffée.

Par M. CORNEILLE fils puifné (Jean-Baptifte) de Paris, reçû Academicien le 5. Janvier 1675. élû Ajoint à Profeffeur le 27. Juillet 1685. & Profeffeur le 26. Janvier 1692. mort le 12. Avril 1695. âgé de 49 ans. CORNEILLE *fils.*

37. *Petit Tableau ovale de 2. pieds* $\frac{1}{3}$. Portrait de Mademoifelle CHERON (Elifabeth) époufe de M. le Hay.

Madem. CHERON. Il eſt peint de ſa main ; elle le preſenta à l'Academie, lorſqu'Elle l'a reçûë en qualité d'Academicienne, en conſideration du talent qu'elle avoit pour la Peinture, & qu'elle a cultivé avec ſuccès. Elle eſt morte le 3. Septembre 1711. âgée de 63. ans.

38. *Eſtampe en bordure*, repreſentant le Baptême de JESUS-CHRIST par ſaint Jean ; gravée par M. Girard Audran, d'après le Pouſſin, & dont il a fait preſent à l'Academie.

39. *Autre Eſtampe en bordure*, repreſentant l'enlevement du petit Pyrrhus ; gravée par le même.

Face du mur vis-à-vis les croiſées, ſur le plan.

40. *Figure grande comme nature*, moulée ſur le marbre antique, repreſentant un Faune, qui ſemble jetter de dépit ſa flûte champêtre.

Figure grande comme nature, moulée ſur le marbre antique, repreſentant Venus nommée la Pudique. 41.

Deux figures debout & en groupe, moulées ſur le marbre antique, repreſentant Caſtor & Pollux, auprès deſquels eſt un petit Autel. 42.

M. COYZEVOX en a fait une copie en marbre, placée dans le Parc de Verſailles.

En élevation, ſur la corniche.

Tableau de 4. pieds ſur 3. Portrait de M. Van-Cleve Ajoint à Recteur, & ancien Directeur de l'Academie. 43.

Par M. GOBERT (Pierre) né à Fontainebleau, Peintre de Portraits pour partie de l'ouvrage ſur lequel il a été reçû Academicien le 31. Decembre 1701. GOBERT.

Tableau de 4. pieds ſur 3. Por- 44.

trait de M. Jouvenet l'un des quatre Recteurs, & ancien Directeur de l'Academie.

TORTEBAT *fils*. Par M. TORTEBAT le fils, pour la seconde partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçû Academicien le 7. Octobre 1699.

45. *Tableau de 4. pieds sur 3.* Portrait de M. de la Fosse l'un des quatre Recteurs, & ancien Directeur de l'Academie.

BOUIS. Par M. BOUIS, pour la seconde partie de son ouvrage de reception.

46. *Tableau de même grandeur.* Portrait de M. Coypel le pere, l'un des quatre Recteurs, & ancien Directeur de l'Academie.

DE LA MARE. Par M. DE LA MARE (Florent-Richard) Peintre en Portraits, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçû Academicien le 30. Janvier 1677.

47. *Tableau de même grandeur.* Portrait de M. Girardon un des

quatre Recteurs, & Chancelier de l'Academie.

Par M. REVEL, pour la seconde partie de son ouvrage de reception. REVEL.

48. *Tableau de même grandeur.* Portrait de M. Coyzevox un des quatre Recteurs, & ancien Directeur de l'Academie.

Par M. ALLOU (Gilles) né à Paris, Peintre de Portraits, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçû Academicien le 27. Juin 1711. ALLOU.

49. *Tableau de même grandeur.* Portrait de M. de Troy ancien Professeur, & ancien Directeur de l'Academie.

Par M. BELLE, pour autre partie de son ouvrage de reception. BELLE.

Sous la corniche.

50. *Tableau de 6. pieds sur 5.* Laomedon y est representé puni par

Apollon & par Neptune, pour manquer à leur payer le prix dont il étoit convenu avec eux ſans les connoître, pour la conſtruction des murs de Troyes. C'eſt Neptune qui en preſence d'Apollon le charge de l'execution de cette vangeance, en pouſſant ſes eaux vers le rivage de cette Ville, dont toutes les plaines d'alentour furent couvertes : le Palais du Roy ne fut pas exempt de cette inondation. Les eaux de la mer y entrent avec abondance, ce qu'il voit avec étonnement, accompagné de toute ſa Cour, & même de ſa fille Heſionne, qui fut depuis une ſeconde occaſion à ſon pere de manquer de parole à Hercule, en luy refuſant les chevaux dont il étoit convenu pour la délivrer de la fureur du monſtre marin auquel elle fut expoſée. Ce Tableau donne une

triste idée du Déluge, qui désola alors tout le terrain de Troyes.

Par M. D'ULIN (Pierre) né à Paris, reçû Academicien le 30. Avril 1707. D'ULIN.

51. *Tableau de 7. pieds de long sur 5.* La chasse de Meleagre. Le Peintre a choisi le moment où le monstrueux Sanglier de la forêt de Calydon, après avoir tué ou renversé une partie des jeunes Seigneurs assemblez pour cette expedition, se presente devant ce Prince déja blessé vers l'oreille par Atalante. Cette jeune Nymphe avoit été la premiere entre tant de chasseurs qui luy eût porté un coup. Elle paroît suivre de près l'animal vangeur de l'offense faite à Diane; & elle a le plaisir de le voir mettre à mort par Meléagre, qui après luy avoir fait une large playe à la cuisse avec un dard, luy enfonce son épieu dans

la hanche. Le payſage, avec les chiens de pluſieurs eſpeces, & tout l'attirail d'une grande chaſſe, ont donné à l'Auteur un vaſte champ pour varier les agrémens de ſon ſujet.

VAN-SCUPPEN. Par M. VAN-SCUPPEN, né à Paris, reçû Academicien le 26. Juillet 1704.

---

52. *Tableau de cinq pieds de haut ſur* 6. Une femme qui a donné ſa vie pour ſauver celle de ſon mary, eſt une action ſi heroïque, & on peut ajoûter en même temps ſi rare, qu'il ne faut pas s'étonner que l'antiquité l'ait préconiſée, & ne l'ait pas laiſſée ſans récompenſe. Alceſte, qui eſt cette Femme incomparable, fut tirée du ſein de la mort par Alcide ou Hercule, auſſi ardent zelateur des vertus heroïques, que vangeur implacable des crimes. On voit icy qu'il la ramene vêtuë de maniere à faire ju-

ger qu'elle vient de ſortir du tombeau, & qu'il l'a preſente à Admette ſon heureux époux, lequel vient la recevoir au-devant de ſon Palais avec de grands tranſports de tendreſſe & de reconnoiſſance. Toute ſa Cour prend d'autant plus de part à ſa joye, que ce retour deſirable étoit ineſperé.

Par M. GALLOCHE (Loüis) né à Paris, reçû Academicien le 31. Janvier 1711. GALLOCHE.

Deux Tableaux de 4. pieds ſur 3. chacun. L'un repreſente la fuite de la ſainte Famille en Egypte ; & l'autre la vocation des Apôtres par JESUS-CHRIST. Ces ſujets ſouvent traitez en Peinture ſont ceux qui obligent les Auteurs à de plus grandes précautions, pour ne point tomber dans la repetition de la même ordonnance ou des attitudes, & ne point paſſer pour plagiaire, 53.

Il ne faut pas moins de fecondité pour en varier les caracteres, comme ceux de l'humilité & de l'obéïssance de la Vierge & de saint Joseph, dans une circonstance où les voyes de Dieu sembloient si peu proportionnées à sa puissance infinie, & de l'efficacité de la parole de JESUS CHRIST dans la vocation de douze pauvres Pêcheurs, qui quittent tout, en quittant leurs peres & leurs filets pour le suivre.

MATTHIEU Par M. MATTHIEU le fils (Pierre) né à Dijon, reçû Academicien le 30. Juin 1708.

54. *Tableau de 5. pieds de haut sur* 6. Combat d'Hercule contre Antée Geant de Lybie. Celuy-cy étoit d'autant plus difficile à vaincre, qu'étant fils de la Terre, elle luy fournissoit de nouvelles forces. Hercule s'étant apperçû que l'ayant terrassé dé-

ja trois fois, il se relevoit plus vigoureux, paroît dans ce Tableau luy faire perdre terre, & l'étouffer en le serrant entre ses bras. Sa mere alors desolée leve les mains vers les combattans, marquant par cette expression son inquietude, & l'impuissance où Hercule la mettoit de pouvoir secourir ce cher fils. C'est elle qui est representée par une Femme couronnée de Tours, & qui a près d'elle un Lion le Roy des animaux, & plusieurs sortes de fruits.

Par M. VERDOT (Claude) né à Paris, reçû Academicien le 29. Janvier 1707. VERDOT.

Tableau de 5. pieds ½ sur 4. ½. 55.
Persée coupant la tête de Meduse. C'est Minerve qui l'avoit chargé de la vangeance qu'elle vouloit tirer de la profanation de son Temple; aussi ne manqua-t-elle pas d'assister ce Heros

dans une occasion si perilleuse. Le Peintre a choisi le moment que le fils de Jupiter est prêt de couper la tête de ce monstre, dont la terre même demandoit depuis long-temps d'être délivrée. Il surprend cette aînée des Gorgonnes endormie, aussi-bien que les Serpens qui la rendoient horrible; & afin de ne point éprouver la déplorable metamorphose de tous ceux qui la voyoient, pour conduire sa main, il se sert adroitement comme d'un miroir, du bouclier que la Déesse offensée luy presente.

CHRISTOPHE. Par M. CHRISTOPHE (Joseph) né à Verdun, reçû Academicien le 24. Mars 1702. élû Ajoint à Professeur le 24. Novembre 1708.

56. *Tableau de 3. pieds de haut sur 2.* Il represente dans une figure plus qu'à demy corps l'Apôtre saint

ſaint Pierre, où le Peintre, en faiſant choix d'un naturel convenable à la condition de ceux que JESUS-CHRIST appella pour le ſuivre, n'a pas laiſſé de donner un air de ſpiritualité & d'élevation digne de l'Apoſtolat & du Chef de l'Egliſe. Et pour le déſigner en particulier, l'Auteur l'a fait pleurant, & dans l'amertume de la penitence qu'il fit après ſa chûte. Ce qui eſt encore exprimé par le preſſement des mains de l'Apôtre, dont les doigts ſont étroitement entrelaſſez. Dans ces ſujets ce n'eſt que dans ces ſortes de caracteres que peut paroître l'intention de l'Artiſte.

Par M. NOCRET le pere (Jean) né à Nancy, reçû Academicien le 23. Mars 1663. prit le même jour ſéance au rang des Conſeillers, depuis élû A- *NOCRET pere.*

joint à Recteur le 3. Septembre 1667. mort le 11. Novembre 1672. à 55. ans.

57. *Tableau de 2. pieds ½ sur deux pieds.* Il represente une Tête, dans la maniere de Rimbrant, où l'Auteur n'a eu d'autre intention que de faire voir où peut aller l'imitation des manieres de peindre que chaque Maître s'est faite en particulier.

SERRE. Par M. SERRE (Michel) né à Tarragone en Catalogne, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçû Academicien le 6. Decembre 1704.

A la face du mur commun avec la quatriéme Sale, où sont les ouvrages des prix.

Sur la corniche.

58. *Tableau de 4. pieds de haut sur 3.* Portrait de M. Boulogne l'aîné,

ancien Profeſſeur.

Par M. ALLOU pour autre partie de ſon ouvrage de reception. ALLOU.

Tableau de même grandeur. 59.
Portrait de M. Boulogne le jeune.

Par M. GOBERT, pour autre partie de ſon ouvrage de reception. GOBERT.

Tableau de même grandeur. 60.
Portrait de M. Saraſin l'un des quatre Recteurs de l'Academie.

Par M. LE MAIRE (François) Peintre de Portraits, reçû Academicien le 5. Aouſt 1657. mort le 16. Fevrier 1688. âgé de 67. ans. LE MAIRE.

Tableau de même grandeur. 61.
Portrait de M. de Seve l'aîné, ancien Recteur de l'Academie.

Par M. NATTIER, pour autre partie de ſon ouvrage de reception. NATTIER.

62. *Tableau de même grandeur.* Portrait de M. Paillet l'un des quatre Recteurs de l'Academie.

DE LA MARE. Par M. LA MARE, pour autre partie de son ouvrage de reception.

63. *Tableau de même grandeur.* Portrait de M. Mignard (Nicolas) l'un des quatre Recteurs de l'Academie.

MIGNARD *fils.* Par M. MIGNARD son fils (Paul) né à Avignon, reçû Academicien le 11. Juin 1672. mort à Lyon le 15. Octobre 1691, âgé de 52. ans.

64. *Tableau de même grandeur.* Portrait de M. de Marsy l'aîné (Gaspard) Ajoint à Recteur.

CARRE'. Par M. CARRE' (Jacques) né à Paris, Peintre de Portraits, reçû Academicien le 27 Juin 1682. mort le 23. Octobre 1694. âgé de 43. ans.

Sous la corniche.

Tableau de 2. pieds de haut ſur 1. pied 9. pouces. Portrait de M. Voüet Peintre, dont la reputation eſt connuë, mort avant l'établiſſement de l'Academie. 65.

Par M. TORTEBAT le pere (François) né à Paris, Peintre de Portraits, reçû Academicien le dernier Mars 1663. & élû Conſeiller peu de temps après, mort le 4. Juin 1690. âgé de 74. ans. TORTEBAT *le pere.*

Tableau de 2. pieds de haut, repreſentant un Cerf couru par des chiens. 66.

Par M. BERNAERT (Nicaſius) né à Anvers, Peintre d'animaux, pour partie de l'ouvrage ſur lequel il a été reçû Academicien le 17. Octobre 1663. mort le 16. Septembre 1678. âgé de 70. ans. BERNAERT NICASIUS.

Tableau de 5. pieds ſur 6. Tout 67.

ce que font les Heros ne tend pas toujours à l'heroïſme ; cependant il eſt difficile que dans leurs actions , lors même qu'ils agiſſent par des mouvemens purement humains, l'on n'y apperçoive quelque choſe hors du commun. Celle d'Hercule , devenu furieux pour avoir endoſſé la chemiſe du Centaure Neſſé , & jettant Lichas qui la luy avoit apportée, dans la Mer , eſt de ce dernier genre. Elle n'eſt pas à la verité de celles qui ont acquis au nom ſeul de ce Heros d'être le ſymbole de la Valeur ; mais au moins donne-t-elle occaſion de faire remarquer en luy une force extraordinaire ; car Ovide qui raconte le fait prétend qu'il prit ce Valet par le bras , & qu'il luy fit faire en l'air deux ou trois tours pour le lancer dans la mer comme une fronde

fait une pierre. Icy le Peintre par licence, & ſans doute pour former un plus beau groupe de ces deux figures, a feint qu'Hercule, pour executer ſon deſſein, prend Lichas par le milieu du corps.

Par M. HOUASSE fils (Michel-Ange) né à Paris, reçû Academicien le 24. Septembre 1707. HOUASSE *fils.*

Tableau de ſept pieds de haut ſur 6. ½. Portrait de M. Mignard (Pierre) né à Troyes en Champagne, grand comme nature, aſſis & deſſinant ſur un porte-feüille appuyé ſur le genou, & qu'il tient de la gauche. Il a devant luy ſur ſa table quelques petites figures antiques & des deſſeins, & à terre un Buſte de marbre, & quelques inſtrumens propres à la Peinture. 68.

Après le decés de M. le Brun, MIGNARD.

le Roy ayant donné à M. Mignard la qualité de ſon premier Peintre, il vint à l'Academie le 5. Mars 1690. & ſuivant l'ordre de Sa Majeſté il fut reçû Academicien, & en même temps élû Recteur, Chancelier & Directeur, qui étoient toutes les charges que M. le Brun y exerçoit.

Ce Tableau eſt un preſent que Madame la Comteſſe de Feuguiers ſa fille a fait à l'Academie le 28. Septembre 1696.

---

69. *Tableau de 6. pieds ſur 5.* La Déïfication d'Enée. Etre noyé dans les eaux de Numiée auroit été un genre de mort trop peu digne du premier Roy des Latins : Venus ſa mere luy préparoit un plus glorieux ſort. Il ne tomba dans le Fleuve que pour y être lavé des ſoüillures de la nature humaine ; & après ce

premier pas vers la Divinité, le Peintre nous represente le fils d'Anchise tiré des eaux par une Nayade, couché sur le bord du Fleuve ; & le Dieu qui y préside le presentant dans l'état de foiblesse, où il paroît être encore, à Venus sa mere, qui descend exprès du Ciel sur une nuée, pour donner à ce cher fils une nouvelle nature. Pour cela elle tient en main un Vase où sont le Nectar & l'Ambroisie, qui devoient le rendre semblable aux Dieux.

Par M. LE CLERC fils (Sebastien) né à Paris, reçû Académicien le 23. Aoust 1704. LE CLERC *fils.*

70.

Tableau de 5. pieds sur 6. Pour donner une idée de la priere que Venus fit à Vulcain de forger des armes pour Enée, ces deux Divinitez sont icy representées assises & en conversa-

tion, où l'on voit ce que peut une femme, par ses manieres engageantes, sur l'esprit de son époux, & jusqu'où va la tendresse d'une mere pour un fils bien-aimé; car c'est pour donner comme des signes sensibles des graces & des charmes naturels à cette Déesse, & qu'elle employa pour obtenir l'effet d'une demande si delicate, que le Peintre a feint plusieurs petits Amours qui se joüent & folâtrent devant eux, & dont il a enrichi l'ordonnance de son Tableau.

MASSE. Par M. MASSE (Samuel) né à Tours, reçû Academicien le 26. Septembre 1705.

71. *Tableau de 5. pieds huit pouces sur quatre ½*. Il represente Philippes de France Duc d'Anjou reconnu Roy des Espagnes par droit de succession; & par le

Teſtament de Charles II. mort ſans enfans. L'heureux Génie de ces Royaumes, ſous la figure d'un jeune homme ayant une flâme de feu ſur la tête, & élevée ſur une nuée, préſide à cette importante action, pour marquer la ſageſſe avec laquelle les Eſpagnols ſe ſont conduits dans une conjoncture ſi delicate. Le jeune Prince paroît preſenté par la France, & reçû par l'Eſpagne à genoux avec autant de reſpect que de reconnoiſſance; ce qui ſe paſſe en preſence du Cardinal Porto-Carrero Archevêque de Tolede; parce qu'il eſt un des Grands d'Eſpagne qui a eu plus de part au ménagement de cette grande affaire. Et pour faire connoître toutes les difficultez qu'il a fallu ſurmonter pour la mettre à fin, le Peintre dans le lointain du Tableau a feint

que toutes les paſſions des hommes qui pourroient s'y oppoſer ſont miſes en fuite par Hercule. Le Fleuve qui eſt peint au bas du Tableau eſt Bidaſſoa, qui fait la ſeparation des deux Royaumes de France & d'Eſpagne.

DE FAVANNES. Par M. DE FAVANNES (Henry) né à Londres, reçû Academicien le 23. Aouſt 1704.

72. *Tableau de 6. pieds ſur* 4. ½. Son ſujet eſt le ſacrifice de la fille de Jephté. Il ne s'agit plus de raiſonner ſur le fait: le Peintre change icy toute incertitude en verité. La Victime eſt au pied de l'Autel où elle doit être immolée ; & l'aſſurance & la ſoumiſſion avec laquelle elle s'y preſente, accompagnée des jeunes filles qui avoient pleuré avec elle ſur les montagnes,

ſemblent avoir ébranlé la fermeté du Grand Prêtre accoûtumé à l'effuſion du ſang. Il craint la fonction de ſon miniſtere, & le couteau à la main ſe tourne vers le Sanctuaire, comme pour en attendre l'ordre de la conſommation du Sacrifice. D'un côté le pere à la tête des principaux Officiers de ſon armée victorieuſe, & dans la plus cruelle épreuve où puiſſe être miſe ſa tendreſſe pour une fille unique cherement aimée, arrache à la nature ce qu'il croyoit devoir à ſa Religion, pendant que d'autre part le Peuple preſent à une action ſi peu conforme à ſes coûtumes en attend la fin avec frayeur.

Par M. DE S. YVES (Pierre) né à Rocroy, reçû Academicien le 28. Janvier 1708. DE S. YVES.

73.

Eſtampe en bordure, repreſen-

tant la bataille de Conſtantin contre Maxence ſur le Pont Mole ; gravée d'après le deſſein de M. le Brun, par M. Girard AUDRAN.

AUDRAN.



Back of
Foldout
Not Imaged

Cette Planche doit regarder la page 200.

Plan de la Salle séparée des autres.



DESCRIPTION
de la Sale separées des autres.

A la face du mur à droite en entrant, au-dessus de la corniche.



Ableau de 3. pieds de haut sur 4. Il represente un trophée ou amas de plusieurs armes & armures polies & dorées. 1.

Par M. LE MOYNE le pere (Jean) né à Paris, Peintre d'ornemens, reçû Academicien le 22. Mars 1681. mort le 7. Avril 1713. âgé de 75. ans. Le Moyne *le pere.*

Tableau de 5. *pieds sur* 4. On y voit la Sculpture la masse & la pointe en main, travaillant au Portrait du Roy. Le Peintre a voulu faire connoître dans ce 2.

ſujet, que d'éterniſer la memoire des Heros, eſt la principale occupation des Arts du Deſſein, ſur tout de ceux qui comme la Sculpture employe des matieres qui ne déperiſſent point par le temps, n'y ayant en effet qu'elle ſeule qui ait eu l'avantage de faire paſſer juſqu'à nous des Portraits & pluſieurs autres veſtiges de l'Antiquité, qui ſans elle auroient été enſevelis dans l'oubli. Pluſieurs de ces morceaux antiques ſont là aux pieds de la Sculpture, comme ſi elle avoit deſſein de raſſembler ce qu'ils ont de plus excellent dans celuy auquel elle travaille.

YVART. Par M. YVART (Baudrin) né à Boulogne ſur mer, reçû Academicien le 11. Avril 1663. mort le 12. Decembre 1690. âgé de 80. ans.

---

3. *Tableau de 2. pieds ½ de haut ſur 3. ½.* Il repreſente un amas

de plusieurs desseins de figures faits d'après le modele, & quelques-uns d'Architecture.

Par Mesdemoiselles Geneviéve, & Madeleine de Boulogne sœurs, qui se sont exercées à la Peinture avec tant d'application, que l'Academie, après avoir vû de leurs Ouvrages, leur fit expedier des Lettres d'Academiciennes le 7. Decembre 1669. La premiere, épouse de M. Clerion, est morte à Aix en Provence le 5. Aoust 1708. à 63. ans; & la seconde, à Paris le 3. Janvier 1710. à 64. ans. Mesdem. BOULOGNE.

Au-dessous de la corniche.

Tableau de 5. pieds sur 4. L'Architecture, les ornemens, & le paysage sont plus du talent de celuy qui l'a fait, que l'Histoire. Aussi le principal objet de ce Tableau est-il un Salon de goût 4.

antique, où il s'est étudié à observer toute l'exactitude de la perspective. Apollon y paroît sur un Thrône au milieu des Muses, qui reçoit la Peinture dans cette sçavante Compagnie, d'où Hercule bannit les vices les plus opposez aux beaux Arts. Les ouvertures des Arcades laissent appercevoir dans le lointain un paysage varié de Maisons rustiques, de ruisseaux, de plaines, & de colines.

CHARMETON. Par M. CHARMETON (George) né à Lyon, Peintre en Architecture, reçû Academicien le 2. May 1663. mort le 18. Septembre 1674. âgé de 55. ans.

5. *Tableau de 5. pieds sur 4.* Il represente une veuë de mer, sur laquelle sont plusieurs vaisseaux à flot; celuy qui avance sur le devant plus que les autres, est le Grand Loüis, dont le Peintre a imité dans la derniere préci-

ſion la conſtruction, les ornemens, & tous les agrès.

Par M. VAN-BECK, né en Hollande, Peintre de ſujets maritimes, reçû Academicien le 26. Avril 1681. VAN-BECK.

Tableau de 5. pieds ſur 4. repreſentant pluſieurs pieces de gibier mort, gardé & défendu par des chiens. 6.

Par M. BERNAERT (Nicaſius) né à Anvers, Peintre d'animaux, reçû Academicien le 17. Octobre 1663. mort le 16. Septembre 1678. âgé de 70. ans. BERNAERT NICASIUS.

Tableau de 6. pieds ſur 5. Le chaſte Joſeph fils de Jacob, fuyant les ſollicitations de la femme de Putiphar Eunuque de Pharaon & General de ſes Troupes. L'ordonnance n'eſt que de deux figures; auſſi eſt-il ſans doute qu'une telle ſcene ne s'étoit paſſée qu'en ſecret. Il eſt plus de la bien-ſéance de faire 7.

icy attention à la retenuë du jeune Esclave, qu'à la dissolution de sa Maîtresse. Ce que l'on peut dire de mieux sur ce sujet, est que le Peintre paroît avoir eu intention d'opposer toute l'impudence d'une femme à une modestie heroïque.

NATTIER *fils.*

Par M. NATTIER fils (Jean-Baptiste) né à Paris, reçû Academicien le 29. Octobre 1712.

8. *Tableau de 5. pieds sur* 4. Il a pour sujet Daphné, qui après avoir fuï long-temps devant Apollon qui la poursuivoit ; parvenuë enfin aux bords du Fleuve Penée son pere, fut par luy changée en Laurier, dans le moment qu'elle ne pouvoit plus éviter de tomber entre ses mains. Le Peintre n'a representé la metamorphose qui se faisoit en elle que dans les extremitez des pieds & des mains, pour luy conserver ses graces & sa beau-

té ; & a enrichi ſon ordonnance de la figure du pere de la Nymphe, & de celles des Nayades des eaux du Tytareſius, du Lac de Nezon, & de la fontaine de Bœbeis, qui tombant dans le fleuve Penée arroſent la vallée de Tempé, où croiſſoit une forêt de Lauriers, ce qui ſans doute a donné lieu à cette fixion.

Par M. BONNEMER (François) né à Falaiſe, reçû Academicien le 5. Janvier 1675. mort le 20. Juin 1689. âgé de 52. ans. BONNEMER

Tableau de 5. pieds ſur 4. ½. Payſage diverſifié par des colines & des rochers, d'où ſort une chûte d'eau qui en arroſe le vallon. 9.

Par M. SILVESTRE fils aîné (Loüis) né à Paris, Peintre de Payſage, reçû Academicien le 30. Octobre 1706. SILVESTRE *fils aîné.*

Tableau de 6. pieds ſur 5. Siſara 10.

General de l'Armée de Jabin ; Roy des Chananéens, après sa défaite par Barac, conducteur de l'armée d'Israël, entra dans la tente de Jahel femme d'Haber, qu'il croyoit être de son parti, pour s'y reposer. Après avoir étanché sa soif excessive d'un peu de lait, il s'y endormit de lassitude ; & cette femme, quoyque Cinéenne, se voyant en cet état prit un cloud de sa tente, & avec un marteau luy en perça les tempes. C'est ce point d'Histoire qui fut donné à traiter à M. Regnault pour son ouvrage de reception. On y voit le corps mort de ce General étendu par terre, dans la tente de la Cinéenne, laquelle, accompagnée d'une servante, le montre à Barac, & à plusieurs soldats de son Armée qui alloient à la poursuite des fuyards.

Par M. REGNAULT (Etienne) né à Paris, reçû Academicien le premier Septembre 1703. REGNAULT.

II.

Tableau de 5. pieds sur 4. ½. Par l'entreprise des Geans qui entasserent montagnes sur montagnes pour escalader le Ciel, & en détrôner les Dieux, on a voulu marquer le comble de l'orgueïl & de la temerité. Le Peintre ayant peut-être en vûë quelque application à en faire, en represente icy la punition, suivant l'opinion d'Apollodore, qui a prétendu que pour se défaire de ces mutins, Minerve avoit conseillé à Jupiter de se servir des bras d'Hercule. Ainsi quoyqu'on voye au plus haut du Tableau le Maître des Dieux le foudre en main, ayant Minerve à sa droite avec sa lance & son Ægide; Hercule qui est à gauche est celuy qui est chargé de l'expedition. Il a le genou sur

un des Geans déja monté à la moyenne region de l'air, & est en disposition de l'assommer de sa massuë. Quelques-uns de ces audacieux sont renversez morts sur la poussiere, & d'autres font encore leurs efforts de monter sur des rochers; pour faire connoître que même dans l'état de foiblesse l'opiniâtreté succede souvent à la temerité.

LE BLOND. Par M. LE BLOND (Jean) reçû Academicien le premier Aoust 1681. mort le 13. Aoust 1709. âgé de 74. ans.

---

12. *Tableau de 5. pieds sur 4. ½.* Paysage où l'on voit un bouquet d'arbres sur un tertre de moyenne hauteur, & une chute d'eau près d'un Château champêtre.

FOCUS. Par M. FOCUS (George) né à Paris, Peintre Paysagiste, reçû Academicien le 28. Juin 1675.

---

13. *Estampe en bordure,* Portrait de

de Monſieur Philippe de France Frere unique du Roy. Il eſt à cheval & armé ; gravé d'après le Deſſein de M. Coypel le pere, ancien Directeur de l'Academie, par M. Château.

Autre Eſtampe en bordure, representant le Palais du Soleil, où les quatre Saiſons de l'année, les jours & les heures ſont repreſentées dans cette ſucceſſion perpetuelle qui fait le cours du temps ; gravée par M. Gerard Audran, d'après un Ouvrage de M. le Brun, qui avoit été fait pour Vaux-le-Vicomte. 14.

A la face oppoſée à l'entrée & à la croiſée, ſur la corniche.

Portrait de Monſieur Philippe de France, Frere unique du Roy, peint ſur un bouclier que tient Madame ſon épouſe Henriette-Anne Stuart, fille de Charles Premier Roy d'Angle- 15.

terre, ſous la figure de Minerve.

MATTHIEU *pere.*

Par M. MATTHIEU pere (Antoine) né à Londres, reçû Academicien le 5. Octobre 1664. mort à Londres le 16. Juillet 1673. âgé de 42. ans.

16. *Tableau de 5. pieds ſur 4.* L'Alliance de Monſeigneur Loüis Dauphin de France avec Marie-Anne-Victoire Princeſſe de Baviere, faite en 1680. y eſt repreſentée par les deux figures de la France & de la Baviere richement vêtuës, leſquelles, accompagnées de la Gloire, de la Nobleſſe, de l'Abondance & de la Liberalité, ſe donnent là main en ſigne d'union, & en preſence d'autres figures que l'on reconnoît à leurs caracteres être les Nations que la Paix de Nimégue venoit de reconcilier, Par un petit Amour placé entre les deux figures du groupe

principal, & un Hymen qui voltige au dessus, le Peintre a voulu marquer le motif de cette alliance, de même qu'il a désigné quelle en étoit la fin, par un autre Génie qui montre à la Baviere le Thrône de France que les fruits de cette union devoient remplir; & enfin par le Soleil sur un char au milieu des airs, qui de ses rayons éclaire tout le sujet, le Prince qui en étoit le principe & le moteur.

Par M. DUEZ (Arnoud) né à S. Omer, reçû Academicien le 21. Decembre 1681. DUEZ.

Sous la corniche dans un enfoncement.

Tableau de 5. pieds sur 4. Où Pallas sur une nuée se presente à Cadmus, & luy ordonne de semer les dents du Dragon qu'il avoit mis à mort, d'où luy devoient naître de nouveaux Com- 17.

pagnons qui l'aideroient à bâtir la Ville de Thebes. Le Dragon y paroît renversé aux pieds du Heros. Il est percé d'un javelot, & dardant ce semble encore les trois langues de feu qui le rendoient formidable. Le carnage qui se montre avoir fait des premiers Compagnons de Cadmus, est representé par l'un d'eux étendu par terre.

BLANCHET. Par M. BLANCHET (Thomas) né à Lyon : il fut reçû Academicien, quoy qu'absent, le 30. May 1676. & en même temps élû Professeur, sur ce qu'il avoit fait connoître que dans peu il établiroit dans Lyon une Ecole Academique. Le sujet de son ouvrage de reception luy ayant été remis à son choix, il envoya ce Tableau le 27. Decembre 1681. & étant venu à Paris en 1682. il prit séance en l'Academie comme Professeur

le 27. Fevrier : mort à Lyon le 22. Juin 1689. âgé de 72. ans.

Tableau de 5. pieds ½ sur 4. 18.
Apollon y fait écorcher vif devant luy Marſyas qui l'avoit oſé défier à joüer de la flûte. Si l'inflexibilité du Dieu offenſé y paroît d'un côté, par la tranquilité avec laquelle il donne ſes ordres, le tourment du Satyre temeraire ne s'y rend pas moins bien ſenſible, par les ſignes douloureux qui paroiſſent ſur ſon viſage. Pluſieurs autres Satyres humiliez & pleurans amerement le ſort de leur cher Confrere, & quelques Nymphes ſaiſies de crainte, ſont preſens à ce hydeux ſpectacle. Le Peintre ayant voulu en cela entrer dans la fixion du Poëte, qui de leurs larmes aſſemblées a fait la ſource du Fleuve Marſyas en Phrygie.

Par M. DE NAMEUR (Loüis) DE NAMEUR.

né à Paris, reçû Academicien le 26. May 1663. élû Ajoint Professeur le 20. Decembre 1681. & Professeur le 21. Decembre 1691. dont il demanda d'être déchargé en 1693. à cause de son infirmité. Mort peu de temps après le 4. Octobre de la même année, âgé de 64. ans.

19. *Tableau de 4. pieds sur 3.* Il represente des fleurs & des fruits.

DU PUIS. Par M. DU PUIS (Pierre) né à Montfort Lamauri, Peintre Fleuriste, reçû Academicien le 30. Juin 1663. mort le 18. Février 1682. âgé de 74. ans.

20. *Tableau de 4. pieds de haut sur 3. ½.* Portrait de M. Vignon le pere ancien Professeur, donné à l'Academie par M. Vignon son fils le 25. Juin 1667.

21. *Tableau de même grandeur.* Portrait de M. de Séve le puisné, ancien Professeur.

CASCARD. Par M. CASCARD (Henry)

né à Paris, Peintre en Portraits, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçû Academicien le 26. Octobre 1680. mort à Rome le 18. Janvier 1701. âgé de 66. ans.

Tableau de même grandeur. Portrait de M. Testelin l'aîné, Professeur. 22.

Par M. HALLIER (Nicolas) né à Paris, Peintre de Portraits, reçû Academicien le 30. Juin 1663. mort le 25. Mars 1686. âgé de 51. ans. HALLIER.

Tableau de 4. pieds sur 3. L'Apôtre S. Paul y est representé ayant les yeux élevez vers le Ciel, comme pour en recevoir les lumieres & la science toute divine qui paroissent dans ses Epitres, dont il a entre les mains un cayer. Dans les traits & la couleur de son visage sont peintes les fatigues de ses travaux apostoliques, & cette sollicitu- 23.

de pastorale dont il étoit consumé pour toutes les Eglises. On voit auprès de luy l'épée que l'on luy donne pour symbole, ou parce que c'est l'instrument de son Martyre, ou pour marquer la persecution qu'il avoit faite aux fideles avant sa conversion.

QUILLERIER. Par M. QUILLERIER (Noël) né à Orleans, Peintre en Portraits, reçû Academicien le dernier Mars 1663. & depuis élû Conseiller, mort le 3. Avril 1669. âgé de 75. ans.

---

24. *Tableau de 4. pieds sur 3.* Portrait de M. Ferdinand le pere ancien Professeur.

CASCARD. Par M. CASCARD, pour autre partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçû Academicien le 26. Octobre 1680.

---

25. *Tableau de même grandeur.* Portrait de M. Testelin le puisné, Professeur & Secretaire de l'Academie.

Par M. TIGER (Jean) né à Falaiſe , Peintre de Portraits , pour partie de l'ouvrage ſur lequel il a été reçû Academicien le 5. Octobre 1675 mort le 30. Decembre 1698. âgé de 75. ans. TIGER.

Tableau de ſix pieds ſur cinq. 26.
Loth dans un lieu deſert après la ſortie de Sodome , & enyvré par ſes deux filles. C'eſt icy un de ces ſujets ſouvent repetez , & par conſequent fort connus, dont on ne choiſit les circonſtances à repreſenter que par ce qui en peut revenir d'agréable aux ſens. L'oppoſition entre les differens caracteres d'un Vieillard & ceux de deux jeunes filles, tous trois échauffez par une boiſſon qui dilate le cœur & imprime la joye , fait une eſpece de contraſte qui plaît immanquablement au Spectateur , principalement lorſque l'art du Peintre en ſçait faire valoir toute la force.

COURTIN. Par M. COURTIN (Jacques) né à Sens en Bourgogne , reçû Academicien le 22. Fevrier 1710.

27. *Tableau de 4. pieds ½ sur 3. ½.* On y voit Ariadne dans l'isle de Naxos, où Thesée l'avoit abandonnée en retournant de Crete à Athenes , & heureusement pour elle dans le temps que Bacchus y passa. Elle semble faire à ce Dieu le recit de son avanture ; & en luy montrant la mer encore sillonnante de la route des Vaisseaux de Thesée , luy apprendre que la cause de son infortune est d'avoir par ses avis sauvé cet infidele du labirinthe où il devoit perir avec toute la jeunesse Athenienne. Bacchus de son côté paroît aussi joyeux que surpris de cette rencontre. On apperçoit dans le lointain une troupe de Faunes & de Bacchantes , des Thyrses en main , & couronnez de lier-

res, dont ce Dieu étoit toujours accompagné.

Par M. SERRE (Michel) né à Tarragone en Catalogne, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçû Academicien le 6. Decembre 1704. SERRE.

Tableau de 4. pieds sur 3. representant un panier plein de fleurs posé sur un pied-d'estal. 28.

Par Mademoiselle Catherine Duchemin épouse de Monsieur GIRARDON, Recteur & Chancelier de l'Academie. Elle est la premiere à qui l'Academie, après avoir vû de ses ouvrages, a accordé des Lettres d'Academicienne le 14. Avril 1663 morte le 22. Septembre 1698. âgée de 68. ans. Madem. GIRARDON

Tableau de 4. pieds sur 3. ½. Paysage où des pastres gardent un troupeau de bœufs. 29.

Par M. DU PUIS (Benoît) né à Dijon, Peintre Paysagiste, DU PUIS.

reçû Academicien le 22. Avril 1663. mort à Dijon le 9. Juin 1680. à 61. ans.

30. Deux ſqueletes humains entiers, ſervans aux leçons du Profeſſeur en Anatomie.

A la face du mur à gauche en entrant, ſur la corniche.

31. *Tableau de 6. pieds de long ſur* 4. Le Portrait du Roy dans un ovale, placé ſur pluſieurs inſtrumens de muſique.

GARNIER. Par M. GARNIER (Jean) né à Meaux, Peintre de Portraits & d'ornemens, reçû Academicien le 30. Janvier 1672. mort le 23. Octobre 1705. âgé de 73. ans.

32. *Tableau de 6. pieds ½ ſur* 5. Il repreſente ſous l'emblême de la Paix & de la Concorde les Portraits des deux dernieres Reines Anne & Marie-Thereſe d'Autriche d'heureuſe memoire.

Par M. Renard DE S. ANDRE' (Simon) né à Paris, Peintre de Portraits, reçû Academicien le 26. May 1663. mort le 13. Septembre 1677. à 63. ans. De saint André'.

33. *Tableau de 5. pieds sur 4.* Le Peintre y a representé les fruits de la Paix des Pyrenées faite en 1659. Le Roy qui par son Mariage avec l'Infante d'Espagne terminoit une guerre de vingt-cinq années, y paroît sous la figure d'Apollon tenant sa Lyre, & rayonnant d'une lumiere qui sert dans le sujet à la distribution des jours & des ombres. Il a la Paix auprès de luy, dont le symbole est une colombe portant un rameau d'olive; présage que le Ciel reconcilié avec la Terre y va faire cesser le déluge des maux qui l'affligeoient depuis si long-temps. Les fruits qui en devoient revenir à la France sont l'Abondance & la

culture des Arts. La premiere eſt figurée par une femme appuyée ſur la Déeſſe de la Terre, & tenant la corne d'Amalthée renverſée, d'où ſortent des fleurs, des épics, & toutes ſortes de fruits; & l'autre, par la figure du Temps, qui levant un rideau découvre à la Peinture & à la Sculpture cette nouvelle clarté qui luy promet des jours plus heureux, & leur montre le Roy comme le plus digne objet d'occuper leurs talens.

DE SEVE *le puiſné.*

Par M. DE SEVE le puiſné (Pierre) né à Moulins, reçû Academicien le 14. Avril 1663. élû Ajoint Profeſſeur le 4. Juillet 1665. & Profeſſeur le 3. Decembre 1672. dont il fut déchargé de faire la fonction à cauſe de ſes infirmitez, le 16 Decembre 1690. mort le 20. Novembre 1695. âgé de 72. ans.

---

34. *Tableau de 5. pieds ſur 4.* Le

Peintre ayant eu deſſein d'y repreſenter les ſoins & la vigilance d'un Prince obligé de défendre ſon Etat contre pluſieurs Ennemis tres-puiſſans, l'a fait ſous la figure d'Hercule, ſe préparant à garantir Thebes ſa Ville natale des inſultes dont les Minyens la menaçoient. Ce Heros paroît icy aſſis, comme ſongeant aux moyens qui luy ſeroient les plus utiles dans ce preſſant beſoin ; & pour faire connoître que ce qu'il préméditoit luy étoit ſuggeré par la Juſtice & la Sageſſe, pluſieurs Divinitez viennent luy offrir leurs ſecours. Apollon luy preſente des fléches ; Mercure une épée ; Vulcain une cuiraſſe ; & Minerve, pour le faire ſouvenir qu'il a beſoin de l'aſſiſtance des Dieux, luy apporte un *Peplum* eſpece de Manteau, dont pendant les calamitez publiques on

couvroit dans les Temples les figures que l'on y adoroit. On voit aussi dans le lointain les Habitans de Thebes qui vont à un Temple pour se rendre le Ciel favorable.

MONIER. Par M. MONIER (Pierre) né à Blois, reçû Academicien le 6. Octobre 1674. élû Ajoint Professeur le 3. Juillet 1676. & Professeur le 27. Juillet 1686. mort le 19. Decembre 1703. âgé de 64. ans.

---

35. *Tableau de 5. pieds sur* 4. Quoyque le memorable évenement, qui fait le sujet de ce Tableau, soit arrivé près de dix ans avant l'établissement de l'Academie, le souvenir luy en est si précieux, que pour se le rendre continuellement present, elle donna à M. Blanchard de le traiter dans son Ouvrage de reception. C'est la naissance du Roy, que la France a regardé, après 22.

ans de desirs, comme un present du Ciel. Pour exprimer cette idée, le Peintre a feint les Cieux ouverts, où paroissent plusieurs Divinitez attentives aux vœux des François; & d'où l'on voit décendre sur un nuage d'azur un Génie portant entre ses bras un jeune Enfant qu'il presente à la France. Elle est placée sur le devant du Tableau, ayant une couronne fermée sur la tête, & vêtuë d'un manteau semé de fleurs de lys, & doublé d'hermine, lequel couvre une partie des trophées sur quoy elle est assise, accompagnée de la Justice, de l'Abondance & de la Sagesse. Les mains & les yeux élevez vers ce don inestimable, elle est, ce semble, animée de cette joye que les Peuples témoignerent universellement en cette rencontre. Et pour marquer le lieu

de cette heureuse naissance, on voit sur la seconde ligne du Tableau les deux Divinitez de la Seine & de la Marne, qui jointes ensemble baignent le pied du Mont de saint Germain en Laye.

BLANCHARD *le neveu.*

Par M. BLANCHARD le neveu (Gabriël) né à Paris, reçû Academicien le 6. May 1663. élû Ajoint Professeur le 25. Octobre 1670. Professeur le 3. Decembre 1672. & Tresorier le 7. Avril 1699. mort le 29. Fevrier 1704. âgé de 74. ans.

---

36. *Tableau de 5. pieds sur 4.* A l'occasion des Statuts & Lettres Patentes du mois de Decembre 1663. qui confirmoient l'établissement de l'Academie, on a voulu exprimer dans ce Tableau l'intention que le Roy a toujours eu de donner aux Arts de Peinture & de Sculpture le rang qu'ils doivent avoir entre les

Arts liberaux. On feint que la Seine se passe sur le Parnasse, d'où l'on voit couler la fameuse fontaine Castalie, & où Apollon sur une nuée paroît prêt à décendre, au milieu des Muses assemblées & rangées à l'ombre des arbres plantez dans cette agréable solitude. Minerve vient pour l'y accompagner, parce qu'elle a toujours eu beaucoup de part aux nobles exercices de l'esprit & de la main. La Peinture & la Sculpture s'embrassant comme deux Sœurs étroitement unies, semblent s'avancer pour le recevoir, & en même temps pour prendre place sur le Mont Sacré avec les autres Muses. Au bas du Tableau de jeunes Génies s'exercent dans toutes les parties des Arts du Dessein; & pour marquer que la grace que le Roy faisoit à la Compagnie, en luy accordant ces Let-

tres, terminoit des contestations qui duroient depuis quinze ans, l'Auteur a fait entrer dans son sujet Hercule qui, la massuë en main, confine l'Ignorance & l'Envie dans une honteuse obscurité.

DE PLATTE-MONTAGNE. Par M. DE PLATTE-MONTAGNE (Nicolas) né à Paris, reçû Academicien le 21. Avril 1663. élû Ajoint Professeur le premier Juillet 1679. & Professeur le 21. Decembre 1681. mort le 25. Decembre 1706. en sa 75. année.

37. *Tableau de 5. pieds sur 4.* Monsieur Parrosel s'est proposé d'y representer le Siege de Mastreik fait en 1674. La Ville est dans le lointain ; il n'en paroît que les Fortifications & les Edifices les plus élevez. Devant la Place le terrain est tout occupé des Troupes des assiegeans, qui soûtiennent une vigoureuse sortie des assiegez, & qui en sont

venus aux mains, ce qui donne occasion au Peintre d'entrer dans un détail tres-vif & tres-expressif de toutes les circonstances d'un combat opiniâtre. Le feu de l'Artillerie perce à peine l'épaisseur d'une nuée de fumée & de poussiere qui obscurcit l'air. La terre est jonchée de morts & de mourans; & comme le Roy se trouva en Personne à ce Siege, il est peint sur la premiere ligne du Tableau avec la fermeté d'un Heros animant & donnant le mouvement à tout par sa presence. Ses principaux Officiers sont près de luy, quelques-uns attentifs pour recevoir ses ordres, & d'autres partans pour les faire executer. Ce sujet est traité sans allegorie, l'Auteur ne s'étant attaché que d'y donner au naturel la sanglante image d'une action de main,

PARROSEL. Par M. PAROSEL (Joseph) né à Brignole en Provence, reçû Academicien le 14. Novembre 1676. mort le premier Mars 1704. en sa 57. année.

38. *Tableau de 5. pieds sur 4.* A l'occasion du Carrousel qui se fit en 1662. devant le Pavillon des Thuilleries, & des exercices militaires que le Roy faisoit faire à sa Noblesse & à ses Troupes, pendant la tranquilité dont joüissoit la France après la Paix des Pyrennées. On donna à M. Stella pour sujet de son Tableau à representer les Jeux Pythiens qui se celebroient à Delphes en l'honneur d'Apollon. Comme l'Antiquité a feint que les Dieux mêmes & les Heros les plus renommez de ce temps-là furent les athletes de la premiere solemnité qui s'en fit, & qu'Apollon y présida pour donner les prix aux Vainqueurs;

le Peintre a repreſenté ce Dieu ſur une nuée accompagné de la Victoire, & appuyé ſur le trepied des Oracles, d'où ſortent des palmes & des couronnes. Sur l'arene Jupiter inconnu commence à entrer en concurrence de la lutte avec Hercule. Le jeune Petée, depuis pere d'Achile, le palet ſous le bras, regarde tranquilement le combat, & ſemble attendre qu'un concurrent ſe preſente. A côté de luy Mars & Mercure, l'un quittant ſa chauſſure, & l'autre armant ſa main d'un ceſte, ſe préparent à l'eſcrime des coups de poings. Et Caſtor & Pollux ſur la ſeconde ligne du Tableau montent ſur leurs Chars pour la diſpute de la courſe, excitez par Zelhes & Calais fils de Boreas, qui de leur part ſe diſpoſent à ſe mettre bien-tôt en lice pour celle du ſaut. La compa-

raiſon de ces anciens exercices à ceux de ces derniers temps paroîtra peut-être un peu éloignée ; car quoy qu'on diſe de la politeſſe des Grecs, le rôle qu'ils font faire à leurs Heros eſt bien different de la noble & pompeuſe délicateſſe de la politeſſe Françoiſe. Cependant il faut convenir qu'entre les mains des Poëtes & des Peintres, ce que l'on pourroit regarder comme ruſticité comparé à nos manieres, leur fournit tout un autre art de les mettre en œuvre ; la liberté de pouvoir montrer la nature à nud leur donnant un grand avantage.

STELLA. Par M. Bouſonnet dit STELLA (Antoine) reçû Academicien le 27. Mars 1666. & depuis élû Ajoint Profeſſeur, mort le 9. May 1682. âgé de 48. ans.

39. *Tableau de 4 pieds ſur 3.* Portrait de M. Corneille le pere un des

des quatre Recteurs de l'Academie.

Par M. VAN-LOO (Jacob) Peintre en Portraits, né à l'Ecluse en Flandre, reçû Academicien le 6. Janvier 1663. mort le 26. Novembre 1670. âgé de 56. ans. VAN-LOO.

40.

Tableau de même grandeur. Portrait de M. du Guernier Professeur : copie d'après M. Bourdon.

Par M. BARTHELEMY (Antoine) Peintre de Portraits, né à Fontainebleau, pour partie de l'ouvrage sur lequel il a été reçû Academicien le 26. May 1663. mort le 11. Juin 1669. âgé de 36. ans. BARTHELEMY.

41.

Tableau de 4. pieds sur 3. Portrait de M. de Champagne le neveu, Professeur.

Par M. CARRE' (Jacques) né à Paris, Peintre de Portraits, pour partie de l'ouvrage sur le- CARRE'.

quel il a été reçû Academicien le 27. Juin 1682. mort le 23. Octobre 1694. âgé de 45. ans.

42. Eſtampe en bordure qui a ſervi en theſe, repreſentant le Roy qui donne la Paix à l'Europe ; gravée d'aprés le deſſein de M. le Brun premier Peintre du Roy,

EDELINCK. par M. EDELINCK.

43. Autre grande Eſtampe en bordure, où eſt le Portrait du Roy à Cheval ſous le Manteau de la Providence ; auſſi gravée d'aprés le deſſein de M. le Brun;

Du même. par M. EDELINCK.

Au-deſſus de la porte d'entrée & de la croiſée ſur la corniche.

44. *Tableau de 5. pieds ſur* 4. Le triomphe de l'Egliſe Catholique. On a déja decrit quelques Ouvrages qui ont rapport au même ſujet; mais ils ne laiſſent pas d'être tres-differens dans la maniere de les traiter. Icy l'E-

glise est pompeusement montée sur un char ; elle a les yeux attachez avec respect sur un symbole de l'Eucharistie qu'elle tient à la main ; & derriere Elle un petit Génie porte une Tiare pour désigner l'union de cette Mere des Fideles dans la subordination de sa Hierarchie à un Chef visible. La Verité & la Paix conduisent chacune un des chevaux attelez au Char, lequel passe sur le ventre de l'Heresie & de la Rebellion ; & paroît s'avancer vers un arc triomphal pour arriver à un Temple magnifique qui est plus loin. S. Michel élevé en l'air tenant un glaive flamboyant d'une main, & de l'autre un écu où est peinte la devise du Roy, semble ordonner cette marche & y présider ; & par-là le Peintre a voulu marquer l'assistance continuelle de Dieu sur son Eglise,

& la protection qu'Elle a reçûë du Prince temporel Tres-Chretien. On voit dans les autres parties du Tableau des circonstances qui ne contribuent pas peu à la majesté du triomphe.

GUILEBAULT. Par M. GUILEBAULT (Simon) né à la Ville du Mans, reçû Academicien le 29. Novembre 1687. mort à N. D. des Champs près le Mans le 11. Septembre 1708. âgé de 65. ans.

---

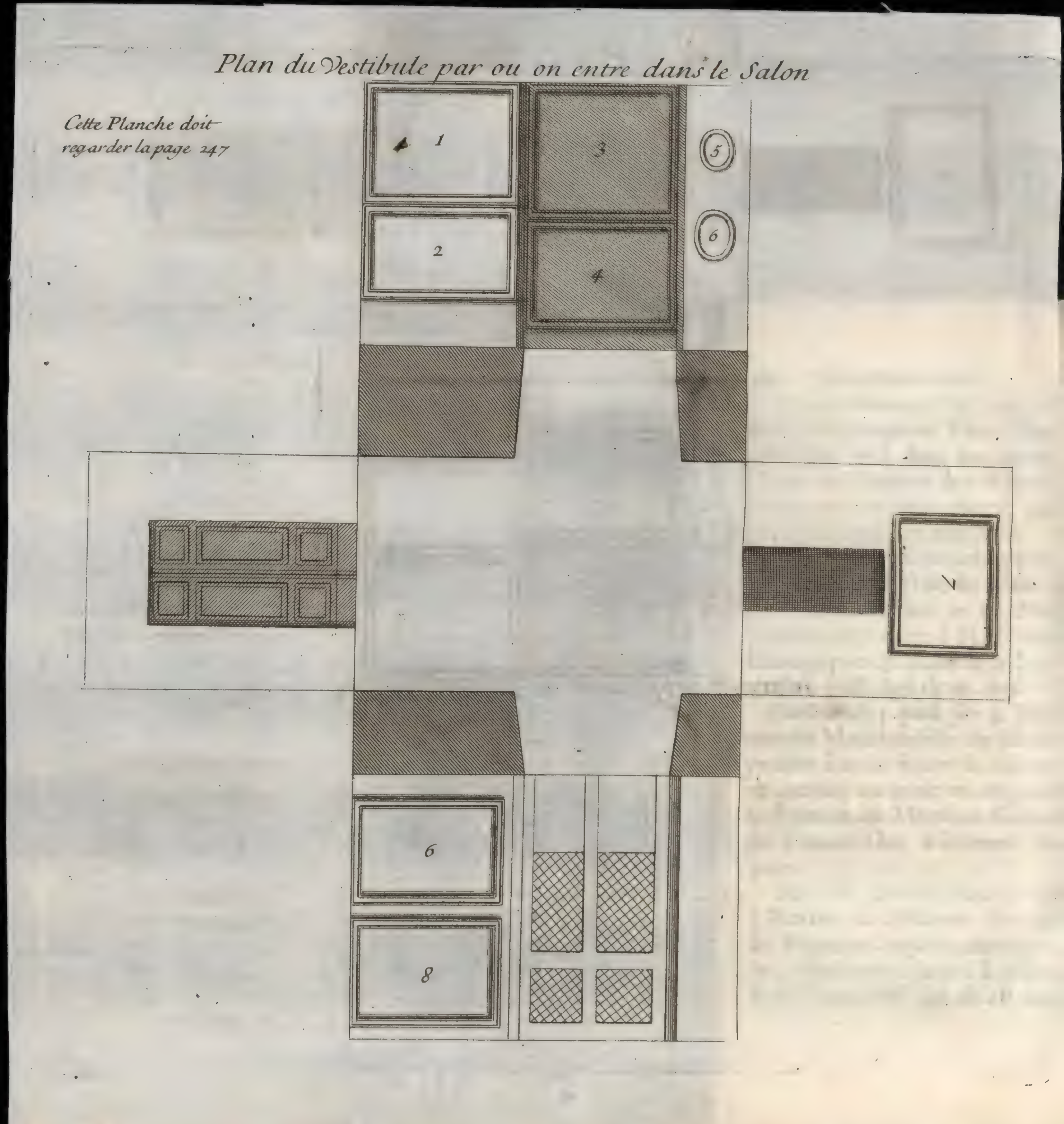
45. *Tableau de 5. pieds sur* 4. Portrait de Mademoiselle de Montpensier sous la figure de Minerve, tenant un ovale où est peint le Portrait de Monsieur Gaston de France Duc d'Orleans son pere.

BOURGUIGNON. Par M. BOURGUIGNON (Pierre) né à Namur, Peintre de Portraits, reçû Academicien le 5. Mars 1672. mort à Londres le 26. Mars 1698. âgé de 68. ans.

Back of
Foldout
Not Imaged

Plan du Vestibule par ou on entre dans le Salon

Cette Planche doit regarder la page 247





DESCRIPTION
des Tableaux du Vestibule par où on entre dans le Salon.



Ableau de 6. pieds sur 4. ½. Paysage, où dans une agréable solitude Apollon s'entretient avec la Déesse Pommone. 1.

Par M. ARMAND (Charles) né à Paris, Peintre Paysagiste, reçû Academicien le 3. Juin 1673. ARMAND.

Tableau de même grandeur. A demy portée de la vûë on voit dans le Paysage que ce Tableau represente un Lac, & sur le devant deux jeunes garçons qui jouënt, & une jeune fille auprès qui paroît attentive à leur jeu. 2.

Par M. GENOELS (Abraham) GENOELS.

Peintre Payſagiſte, reçû Academicien le 4. Janvier 1665.

3. *Tableau de 6. pieds ſur* 5. Payſage. On y voit un Lac dans le valon de pluſieurs colines, ſur le bord duquel ſe repoſent des bœufs gardez par de jeunes filles.

DE CHAVANNES. Par M. DE CHAVANNES (Pierre) né à Paris, Peintre Payſagiſte, reçû Academicien le 23. Aouſt 1709.

4. *Tableau de 6. pieds ſur* 4. ½. Payſage, ſur le devant duquel le Dieu Pan pourſuit la Nymphe Syrinx, qui pour éviter qu'elle ne tombe entre ſes bras, eſt convertie en roſeaux par les Nayades ſes ſœurs. Le fond eſt varié de pluſieurs bâtimens à la Romaine.

FRANCISQUE. Par M. MILLET dit FRANCISQUE) François) né à Paris, Peintre Payſagiſte, reçû Academicien le 22. Juin 1709.

Deux Tableaux de forme ovale d'un pied huit pouces de haut, où sont peints dans l'un le Portrait de M. Coyzevox Recteur & ancien Directeur de l'Academie ; & dans l'autre celuy de Monsieur Houasse ancien Recteur. 5. & 6.

Par M. JOUVENET le jeune (François) né à Roüen, Peintre en Portraits, reçû Academicien le 25. Juin 1701. JOUVENET *le jeune.*

Tableau de 5. pieds ½ sur 4. ½. Paysage où paroît une Tour bâtie sur une butte, au bas de laquelle coule l'eau d'une Fontaine dans un canal de pierre, où plusieurs femmes sont occupées à laver leurs linges. 7.

Par M. FERET (Jean-Baptiste) né à Evreux, Peintre de Paysages, reçû Academicien le 26. Octobre 1709. FERET.

Tableau de 6. pieds sur 4. ½. representant les deux Portraits ensemble de Messieurs de Beau- 8.

brun cousins, pour marquer l'union tres intime qui a toujours été entr'eux, jusqu'à faire leurs Tableaux en commun. Ils ont été l'un & l'autre anciens Professeurs & Tresoriers de l'Academie.

LAMBERT. Par M. LAMBERT (Martin) Peintre de Portraits, reçû Academicien le 30. Juin 1663. mort le 27. Fevrier 1699. âgé de 69. ans.

---

9. *Tableau de même grandeur.* Paysage, sur le devant duquel paît un troupeau de moutons gardé par trois bergers Pasteurs, qui paroissent converser ensemble.

FROIDE-MONTAGNE Par M. FROIDEMONTAGNE (Guillaume) né à Paris, Peintre Paysagiste, reçû Academicien le premier Fevrier 1676. mort le 12. Novembre 1685. âgé de 38. ans.



SALE QUI EST LA quatriéme dans l'enfilade de l'Appartement, & qui a une issuë dans la Cour du Louvre.

CEtte Sale est destinée pour mettre les Tableaux & bas reliefs, sur lesquels les Etudians ont remporté les quatre prix Royaux qui se délivrent tous les ans à la Fête S. Loüis, étant obligez de les laisser à l'Academie. Les sujets qui y sont traitez sont pris de l'ancien Testament, à commencer de-

puis la creation du Monde, & en continuant de ſuite par les faits les plus memorables. On n'en fera point icy une plus ample deſcription.

Ces prix ſont quatre Medailles d'or de l'Hiſtoire du Roy, deux pour la Peinture, & deux pour la Sculpture, dont le fond eſt compris dans l'état de la penſion que le Roy accorde à l'Academie pour la dépenſe de ſes exercices.

On prend pluſieurs meſures pour s'aſſurer que ces Etudians ne ſe font point aider dans leurs Ouvrages ; & on n'admet pas indifferemment à y concourir tous ceux qui ſe preſentent. Il faut qu'ils faſſent connoître qu'ils ont un certain degré de capacité dans la compoſition d'une ordonnance ; & ainſi on ne fait choix que de ceux qui

en ont donné des marques, en executant ſur le champ, & en preſence des Officiers en exercice, un ſujet arbitraire, après quoy on leur donne le ſujet qu'ils doivent traiter pour concourir aux prix : mais en entrant chacun dans une loge pour y travailler ſans être vûs de perſonne que des Officiers qui ont l'œil à leur conduite.

Les Ouvrages étant achevez, tant en Peinture qu'en Sculpture, ils ſont expoſez au Public le jour de la Fête de S. Loüis ; & enſuite le jugement s'en fait par les ſuffrages de tous les membres de l'Academie, qui ſe recueïllent dans des boëtes deſtinées à cet uſage.

Pour la délivrance des prix à ceux qui les ont meritez, elle eſt differée juſqu'à ce que M. le Protecteur ait la commodité de

venir dans une des Aſſemblées pour les leur donner de ſa main. Ce n'eſt pas le ſeul avantage qui leur revient de leur travail ; car c'eſt d'entr'eux que l'on choiſit les plus capables pour être envoyez à l'Academie de Rome, où ils ſont conduits & entretenus pendant deux & trois ans à la penſion du Roy. La liberalité que SA MAJESTE' leur fait avoir pour deſſiner d'après les plus excellens Ouvrages de cette Ville ſi celebre, & même de les copier, eſt le plus grand de tous les avantages pour ſe perfectionner dans la pratique.

Outre les prix dont on vient de parler, & qui ne ſont que pour les plus avancez des Etudians ; tous les trois mois il y en a trois autres de medailles d'argent auſſi de l'Hiſtoire du

Roy, & de valeur inégale, aufquels tous les Ecoliers en general, tant Peintres que Sculpteurs, peuvent prétendre fur leurs morceaux d'étude d'après le modele ; parce qu'on les divife en trois Claffes, felon qu'ils font plus ou moins forts, & qu'il y a un de ces prix deftiné à chacune d'elles. Ce font le Directeur, les quatre Recteurs, les Ajoints Recteurs, & les Profeffeurs de mois qui en font le jugement à la fin du quartier, pour en faire la diftribution dans l'Affemblée fuivante.

Tous ces prix ne font pas cependant à quoy fe termine la liberalité du Roy pour l'avancement de ceux qui fe donnent aux Arts du Deffein ; car fi l'on apperçoit que quelques-uns de ces Ecoliers ayent du talent,

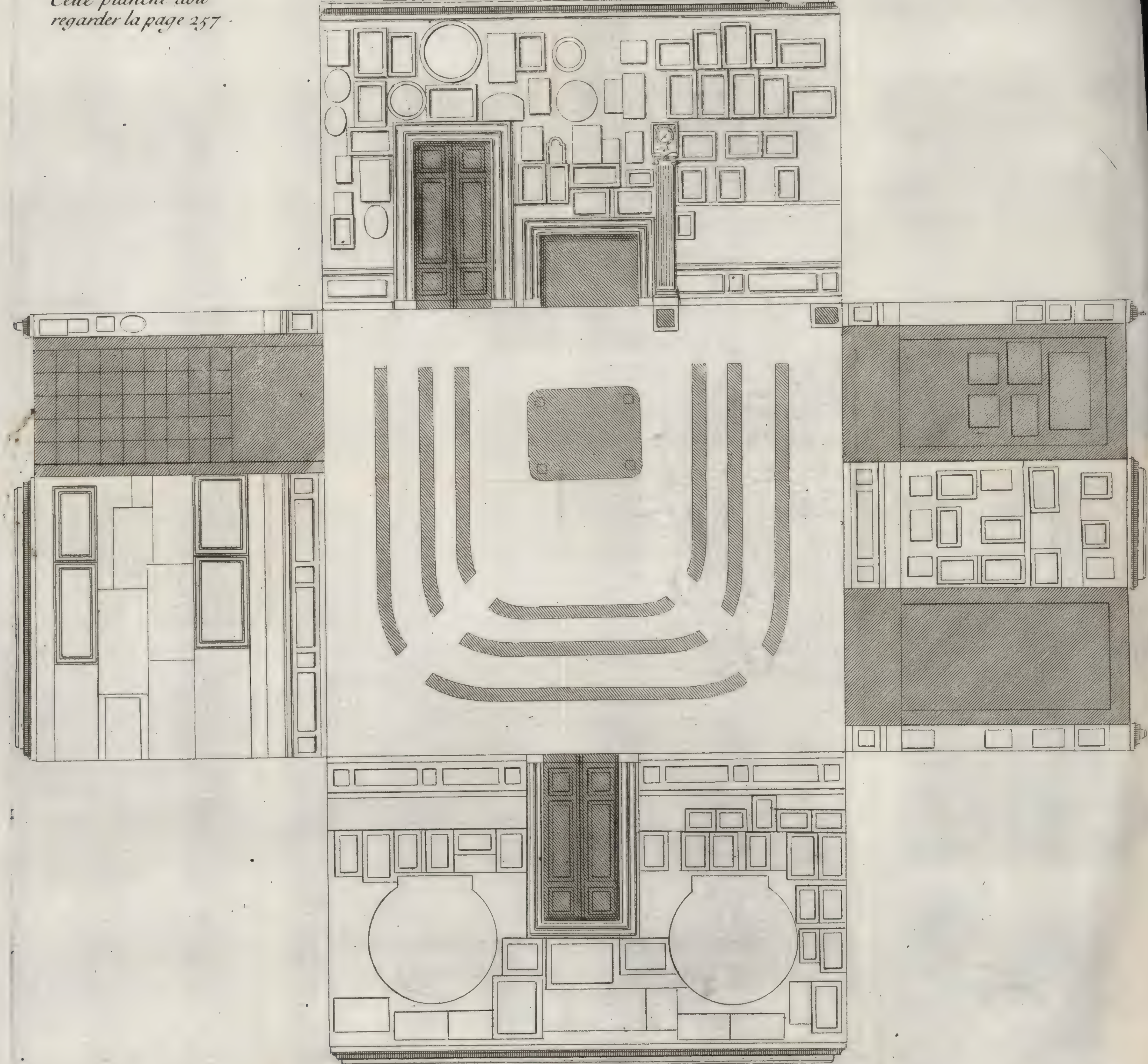
mais qu'ils manquent de commoditez pour ſoutenir leurs études, en le faiſant connoître à Monſeigneur le Protecteur, il leur eſt tres-ſouvent accordé une penſion de deux piſtoles par mois ſur le fond des Bâtimens.



Back of
Foldout
Not Imaged

Plan de l'École du Modéle.

Cette planche doit regarder la page 257





LA CINQUIE'ME Sale de la même enfilade de l'Appartement, est l'Ecole du Modele.

DANS l'endroit de cette Sale, le mieux exposé à la lumiere du jour, est placée une espece de table élevée de deux pieds, sur laquelle se met le Modele, qui est un homme nud, auquel celuy qui le pose fait prendre, selon son idée, une certaine situation, que l'on appelle communément Attitude. Aux environs sont plusieurs bancs par degrez d'élevation, où se rangent les Etudians pour y dessiner à la lumie-

re du jour pendant les ſix mois de l'année où les jours ſont les plus longs, & dans les autres à la lumiere d'une lampe à pluſieurs lamperons, penduë de maniere à pouvoir éclairer avantageuſement le Modele, & en même temps tous ceux qui deſſinent d'après, chacun dans ſon aſpect. La table étant mobile ſur un pivot, on a la liberté de la tourner de tous côtez, pour faire choix du plus bel aſpect du Modele, on pour le mettre en jour.

A toutes les faces des murs de cette Sale ſont expoſez pluſieurs Deſſeins au crayon, & quelques bas reliefs de cire & de terre cuite, faiſant partie de ceux que les Profeſſeurs, chacun dans ſon mois d'exercice, ſont obligez de donner à l'Academie, pour ſervir aux jeunes Etudians d'exemples à imiter.

Il y a deux Modeles entretenus à gages pour cette Ecole : ils ſervent alternativement l'un à l'Academie , & l'autre aux Gobelins , excepté une des ſemaines de chaque mois , pendant laquelle ils ſont poſez tous les deux en groupe dans l'Ecole de l'Academie.

Cette Ecole du Modele eſt ouverte tous les jours de la Semaine , à l'exception des Dimanches & des Fêtes , ſur les trois à quatre heures après midy , & tient deux heures entieres. Il n'y a point de vacances comme dans les autres exercices publics. Ce ſont le Recteur en quartier , & le Profeſſeur de mois , qui poſent le Modele , & ils le revêtent quelquefois de draperies , pour former les Ecoliers à cette ſorte d'étude.

Les Etudians n'entrent point pour prendre place , que le

Concierge ne les ait appellez par leurs noms ; premierement, ceux que les Officiers en exercice ont jugé avoir merité de choisir les premieres places sur l'examen de leurs Desseins ; les enfans des Officiers, ceux qui ont remporté des prix, & les autres ensuite.

Ce qui reste de l'Appartement est le logement du Concierge, & des Loges faites exprès pour enfermer les Etudians en particulier, lorsqu'ils travaillent pour concourir aux grands prix.

FIN.

APPROBATION.

J'Ay lû par ordre de Monſeigneur le Chancelier le Mannſcrit qui a pour titre : *Deſcription Hiſtorique de l'Academie Royale de Peinture & de Sculpture, établie au Louvre*, composée avec beaucoup de ſoin & d'exactitude, par M. GUERIN Secretaire perpetuel de la même Academie ; & j'eſtime que non ſeulement ce Livre merite d'être donné au Public, mais qu'il ſera encore tres agréable & commode pour ceux qui auront la curioſité de voir les beaux Ouvrages de Peinture, de Sculpture & de Gravûre dont cette Academie Royale ſe trouve preſentement décorée. A Paris ce 29. Janvier 1714. LAUTHIER.

ARREST DU CONSEIL d'Etat, portant Privilege du Roy.

Extrait des Regiſtres du Conſeil d'Etat.

SUr ce qui a été repreſenté au ROY, étant en ſon Conſeil, par ſon Academie Royale de Peinture & Sculpture, que depuis qu'il a plû à SA MAJESTÉ donner à ladite Academie des marques de ſon affection, Elle s'eſt appliquée avec ſoin à cultiver de plus en plus les beaux Arts, qui ont toujours fait l'objet de ſes exercices ; & comme la fin que SA

MAJESTÉ s'est proposée dans l'établissement de l'adite Academie, composée des plus habiles du Royaume, a été non-seulement que la jeunesse profitât des instructions qui se donnent journellement dans l'Ecole du Modele, des leçons de Geometrie, Perspectives & Anatomies, & à la vûe des Ouvrages qui y sont proposez pour servir d'exemples; mais encore que le Public fût informé du progrès qu'y font les Arts du Dessein, de la Peinture & Sculpture, en luy faisant part des Discours, Conferences & Descriptions qui pourroient le luy faire connoître, principalement en multipliant par la gravûre & impressions les beaux Ouvrages de ladite Academie Royale, afin de les conserver à la posterité, unique moyen de perfectionner les Arts, & d'exciter de plus en plus l'émulation. A CES CAUSES, SA MAJESTÉ desirant donner à sadite Academie, & à tous ceux qui la composent, les facilitez & les moyens qui peuvent contribuer à rendre leurs travaux utiles au Public; LE ROY ÉTANT EN SON CONSEIL, a permis & accordé à ladite Academie, de faire imprimer & graver les Descriptions, Memoires, Conferences, Explications, Recherches & Observations qui ont & pourront être faites dans les Assemblées de l'Academie Royale de Peinture & Sculpture; comme aussi les Ouvrages de gravûres en taille-douce ou autrement, & generalement tout ce que ladite Academie voudra faire paroître sous son nom, soit en Estampes ou en impressions, lorsqu'après avoir examiné & approuvé lesdits Ouvrages de chacun des particuliers qui la compo-

ſent, Elle les aura jugez dignes d'être mis au jour, ſuivant & conformement aux Statuts & Reglemens de ladite Academie; faiſant SA MAJESTÉ tres-expreſſes inhibitions & défenſes à tous Imprimeurs, Libraires, Graveurs & autres perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, excepté celuy qui aura été choiſi par ladite Academie, d'imprimer ou faire imprimer, graver ou contrefaire aucuns Memoires, Deſcriptions, Conferences & autres Ouvrages gravez ou imprimez concernant ou émanez de la ſuſdite Academie, ny d'en vendre des Exemplaires contrefaits en nulle maniere que ce ſoit, ny ſous quelques prétextes que ce puiſſe être, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit de ladite Academie, à peine contre chacun des contrevenans de trois mil livres d'amende, confiſcation, tant de tous les Exemplaires contrefaits, que des preſſes, caracteres, planches gravées, & autres utenſiles qui auront ſervi à les imprimer & contrefaire, & de tous dépens, dommages & interêts. VEUT SA MAJESTÉ que le preſent Arreſt ſoit executé dans ſon entier; & en cas de contravention, SA MAJESTÉ s'en reſerve la connoiſſance & à ſon Conſeil, & icelle interdit à tous autres Juges. FAIT au Conſeil d'Etat du Roy, SA MAJESTÉ y étant: tenu à Marly le vingt-huit Juin mil ſept cent quatorze. *Signé*, PHELIPEAUX.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE. Au pr[illegible]er notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, Nous te mandons & commandons

par ces Preſentes ſignées de notre main, que l'Arreſt dont l'extrait eſt cy-attaché ſous le contre-ſcel de notre Chancellerie, ce jourd'huy donné en notre Conſeil d'Etat, Nous y étant, tu ſignifies à tous qu'il appartiendra, à ce qu'ils n'en ignorent, & faſſes pour ſon entiere execution tous Actes & Exploits neceſſaires, ſans demander autre permiſſion: CAR tel eſt notre plaiſir. Donné à Marly le vingt-huitiéme Juin l'an de grace mil ſept cent quatorze, & de notre Regne le ſoixante-douziéme. *Signé*, LOUIS. *Et plus bas:* Par le Roy, PHELYPEAUX.

L'An mil ſept cent quatorze, l'onziéme jour de Septembre, à la requête de l'Academie Royale de Peinture & Sculpture, établie par Sa Majeſté dans ſon Louvre à Paris; J'ay Pierre Colin Huiſſier Audiencier aux Requêtes du Palais, demeurant ruë de la Juiverie, Paroiſſe ſaint Germain le Vieil, ſouſſigné, ſignifié & laiſſé copie imprimée du preſent Arreſt du Conſeil d'Etat du Roy, & Commiſſion ſur iceluy obtenus aux fins y contenuës, au Sieur Charles Robuſtel Syndic de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, en leur Bureau & Chambre Syndicale ruë des Mathurins, en parlant à ſa perſonne, & ce tant pour luy que pour les autres Libraires & Imprimeurs, à ce qu'ils n'en ignorent, ait à y ſatisfaire, & faire ſçavoir à ſa Communauté; lequel Sieur Robuſtel parlant que deſſus, a fait réponſe tant en ſon nom qu'en celuy de ſes Ajoints & de ſa Communauté, qu'il accepte la preſente ſigni-

fication , & qu'il n'empèche que le present Arrest portant privilege accordé par Sa Majesté à sadite Academie Royale de Peinture & Sculpture , n'ait son entiere execution ; en se conformant par ceux qui feront graver & imprimer quelques Ouvrages ou Estampes en execution dudit Arrest , aux Reglemens rendus au sujet de l'Imprimerie & de la Librairie , & notamment à l'Arrest du Conseil du 17. Octobre 1704. qui ordonne que de tous les Livres , feüilles , Estampes & gravûres , il en sera fourny , avant de les exposer en vente , huit exemplaires en la Chambre Syndicale de la Communauté , & a signé , ROBUSTEL , Syndic.

Contre laquelle réponse , j'ay , pour ladite Academie , rëiteré les défenses portées au susdit Arrest , & protesté de tout ce qu'il y a à protester , & laissé copie , tant du susdit Arrest & Commission sur iceluy , que du present. Signé , COLIN , avec paraphe. *Controlé à Paris le 13. Septembre 1714. R. 45. folio 72.* Signé , PONTAINT , avec paraphe.

Et en consequence de l'Arrest cy-dessus , portant Privilege , l'Academie Roïale de Peinture & Sculpture , a choisi le sieur JACQUES COLLOMBAT Imprimeur ordinaire du Roi , pour faire ses impressions.

